

LE QUOTIDIEN

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Magnifique assemblée de M. Bourassa à Papineauville

Les questions qui se poseront quand même

En Angleterre, on parle couramment de possibilité de guerre — Pourquoi il faut des députés qui voient clair — Dans Labelle

Ceux qui trouvent encore le temps de lire dans les journaux autre chose que les comptes rendus d'assemblées électorales ne peuvent point n'y pas noter un fait très intéressant.

Il ne se passe presque pas de jour qu'une dépêche d'Angleterre ne vienne signaler l'intérêt qu'on porte là-bas aux questions canadiennes ou nous avertir que le problème des relations entre l'Angleterre et la métropole resté posé, appellera demain l'importantes décisions.

Ce matin même une dépêche spéciale à la Gazette nous dit qu'un spécialiste des questions constitutionnelles, M. Richard Webb, déclare que "le traité de Locarno pourvoit à la dissolution de l'Empire britannique en cas de guerre résultant de ce traité". "Pour la première fois, dit M. Webb, on reconnaît le droit d'un Dominion à la neutralité — droit que sir Wilfrid Laurier avait écarté par sa déclaration maintes fois répétée: "Lorsque l'Angleterre est en guerre, le Canada est aussi en guerre". Et ce critique poursuit: "Jusqu'ici il avait été possible à un parlement ou à un gouvernement de Dominion, quand l'Angleterre faisait la guerre, de choisir entre la belligérance active ou passive. Mais, sous l'empire du nouveau traité, si le Dominion n'a pas signifié qu'il l'acceptait, le choix sera entre la belligérance de l'un ou l'autre type, d'une part, et la neutralité, d'autre part. La neutralité signifie que le Dominion serait obligé de ne faire aucune distinction entre l'Angleterre et son ennemi, les traitant tous les deux de la même façon en ce qui concerne le refus ou l'octroi des facilités pour la conduite de la guerre, et que le gouvernement britannique a maintenant pris la très grave décision que Laurier lui-même refusait d'approuver. Il est possible que la réponse officielle soit que ceci n'a pas maintenant d'importance parce que, en vertu du pacte de la Société des Nations, les Dominions seraient obligés d'entrer en guerre en même temps que la Grande-Bretagne. S'il en est ainsi, l'opinion officielle aura subi une remarquable modification, puisque le gouvernement britannique a pris le soin de sauvegarder "l'unité diplomatique" de l'Empire dans sa correspondance avec le Canada concernant la proposition de celui-ci de nommer un ministre plénipotentiaire canadien à Washington et dans les négociations du traité de Lausanne, où une clause exemptant les Dominions, à moins qu'ils ne signifiaient leur acceptation (clause qui était depuis longtemps coutumière dans les traités britanniques qui ne comportaient point la paix ou la guerre), avait été significativement omise dans le traité des Dérivés."

Voilà qui, d'une part, démontre l'effort qui sera fait pour amener le Canada et les autres Dominions à adhérer formellement au traité de Locarno et à assumer l'obligation de participer à une guerre franco-allemande au cas où l'un ou l'autre de ces pays romprait le pacte; voilà qui, d'autre part, montre une fois de plus quelles formidables questions se poseront demain devant nos législateurs, bien que l'on n'en parle guère dans les réunions électorales.

On a beau se fermer les yeux et se clore le bec, ces problèmes n'en seront pas pour cela supprimés. Ils exigent une solution, et la solution, si elle est donnée dans le mauvais sens, peut comporter pour nous, demain, une guerre nouvelle. Tous les lecteurs attentifs peuvent voir qu'en Europe, on parle couramment de cette possibilité.

Ceci n'impose-t-il pas aux électeurs, avec une particulière urgence, le devoir d'envoyer au parlement des hommes qui aient sur ces choses des idées nettes, qui voient assez clair pour écarter de la route, et tout de suite, les germes de déplorables aventures?

Les électeurs de Labelle savent qu'ils ont sous la main l'un de ces candidats. Ils savent que c'est, dans tout ce pays, l'un des trois ou quatre hommes qui connaissent le mieux ces questions, qu'il a consacré à leur étude trente années de sa vie. Ils savent aussi que cet homme a les yeux clairs, et ils se rappellent que, vingt ans à l'avance, il leur a prédit que la conscription serait la conséquence logique de notre rupture avec la vieille politique du Canada, de notre intervention militaire en Afrique-Sud. Ils savent surtout que, derrière cette intelligence fortifiée par l'étude, il y a une volonté — une volonté libre, que rien, que nul intérêt de clan ou de parti, que nulle menace, nulle violence ne pourra brider. Ils savent que cette volonté ne s'est pas plus courbée sous les menaces des émeutiers du Russell que sous la pression des politiciens de toute couleur.

Si l'on en juge par la réunion d'hier, l'élection de M. Bourassa ne paraît point faire de doute. Mais, pour que cette élection ait sa pleine signification, il faut — puisqu'on persiste à vouloir fermer la porte des Communes à un homme de cette valeur — qu'elle soit faite à une éclatante majorité. Nos amis de Labelle voudront que cette majorité soit telle que son éclat retentisse d'un bout à l'autre du pays.

Omer HEROUX

L'actualité

Réveillé

"C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit." On n'y voyait point, ainsi que dans les entrepôts de la Commission des liqueurs. La lune brillait par son absence, comme un candidat déconfit et mis en bière, ou était en grève, comme un vulgaire marin. La vieille drolesse se baladait dans le né sans que les mondes et courait la prétentaine avec un petit air gâté, je suppose, et la démarche accélérée d'un monsieur fort honnête qui a forgé des billets en dormant. Ces choses arrivant dans les meilleures familles et même en temps d'élection.

Les pudiques étoiles étaient voilées, pareilles aux musulmanes de jadis, et si bien voilées qu'on ne les voyait pas, les yeux écarquillés et renforcés d'une longue vue. Il était littéralement impossible d'apercevoir la moindre étoile, à moins de recevoir un coup de poing en plein front. Et ce n'est pas toutes les années qu'on reçoit un coup de poing en plein front.

Il ventait si fort qu'aucune lumière, même un fanal, n'aurait pu résister aux bourrasques: les ondes radiotéléphoniques et un magnétique mystérieux éparpillés dans l'air tuaient toute lampe électrique.

répètent des clichés comme celui-ci: "Quand je dormirai mon dernier sommeil". Je dormirai si bien depuis deux cents ans. Rien ne m'avait réveillé, ni la foudre, ni les détonations du canon; ni les tremblements de terre, ni la clameur des enfants en récréation, ni celle des amateurs de sport, ni les brayements des partisans serviles. Les coups de gongle dépassaient donc la gueule des canons. C'est inouï comme mes arrière-neveux parlent fort et longtemps. Un ouragan de bavardage gronde jour et nuit. Ils sont fous. Quelle mouche les pique? Mon Dieu! les Iroquois ont peut-être déclaré une guerre à mort à la Nouvelle-France! Mais non, c'est du français et une autre langue, une langue rude que l'ignare et qui n'est pas de l'iroquois.

"Protection! Protection! La barbe avec leur protection! Et les morts, qui les protégeront contre les intamarrés grandissants? Que de paroles en l'air! Ces mots innombrables me torturent. Les bavards parlent pour ne rien dire. Que de vent! Que de vent! Les prétendus sauveurs déchaînent les vents. C'est la ruine du pays. Les défunts eux-mêmes périssent."

Ainsi ronchonnait l'ancêtre tiré de son sommeil par une campagne électorale. Patience, val dans une semaine, tu te rendormiras avec les électeurs replongés dans une indifférence traditionnelle.

Au loin, la voix, que je ne sais quel ou je ne sais qui faisait chanter, chantait toujours. Et les vents hurlaient.

FLIC.

Bloc-notes

Chacun son tour

Le Star d'il y a quelques jours écrivait tout un premier-Montréal sur le fait que l'électricité avait manqué la veille au soir pendant l'assemblée monstre de M. King au Forum. Il voudrait sans doute, pour ne pas paraître trop prévenu, — il le fera avec d'autant plus de facilité que M. Meighen n'est pas tout à fait dans ses bonnes grâces, — publier maintenant un autre premier-Montréal du même ton ironique et impertinent, sur le fait qu'hier soir à Dunville, Ontario, M. Meighen, en train de parler, s'est tout d'un coup trouvé, lui aussi, dans la noircure la plus complète. Peut-être le Star décidera-t-il de tout cela que ni M. Meighen ni M. King ne savent ce qui leur arrivera jeudi soir prochain.

Un oeuf

Les animosités politiques se manifestent très paisiblement, dans la région de Québec. Hier, en effet, à Lorette, un orateur libéral a reçu sur son complexe un oeuf qui ne devait pas être très frais, — car de ce temps-ci les oeufs frais sont trop chers pour qu'on aille les lancer à la tête des orateurs politiques — et, à Beauveville, à la même heure, il y a eu toute une scène de pugilat entre des électeurs sans doute convaincus, les uns et les autres, que si l'on veut être bon partisan politique, il faut faire le coup de poing. D'ici jeudi prochain, il y aura à coup sûr plusieurs pareilles scènes un peu partout dans le pays. Les moeurs électorales sont parfois violentes et si la musique adoucit les gens, — ce qui n'est pas toujours vrai, — le dépit du proverbe, — il faut croire que la politique les barbarise à de certains jours.

G. P.

Lettre d'Ottawa

Ce qu'on y prévoit pour le 29

Pas de majorité absolue, libéraux en tête, progressistes en queue

Ottawa, 22 — Les conservateurs font des pronostics qui donnent la victoire à M. Meighen, les libéraux, des pronostics qui donnent la victoire à M. Mackenzie King et les progressistes des pronostics qui ne donnent ni la victoire ni une majorité complète à l'un des deux vieux partis mais les font arriver l'un et l'autre avec à peu près le même nombre de députés, laissant à M. Forke la balance du pouvoir.

En attendant plus amples informations, il est bon de souligner quelques mouvements politiques à droite ou à gauche dans diverses provinces de la Confédération. Ces mouvements ne sont presque imperceptibles et insaisissables, mais certains signes précurseurs paraissent les annoncer.

Ainsi, dans la Colombie-Anglaise, les espérances des conservateurs ne sont plus aussi brillantes qu'au début de la campagne électorale. Il y a eu récemment un mouvement de réclamation de la presque totalité des sièges, les partis de M. Meighen en concédant maintenant un bon nombre aux indépendants ou aux libéraux. Les conservateurs avaient sept députés sur les treize que la Colombie-Anglaise avait élus dans l'ancien parlement. Et si le pourcentage bien qu'il ait été qu'un tiers, les libéraux n'avaient que trois députés, mais ils ont eu le secours de certains indépendants comme M. Neill de Comox-Alberni, M. McBride de Caribou, M. Humphrey, de Kootenay, qui ont voté presque continuellement avec le gouvernement pendant les dernières sessions. En conséquence, le gouvernement ne leur oppose aucun candidat libéral, cette année; et comme ils ont tous remporté de grosses majorités en 1921, on croit qu'ils sont capables de revenir au parlement cette année avec l'appui des libéraux.

Somme toute, il ne paraît pas que la physionomie de la représentation colombienne change beaucoup. On s'était attendu au contraire pendant un temps, parce que le gouvernement avait laissé subsister des taux de transport plus élevés dans les Rocheuses sur les grains et la farine des prairies qui prennent la route de Vancouver. Après la décision de la commission des chemins de fer le ciel s'est éclairci pour le parti libéral.

Dans les prairies le parti progressiste paraît faiblir considérablement. Un progressiste revenu de l'Ouest tout récemment et qui, comme tout partisan, est plutôt porté à surestimer les chances de son parti qu'à les amoindrir, dit qu'à son avis les trois provinces des prairies n'éliront pas plus que 36 députés progressistes le 29 octobre prochain. Comme ces provinces élisent actuellement 64 députés en tout et partout, il faudrait donc partager 18 députés entre les deux vieux partis, en donner 5 à M. Meighen et 13 à M. Mackenzie King. Mais la débâcle d'une fois commencée, on ne sait jamais où elle peut s'arrêter; et l'on considère possible que M. Forke n'ait que trente députés de l'Ouest après la fin de la campagne électorale présente; cela laisserait près de vingt-cinq sièges aux deux autres partis.

Les deux provinces qui paraissent actuellement le plus disposées à abandonner le parti progressiste sont la Saskatchewan et le Manitoba. Dans la première province les libéraux parlent de faire élire de 12 à 17 candidats bien à eux, sur 21. Ce sont des pronostics où il y a bien de l'enthousiasme naturellement, enthousiasme fondé sur la dernière victoire provinciale de M. Dunning, actuellement premier ministre de sa province. Mais il est bon d'avoir un peu de méfiance. En 1921, M. Dunning était au pouvoir avec une majorité étonnante; pourtant sa province n'a élu qu'un seul libéral, M. Motherwell, lorsque les élections fédérales eurent lieu. Aujourd'hui, le même M. Dunning qui a promis d'accepter un portefeuille dans le cabinet King, si celui-ci revient au pouvoir, se montre trop prudent pour qu'on puisse tabler d'avance sur un succès inouï du parti libéral en Saskatchewan. M. Dunning, en effet, n'a pas encore donné sa démission de premier ministre, il ne prend pas une grande part à la campagne électorale, il préfère jouer à coup sûr et attendre en sûreté les résultats des élections.

Mais si la Saskatchewan et l'Alberta abandonnent en partie la cause progressiste, elles se rallieront surtout à M. Mackenzie King. Quant au Manitoba, les conservateurs annoncent à tout venant que les députés qu'il vont y faire élire surprendront le reste du Canada. Les libéraux, d'autre part, ne paraissent pas faire de très grosses espérances sur cette province. On peut en conclure que M. Meighen a une bonne chance de trouver là quelques bons partisans, trois ou quatre, cinq au maximum.

Dans les Provinces Maritimes, les conservateurs réclament de plus en plus de sièges. Est-ce qu'il se produira un revirement complet, et qu'au lieu d'une députation presque exclusivement libérale nous verrions arriver à Ottawa une députation presque entièrement conservatrice? La chose n'est pas impossible. Le premier ministre a trop promis à l'Ouest, il s'y est trop intéressé pour que les provinces de l'extrême est soient contentes, elles que l'on néglige un peu. Elles sont maintenant pour le parti libéral les seules pauvres, qui restent dans le coin à bouder. Mais elles pourront manifester leur mécontentement. Les conservateurs y comptent sérieusement, et ils n'ont pas tort si les libéraux, d'ici jeudi prochain, ne surveillent pas d'une manière particulière ce point faible de leur armure.

Dans le Québec, on croit ici que la situation s'est cristallisée pour ainsi dire et qu'elle ne se modifiera pas sensiblement d'ici le 29. Mais on estime qu'il serait surprenant que les conservateurs fussent élire chez nous plus que dix candidats, peut-être cinq ou six seulement.

Léo-Paul DESROSIERS

Assemblée dans Labelle

Des orateurs du comté de Labelle et de Montréal, favorables à la candidature de M. Bourassa, porteront la parole aux endroits suivants:

Au LAC-SAGUAY, le dimanche, 25 octobre, après la grand'messe.

A FERME-NEUVE, le dimanche, 25 octobre, à 8 heures du soir.

A STE-ANNE DU LAC, le lundi 26 octobre, à 8 heures du soir.

Une immense foule assiste à la mise en nomination des candidats dans Labelle, hier après-midi — M. Bourassa vigoureusement acclamé — M. Jodoin, son adversaire, parle dix minutes — Il est "le choix de M. King et de la convention libérale" — Roses et papier timbré — Saisie du dépôt du candidat Jodoin — M. Bourassa définit éloquentement le rôle du député vraiment indépendant — La parole et la politique — Pourquoi M. Bourassa a préféré Labelle aux autres comtés — L'auditoire est empoigné

LA VICTOIRE DE L'HOMME DE LABELLE EST CERTAINE

Une foule fiévreuse sous un beau soleil, dans un panorama magnifique. Les Laurentides pavées de toutes les couleurs de l'automne ondulent au loin. Il est deux heures moins dix. Les groupes arrivent, se massent, s'approchent, s'agglutinent à la foule défilante en place. A un câble fort qui barre la rue, les automobiles venant de tous les côtés, de Montréal, de Saint-Jean, du nord et du sud, de l'est et de l'ouest, de l'Ontario et du Québec, viennent se heurter le museau; on ne passe pas.

L'estrade est en plein air. Il faut la défendre contre l'envahissement des curieux et contre le légitime besoin de confort des femmes. Il est du de se tenir sur le sable froid. Dans la salle, on a disposé pour elle des sièges; mais elles ne vont pas assez. Les fenêtres s'ouvrent à l'étage supérieur et les têtes jaillissent tout de suite; jamais tant de têtes n'ont passé à la fois dans un cadre si étroit.

Dans l'intérieur, il se passe quelque chose d'inusité. Un mouvement de curiosité. Un huisserie paraît. Il signifie un papier timbré à M. Bourassa, l'officier-rapporteur de Labelle; puis il se dirige vers un homme grand, à la moustache et aux cheveux blancs, au nez aquilin, un homme qui porte beau. C'est M. Henri Jodoin. M. Henri Jodoin, candidat libéral officiel, reçoit du papier timbré. Il paraît en avoir l'habitude, car sans s'arrêter il enfonce dans sa poche intérieure le papier timbré, se dresse et penche d'avantage en arrière.

Un moment plus tard, M. Bourassa devait recevoir de la part de ses admirateurs montrealais vingt-six belles roses, pour marquer le vingt-sixième anniversaire de son discours fameux de Papineauville, qui déployait avec une précision d'une effroyable netteté les conséquences de l'impérialisme naissant. On reçoit ce qu'on peut.

M. Bourassa est mis avec une grande simplicité qui fait contraste avec la mise recherchée de son adversaire. Notre directeur porte sur les yeux son chapeau, à cause du soleil et s'enveloppe dans un très long paléto.

M. Bonhomme, maire de Papineauville, préside tranquillement, tout doucement, sans ébranlement. On a l'impression qu'un coup de canot ne le ferait pas broncher. Les adversaires se consultent. C'est "l'assemblée de M. Bourassa", il l'a retenue depuis le commencement de sa campagne. Mais notre directeur veut bien accepter les conditions de son adversaire. Ni l'un ni l'autre candidat ne sera appuyé par un orateur. M. Jodoin exposera son programme et M. Bourassa lui donnera la réplique.

M. Jodoin parle

La convention est agréée par les deux.

On installe M. Jodoin sur une chaise. Il parle avec netteté; il a de beaux gestes et renverse la tête avec une morgue qui contraste d'autant plus que tout son plaidoyer consiste à dire qu'il sera, à Ottawa, fidèle en tout à son parti, esclave total, qu'il ne votera pas une fois, mais toutes les fois pour M. Mackenzie King. Comme devait dire un instant plus tard M. Bourassa, "il votera pour toutes les mesures, bonnes ou mauvaises, qu'il connaît ou qu'il ne connaît pas, selon le vrai type du partisan envers et contre tous, de la machine à voter."

Exposé à la pleine lumière, M. Jodoin n'est pas dangereux. Il a pour toute arme le télégramme-circulaire où M. Mackenzie King souhaite de le voir à ses côtés... tout comme les 200 et quelques autres candidats libéraux. Il est possible que les vœux de M. Mackenzie King se modifient d'ici le scrutin.

M. Bourassa est déçu

M. Bourassa, pendant le discours de son adversaire, a sa figure des jours de bataille, moustache hérissée, oeil en feu. Mais la détente vient petit à petit: M. Jodoin ne dit rien, M. Jodoin n'émue personne, sauf deux ou trois douzaines de brailleurs.

M. Jodoin termine et tout le monde songe: "Est-ce vraiment tout?"

Une ovation à M. Bourassa

La déception de M. Bourassa est visible; le formidable lutteur s'attendait à une bataille. Le knock-out de son adversaire est contenu dans la première phrase. On devait peut-être s'attendre à une bataille. Rien de tout cela, non, rien de tout cela! Quel pénible contraste entre lui et l'homme de Labelle; des que celui-ci se montre, c'est une ovation à n'en plus finir. Il parle. Tous ses auditeurs retrouvent sa voix des grands jours et la vigueur de sa jeunesse. Ce cadre est inspirant. C'est à ce même endroit qu'il a parlé chaque fois qu'il a été mis en nomination et chaque fois de puis 1896 tous les yeux du Canada étaient tournés du côté de Labelle. Il parle d'abord debout sur la chaise; puis il s'écroule, oublieux de

la prudence, sur la table branlante sur laquelle s'abattent aussitôt quatre paires de mains solides; et c'est de cette plate-forme improvisée qu'il lance sa déclaration d'amour au comté de Labelle, — déclaration qui a mouillé tous les yeux, — et sa tirade sublime sur la force du verbe. Nous ne croyons pas que l'éloquence au Canada ait jamais atteint un niveau plus élevé.

Après le discours, les ovations reprennent, mais l'orateur s'est déjà

M. Henri Jodoin

Maigrement applaudi M. Henri Jodoin dit qu'il lui fait plaisir que la nomination ait attiré une foule aussi considérable. Aussi n'a-t-il aucun doute que le public s'occupe de la question politique et il déclare que son adversaire n'est en cont de voir et de constater tout l'intérêt porté à la présente lutte. M. Jodoin dit alors qu'il sera bref et de fait il l'a été, son discours durant à peine dix minutes.

Il tient à expliquer les raisons qui l'ont amené à poser sa candidature dans Labelle. Il déclare qu'il exposera son programme et ses raisons d'être devant l'électorat de Labelle. Il a été choisi à l'unanimité par une convention régulière. Après deux scrutins, les autres candidats à la convention se sont ralliés à lui. Il peut donc se dire le candidat officiel du parti libéral.

"Le sort ou plutôt la Providence, dit-il, a voulu que ce soit moi qui sois l' élu de la convention."

"Choisi officiellement par une convention libérale, ce choix a été confirmé par M. Mackenzie King. Voici le télégramme que celui-ci m'adressait, en date du 10 octobre 1925, de Chase, Colombie-Britannique, où il se trouvait à cette époque."

"S'il vous plaît, acceptez mes plus sincères félicitations pour votre nomination par les libéraux de Labelle, comme leur porte-d'étendard dans la présente lutte. Je compte vous souhaiter la bienvenue à mes côtés quand le Parlement s'assemblera."

Un auditeur crie alors à M. Jodoin: "Mettez votre chapeau, vous allez attraper un coup de soleil." Le candidat répond: Merci. La voix anonyme de reprendre: "C'est pas la peine."

M. Jodoin dit alors qu'il est prêt à montrer son télégramme à tous ceux qui peuvent avoir des doutes quant à son authenticité. Il dit que l'on a prétendu que cette dépêche était fautive mais il tient à proclamer bien hautement que celle-ci est authentique.

M. Jodoin fait ensuite sa profession de foi solennelle:

"Donc je suis candidat libéral officiellement, candidat de W. L. Mackenzie King. Lorsque j'ai été choisi par cent cinquante députés intelligents, réunis en convention dans la salle de ce village, des députés qui savaient lire, je crois que tous étaient de bonne foi. La convention savait donc alors ce qu'elle faisait et c'est pourquoi je suis devant vous. En fait de convention, la candidature d'Henri Bourassa était chose connue et l'assemblée de Mont-Laurier était convoquée. Les députés savaient donc ce qu'ils faisaient."

M. Jodoin dit alors qu'il a suffisamment exposé les raisons de sa candidature. Puis il continue:

"J'entends suivre la politique de King en entier. Et la raison c'est que le gouvernement King a fait pour le pays, après l'ère néfaste de 1911 à 1921, ce qu'aucun gouvernement n'avait jamais fait auparavant. En 1921, notre plastron valait moins de 90 sous, conséquence de la guerre. La guerre a évidemment causé quelques ennuis, mais cette situation déplorable au Canada l'a été beaucoup plus ailleurs. Notre pays depuis 1921 s'est relevé beaucoup plus vite que tous les autres. Maintenant notre dollar est au pair, plus une fraction tandis que la livre sterling est encore au-dessous du pair sur la place de New-York."

M. Jodoin fait ici une pose, puis un grand geste en enlevant son chapeau:

"Je suis Canadien français et catholique, connaissant les principes qui guident le parti libéral, c'est-à-dire le principe de travailler la main dans la main pour le progrès des uns et des autres. Je déclare entendre suivre ces principes libéraux."

M. Jodoin conclut: "J'ai dit ce que j'ai fait et ce que j'entends faire. J'ajouterais un mot. On a fait de la présente lutte une question personnelle. Je croyais qu'on en ferait une question politique. Je me dis aussi honnêtement qu'Henri Bourassa, mon adversaire, aussi honnête que ceux qui m'interrompent (M. Jodoin a parlé dans un silence étouffant: aucune interruption ne s'est faite pendant son discours). J'ai toujours fait mon devoir envers ma famille, envers mes associés, envers tous ceux avec qui je suis venu en relations. J'ai élevé mes enfants, mes trois enfants, en leur donnant tout ce à quoi ils étaient en droit de s'attendre, même qu'à ma femme. Je ne m'oc-

cupe pas de ce qu'on peut dire sur mon compte."

"Si je suis candidat d'un parti, c'est que je considère que le Canada n'est devenu quelque chose que par les partis politiques, libéral ou conservateur, et non par des députés indépendants qui n'ont fait que parler. On fait un pays avec des actions et non avec des théories écrites ou parlées. C'est pourquoi je sollicite les votes des électeurs du beau comté de Labelle."

M. Henri Bourassa

M. Bourassa s'avance pour répondre à M. Jodoin et pour exposer son programme. Il reçoit une ovation qui dure plusieurs minutes. Quand les applaudissements cessent, un groupe entonne: Il a gagné ses épaulettes et toute la foule continue. On chante ensuite l' "O Canada" et une légion d'étudiants, coiffés du béret, appellent le nom: BOURASSA. La foule fait une nouvelle ovation. Enfin M. Bourassa commence son discours.

"Je remercie le candidat ministériel de m'avoir rendu la tâche facile. J'avoue que je me sens dépay-sé parce que si j'ai les cheveux blancs, j'ai encore l'habitude de la lutte. On m'avait annoncé que je devais être égaré; que trois ou quatre ministres d'Ottawa et de Québec seraient ici aujourd'hui pour m'occire politiquement."

"Il y a presque un mois que la lutte est commencée et aucun des ministres que l'on a successivement annoncés n'est paru dans Labelle. M. Bolvin assistait bien à la naissance politique du candidat officiel, mais il n'a pas cru devoir assister au baptême, ni aucun autre non plus."

M. Bourassa dit que la discussion sera facile parce que M. Jodoin n'a cru devoir aborder aucune des questions politiques actuelles. Il ne semble même pas avoir cru prudent de dénoncer Meighen et le parti royal. Peut-être ne sait-il pas pourquoi il l'aurait fait. Tout ce qu'il sait, c'est ce qu'il sait Mackenzie King les yeux fermés. M. Bourassa est opposé à Meighen, il le dénonce et il le sait pourquoi."

"M. Jodoin, comme libéral officiel, dit M. Bourassa, approuve tout ce que le parti libéral a fait et fera; il ne sait peut-être pas ce qu'il a fait, il ne sait pas tout ce qu'il fera, mais il approuve d'avance tout ce que M. Mackenzie King pourra faire de bon ou de mauvais, de favorable ou de contraire à vos intérêts." M. Bourassa ajoute qu'évidemment M. Jodoin, si par hasard il pouvait être élu, serait partisan avant d'être le mandataire de ses électeurs.

Les fonctions du vrai député

"Pour ma part, continue M. Bourassa, je ne saurais comprendre ainsi les fonctions d'un bon député. C'est ici même, il y a eu 29 ans en juin dernier, que j'ai été choisi, comme M. Jodoin, candidat officiel d'un parti. Mais dans ce temps-là comme aujourd'hui, je ne me présentais pas comme un libéral prêt à admettre d'avance tout ce que ferait mon parti, bon ou mauvais, juste ou injuste. Je croyais qu'un homme qui a du jugement a l'obligation d'honneur de maintenir les principes reconnus d'avance de son parti, mais qu'il doit d'abord suivre les dictées de sa conscience si par hasard elles viennent en conflit avec les intérêts de son parti. Je considère, comme je considère encore, que de prendre l'intérêt national et de défendre la justice importent plus que d'arborer une couleur politique." (Applaudissements.)

"Je revois dans cette foule de mes vieux amis du comté qui ont encore le cœur jeune et à la bonne place. Je vois aussi leurs fils qui sauront, j'en suis sûr, être leurs dignes continuateurs. Je me présente de nouveau devant eux au même titre d'homme d'honneur qui s'engage aux intérêts de ses électeurs, de sa race, de son pays, avant de s'engager aux intérêts d'un parti. En 1896, mon vieil ami M. Laurier acceptait mes conditions et reconnaissait que l'on peut être indépendant, c'est-à-dire se réserver l'usage intelligent de son jugement, tout en étant bon libéral. Tel j'étais en 1896, en 1899, en 1900 et en 1904, tel je suis aujourd'hui."

Un mot de sir Wilfrid

"Si pendant les douze années que j'ai été votre député j'ai mérité votre confiance, je crois y avoir encore droit au même titre. En décembre 1895, dans la vieille maison d'école de Saint-André-Avellin, près de l'église, M. Laurier, après avoir entendu ma profession de foi, se tournant du côté du peuple, dit: "Voilà les hommes que je veux en Chambre". A-t-il tenu parole, oui ou non? (La foule crie: "Oui! Oui!") J'ai appuyé le parti libéral dans toutes les choses conformes aux intérêts du pays. Mais quand les choses, ayant la main forcée par des hommes d'argent ou des hommes

(Suite à la page 3)

La réunion de Dominion Park

M. PATENAUDE A PARLÉ A CET ENDROIT HIER SOIR

M. Bruno Nantel, avocat, a salué en M. Patenaude un futur premier ministre, hier soir, à une assemblée tenue à Lachine, dans la paroisse du Dominion Park. Il a ajouté que l'adversaire de M. Patenaude, M. Rhéaume, désire vivement être réélu; c'est qu'il aspire à se faire nommer juge. M. Nantel était un des trois orateurs qui ont parlé avant l'arrivée de M. Patenaude. M. Patenaude a parlé à trois endroits dans Jacques-Cartier, hier soir: dans la salle paroissiale du Dominion Park; à l'hôtel de ville de Ville Saint-Pierre et à l'hôtel de ville de Dorval. Il est arrivé à Dominion Park vers neuf heures et demie. La petite salle où avait lieu l'assemblée était remplie. Le candidat a été fort bien applaudi. Le plus souvent, en effet, les applaudissements ont éclaté avec vigueur et ensemble. Des gamins qui, au nombre d'une quinzaine environ, s'étaient faufilés dans un coin, ayant commencé par crier joyeusement "Vive Rhéaume!" finirent par clamer, avec non moins de jubilation ardue "Vive Patenaude, à bas Rhéaume!"

M. Patenaude ne parla pas longtemps. Après avoir adressé quelques reproches à ce qu'il a appelé la "presse syndicale", il répéta sa profession d'indépendance. "Il n'est pas encore né celui qui me livrera à M. King ou à M. Meighen, pieds et poings liés. Il effleurera ensuite la question du tarif, celle des chemins de fer nationaux. Au sujet du réseau National, il a dit qu'il ne hésiterait pas à alléger le peuple de ce fardeau soit en vendant les chemins de fer, soit en les affermant."

Voici le résumé officiel du discours que M. Patenaude a prononcé à Dominion Park:

Quand on lit le Canada on le voit et rien d'autre, quand on n'entend rien pour se renseigner exactement, on doit être sous l'impression qu'il ne vient personne à nos assemblées, comme ce soir, que tout y est funèbre, comme ce soir, que tout le monde est triste, comme ce soir, et qu'on ne peut pas y parler comme ce soir. Vous avez chaque jour l'exemple de ce que faire une presse salariée, pour qui le blanc devient noir et la galette devient tristesse. Ce qui est vrai l'est, et pour des gens qui voient chez des adversaires tant de tristesse, qui disent que leurs adversaires n'ont rien devant eux, pourquoi eux-mêmes sont-ils si tristes, pourquoi en veulent-ils tant à tout le monde, pourquoi me prodigent-ils tant d'injures à moi qui ne suis qu'un homme comme tous les autres? C'est parce qu'ils savent bien que j'ai quelque chose qu'ils n'ont pas: un capital que les électeurs savent apprécier: un peu plus de liberté qu'ils n'en ont. J'entends rester libre pour faire valoir mes opinions. Je suis entré tête haute dans la lutte et l'en sortira tête haute. Je resterai libre et celui qui m'attaquera n'est pas encore né.

L'orateur expose ensuite brièvement la question des chemins de fer, celle du tarif, celle de la réforme du Sénat. "Je vous signalerai en passant, dit-il, que les progressistes qui en 1921 étaient réputés des bolchevistes, sont maintenant leurs alliés. Ils s'embrassent comme des frères. La politique que je vous expose n'a qu'un but c'est de faire revivre la confiance. Nos adversaires disent: vous décriez le pays. Non. Nous condamnons cette impulsion. Ce que nous blâmons, c'est l'absence de principes, la faiblesse politique, le manque de solidité du gouvernement. Ces gens-là ne sont pas le pays. Eux qui se voient la face au pouvoir ont été bien aise de recevoir de temps à autre un peu d'aide de M. Meighen quand ce n'était pas de M. Forke."

"J'ai voulu ce soir, malgré les fatigues d'une tournée de quelques semaines dans la province, me rendre ici pour trouver auprès de vous la force qui me fera poursuivre la lutte jusqu'à la victoire définitive." L'orateur expose ensuite le besoin qu'a le pays d'une politique ferme et blâme ceux qui depuis quatre ans, ont, dit-il, manqué de politique définitive. "Ils sont incapables, dit-il, de préciser leur pensée sur les chemins de fer, ils n'ont pas de programme fixe sur le tarif, ils ne savent pas comment ils s'orienteront demain, et dans leur incertitude, ils se rabattent sur l'appel aux préjugés et aux passions."

M. Patenaude énonce alors sa politique sur les chemins de fer, le tarif, la préférence, l'exploitation et la conservation des ressources naturelles. Ce n'est pas une cause, dit-il, c'est votre cause, la cause du pays, et nous devons tous y donner le meilleur de notre pensée. Puis il termine en saluant les dames.

Feu le Dr Edmond Savard

Chicoutimi, 23 (D. N. C.). — M. le Dr Edmond Savard, député sortant de charge, que la maladie avait empêché de poser sa candidature cette année, est décédé hier matin à Chicoutimi.

Feu le Dr Edmond Savard fut successivement commissaire d'écoles à Chicoutimi, échevin, maire de sa ville, puis député de 1917 à 1925. Il fut pendant de nombreuses années gouverneur du collège des médecins pour le Saguenay et le Lac-Saint-Jean. Le Dr Savard est décédé à l'âge de 63 ans.

Il laisse, outre sa femme, deux fils, Marius et Antonio, trois filles, Mme Alphonse Desilets, de Québec, Blanche, Alice et Rachel (Mme Léonidas Gagnon), de Chicoutimi. Les funérailles du Dr Savard, auront lieu lundi, le 26, en la cathédrale de Chicoutimi.

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs des Pompes Funèbres et
Assurances Funéraires
EST 1235
362, RUE SAINTE-CATHERINE EST

A l'académie Martin

L'ASSEMBLÉE D'HIER SOIR EN FAVEUR DE M. RHEAUME

M. Théodule Rhéaume a tenu hier soir, à l'Académie Martin, Ville St-Pierre, une grande assemblée pendant qu'à quelques pas M. Patenaude parlait dans la salle de l'hôtel de ville.

L'assemblée de M. Patenaude s'est terminée à 10 heures et une grande partie de l'assistance est allée entendre M. Rhéaume et l'a applaudi avec autant d'entrain que M. Patenaude.

M. Rhéaume était accompagné de MM. J. S. A. Ashby, Henri Saint-Pierre et Philippe Monette.

Le candidat libéral a reproché à M. Patenaude de vouloir obtenir le vote de l'électorat par de fausses représentations. M. Patenaude sait et il en a la conviction absolue que si le parti libéral est élu, ce sera M. Meighen les électeurs le conspueront partout, dit M. Rhéaume. C'est pourquoi il se proclame indépendant. Or c'est là une attitude indigne et déloyale envers les électeurs, puisque M. Patenaude est réellement l'agent de M. Meighen. Puisqu'il fait le jeu de Meighen, qu'il fera tout pour le mettre au pouvoir, qu'il le dise donc ouvertement. Dites-nous donc, M. Patenaude, où vous allez; dites-nous quel est votre chef? L'opinion publique vous accuse d'être, dans cette campagne, l'agent déguisé d'Arthur Meighen. Et si vous n'êtes pas l'agent de Meighen, quels sont donc ceux qui sont derrière vous? Est-ce qu'il se prépare dans l'ombre un complot, un attentat sur le trésor à propos de certaines grandes questions qui vont venir au parlement? Je ne vous accuse pas, M. Patenaude, mais il y a une rumeur publique, qui court les rues.

M. Patenaude se dit indépendant. Il dit: "Je suis aussi libre de M. Meighen que de M. King". Cependant, il n'a que de la critique pour M. King, mais il n'a pas un mot de blâme pour M. Meighen. M. Rhéaume, pour l'homme qui est responsable de tous les scandales de guerre, qui a terni la réputation du pays, qui a imposé au pays la loi du service militaire obligatoire, l'homme qui, pour des fins politiques, assurait le pouvoir en laissant insulter ignominieusement la province de Québec, la plus vieille province de la Confédération.

Vous pouvez juger maintenant de l'indépendance de M. Patenaude et des paroles significatives de M. Meighen quand celui-ci, en parcourant l'Ouest et l'Ontario, déclare qu'il va prendre 35 sièges dans la province de Québec. Vous expliquez-vous ces paroles, quand vous savez que pas un seul candidat indépendant n'a pu présenter son bulletin sans avoir l'approbation de M. Patenaude. C'est donc que M. Patenaude est lié à M. Meighen. Pourquoi M. Meighen, qui demain du jour où M. Patenaude démissionnerait à Québec, lui a-t-il envoyé un télégramme de félicitations? C'était un bouquet de roses dont les épines se détacheraient pour aller percer le cœur de M. Monty.

Comment se fait-il que la photographie de M. Patenaude remplisse toutes les fenêtres du comité central conservateur? Comment se fait-il que vos grandes annonces dans les journaux soient publiées sous la signature de ce comité central conservateur? Que faites-vous de votre indépendance? Pourquoi ne pas dire la vérité? ajoute M. Rhéaume.

Vous dites que le pays est en danger. Pourquoi encore avoir demandé la permission à Bob Rogers avant de vouloir sauver le pays? Le 5 août dernier, vous pleuriez des larmes de crocodile, disant que le pays était en danger. Devant un tel danger, qu'avez-vous fait, M. Patenaude? Vous demandez à M. Rhéaume d'aller par le train et vous êtes allés faire un tour dans l'Ouest, à Vancouver. Vous n'étiez donc pas si inquiet que cela. Il vous a fallu l'annonce des élections, un mois après, pour vous faire crier encore que le pays était en danger. Mais vous êtes-vous précipité immédiatement au secours du pays? Non, vous avez commencé par aller voir Bob Rogers. Que s'est-il donc passé entre vous, M. Patenaude, et Bob Rogers qui, aujourd'hui se présente dans Winnipeg comme candidat de M. Meighen? Je l'ignore, mais la rumeur veut que le parrain politique de M. Patenaude, M. Rogers, lui ait mis sur le front une pièce d'or.

Pourquoi encore, dit M. Rhéaume, cette campagne extravagante du "Star" pour M. Patenaude? Cette campagne va jusqu'au mensonge. M. Mackenzie King vient de tenir une assemblée de 25,000 personnes au Forum, le "Star" trouvait moyen le lendemain d'en parler comme si c'était été une assemblée de comité.

Je déclarerai à ceux qui ne pensent pas au peuple, a dit M. Rhéaume: Prenez garde, vous n'avez pas été atteints et vous criez au soup, vous, les hauts profiteurs, mais l'Ouest grandit, il aura dix députés de plus au Parlement et il n'a pas la même politique tarifaire que nous; prenez garde, car quand vous vous aviserez plus tard de crier au loup devant le véritable danger, le peuple ne vous écoutera plus, parce que vous l'avez trompé.

Électeurs et électrices, il n'y a pas à hésiter. Le parti libéral offre tout un passé pour démontrer que les industries légitimes n'ont rien à craindre avec sa politique tarifaire. Mais pour les profiteurs de guerre qui ont pris goût dans les hauts profits, à ces profiteurs qui ne s'occupent pas des consommateurs et du peuple, le parti libéral répond: Non, dit M. Rhéaume. Et nous préférons tomber au jour du scrutin plutôt que de consentir à être complices de l'exploitation organisée contre les petits et les faibles.

Assemblées de M. W. Tremblay

M. William Tremblay, candidat ouvrier dans Maisonneuve, a tenu plusieurs assemblées depuis quelques jours dans cette division. Dimanche prochain il s'adressera aux électeurs et aux électrices de la Rivière-des-Prairies et de Saint-Léonard. Port-Maurice, après la grande messe. Dans l'après-midi, à 2 h. il parlera à Montréal-Nord sur le terrain des Campagnards et à 4 h. à l'hôtel Rivest (Montréal-Nord).

Le "Devoir" publie les meilleurs feuilletons, toujours choisis avec un grand souci de moralité.

En faveur de M. Marler

M. J. A. ROBB PRETE MAIN-FORTE A L'ADVERSAIRE DE M. CAHAN

M. James Robb, ministre des finances dans le cabinet King, est venu prêter main-forte hier soir à son collègue, M. Marler, qui tenait une assemblée au Windsor.

M. Robb a déclaré que l'unité du Canada ne pourrait jamais être réalisée par le parti conservateur, qui est divisé contre lui-même et un chef dans chaque province. M. Robb a fait une revue du travail accompli par l'administration King et il a laissé entrevoir la possibilité de la réduction de l'impôt sur le revenu et de la taxe des ventes.

M. Robb reproche à M. Meighen de n'avoir qu'une chose à offrir à l'électorat: la protection. Mais le pays est si vaste que la protection ne peut convenir à toutes les régions. Le parti libéral prêche une politique de protection modérée, tenant le juste milieu entre le parti conservateur qui ne trouve jamais le tarif assez élevé et le parti progressiste qui veut toujours l'abaissement.

Parlant de nos finances, M. Robb dit que nos dépenses sont de \$170,000,000 moins élevées qu'en 1921 et de \$100,000,000 de moins qu'en 1922. "Parlant comme ministre des finances, dit-il, je crois que la prochaine session l'état de nos finances me permettra de recommander à mes collègues une réduction de l'impôt sur le revenu et de la taxe sur les ventes."

M. Marler a parlé pendant plus d'une heure. Il reproche à M. Patenaude de monter le sentiment qu'il croit contre l'Ouest, prouvant par ses discours qu'il n'a pas l'envergure d'un homme d'état.

A son avis le but de M. Patenaude est la formation d'un quatrième parti. Cela l'amène à citer les lettres que son adversaire, M. C. H. Cahan, adressait à la Gazette, se prononçant contre un quatrième parti.

M. Marler a affirmé à ses auditeurs qu'il n'avait pas changé ses opinions sur la politique tarifaire du gouvernement. Il a une grande confiance en la commission du tarif qui fournit au pays l'organisme nécessaire à la révision d'un tarif démodé. Cette révision, affirme-t-il, assurera une protection adéquate à nos industries et éliminera toute concurrence injuste.

L'assemblée était présidée par Mme Hodgson et le sénateur J.-P.-B. Casgrain.

UNE REPLIQUE DE M. RINFRET

LE CANDIDAT MINISTÉRIEL DANS SAINT-JACQUES SE DÉFEND CONTRE CEUX QUI LE QUALIFIENT DE RATE. CELA LUI SUFFIT D'ÊTRE UN TRAVAILLEUR DE LA PENSÉE ET D'ÊTRE DÉPUTÉ DE SAINT-JACQUES

Accompagné de MM. Emile Massicotte, Armand Lebeau, C. A. Bertrand et F. S. Mackay, M. Fernand Rinfret a tenu une nouvelle assemblée à la salle Salaberry, hier soir. Les deux présidents étaient le Dr Goureaux, échevin, et M. Arthur Poupart.

Le premier orateur a été M. Armand Lebeau, président de la Jeunesse libérale. Il dit tout l'admiration des membres de cette association pour M. Rinfret qui n'a pas attendu l'âge pour devenir l'une des figures éminentes de la Chambre. Il a ensuite dit ce que le gouvernement King a accompli depuis quatre ans dans le domaine financier. Il a terminé par une attaque contre M. Meighen qui est toujours resté, quoi qu'on dise, le Meighen du temps de la guerre.

M. Emile Massicotte, après avoir déclaré que M. Rinfret ne lance jamais d'injures sur le compte de ses adversaires, a répondu à cette orateur qui a qualifié les journalistes de ratés, en parlant du directeur du Canada, il y a quelques jours. Il déclare que M. Rinfret n'a pu avoir échoué aux examens universitaires, n'étant pas passé par l'Université. De plus M. Rinfret, dit-il, est professeur à l'Université de Montréal. D'ailleurs n'est pas raté une personne qui a toujours su si bien représenter son comté à la Chambre.

M. Fernand Rinfret, continuant sur le thème de M. Massicotte, déclare que tout ce que l'on peut dire contre lui, tant comme journaliste que comme homme politique, ne l'atteint nullement. M. Rinfret se dit orgueilleux de sa profession. En 1921, alors que son adversaire était un ouvrier, on lui reprochait d'être un professionnel. Aujourd'hui que son adversaire est lui-même un professionnel, on lui reproche d'être un journaliste. Il est demeuré toujours un travailleur de la pensée et à ce point de vue il est un ouvrier.

M. Rinfret accuse le Dr Laurier d'être venu comme candidat dans Saint-Jacques pour faire le jeu des conservateurs. Longtemps avant qu'on ait parlé de la candidature du Dr Laurier, M. Rinfret dit que celui-ci disposait d'une organisation électorale. On avait parlé de candidats conservateurs, mais on s'est ensuite tourné vers le Dr Laurier. Pour prouver que son adversaire fait le jeu des conservateurs, M. Rinfret cite des extraits de journaux rapportant les discours de M. Patenaude au cours desquels celui-ci aurait déclaré qu'il est assuré de la victoire avec des hommes comme les deux MM. Laurier qui sont respectivement candidats dans Saint-Jacques et dans Ste-Marie. Puis il rapproche ensuite le programme de M. Patenaude avec celui du Dr Laurier et en fait la similitude. Aussi l'accuse-t-il de cacher le caractère véritable de sa candidature tandis

que lui, M. Rinfret, se déclare franchement libéral. M. Rinfret dit qu'il faudra choisir entre MM. King et Meighen. M. Patenaude et les prétendus indépendants qui fleurissent ne pouvant être en mesure de former un gouvernement. Pour sa part, il supportera toujours le gouvernement actuel.

Après avoir parlé de la question tarifaire et du commerce extérieur qui résultera de notre politique de traités commerciaux avec les autres pays, M. Rinfret aborde la question impériale et dit que le gouvernement actuel, par sa politique autonomiste, nous garantit contre les risques d'une participation inconsidérée aux guerres possibles.

Les candidats un peu partout

Toronto, 23 (S.P.C.). — Il y a actuellement 180 candidats sur les rangs pour les 82 comtés ontariens. Le seul candidat de la onzième heure a été G. Evanturel, qui s'est présenté comme libéral indépendant dans le comté de Prescott contre le Dr H. H. Kirby, conservateur, et J.-N. Coupal, libéral. Il y a 149 candidats pour les 54 comtés des provinces de l'Ouest. Il y a au Manitoba 11 libéraux, 16

conservateurs, 12 progressistes, 1 libéral indépendant, 4 travaillistes, soit 44 candidats pour 17 comtés. Il y a dans la Saskatchewan 19 libéraux, 13 conservateurs, 21 progressistes, 1 progressiste indépendant, soit 60 candidats pour 20 comtés.

Il y a dans l'Alberta, 14 libéraux, 15 conservateurs, 12 progressistes, 1 indépendant, 2 progressistes travaillistes, 1 candidat ouvrier, en tout 45 candidats pour 16 comtés.

Il y a 35 candidats en Colombie anglaise pour 14 comtés, soit 14 conservateurs, 11 libéraux, 5 indépendants et 5 travaillistes.

Dans les provinces maritimes il y a 60 candidats pour 29 sièges.

M. Monty

Ce soir M. Monty tient deux assemblées, l'une à la salle Jodoin, 1803 rue St-Dominique, et l'autre, pour les dames au Bowling Club, rues Wiseman et St-Viateur.

M. Clément Robitaille

Il y aura assemblée libérale pour les électrices de Maisonneuve à Pointe-aux-Trembles, ce soir. M. Clément Robitaille, candidat libéral, à une assemblée tenue au marché, a parlé aux électrices de cette division, hier soir.

DIVISION ST-LAURENT-ST-GEORGES

Herbert MARLER

tiendra une assemblée pour les électeurs de langue française le SAMEDI, 24 octobre, à 8.30 p.m., dans la SALLE de l'AUDITORIUM, 229 rue Ontario Ouest.

Venez entendre le côté libéral de la question traitée dans un esprit de VÉRITÉ et de FRANCHISE.

PRESIDENT, M. Philippe Brais.

ORATEURS: Hon. Sénateur J.-P.-B. Casgrain, M. Fernand Rinfret, M. P., pour St-Jacques, M. Ernest Bertrand, C.R.

HERBERT MARLER

DEMAIN SOIR

Samedi -- 8.15

L'Honorable

Es. - L. PATENAUDE

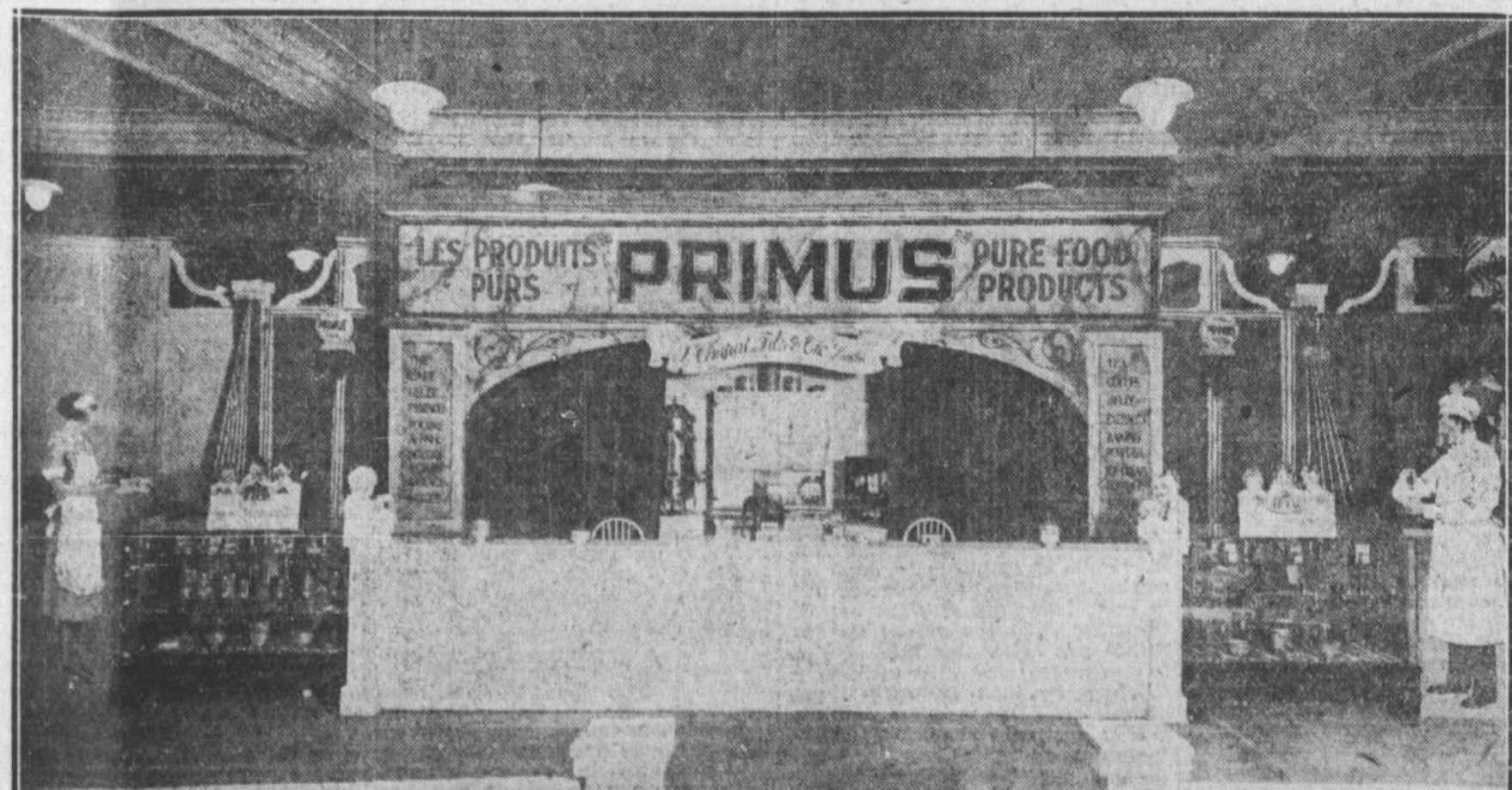
définira sa politique: protection adéquate, stabilisation du commerce, de l'industrie et de l'agriculture au Canada, protection du marché domestique, conserver le Canada aux Canadiens.

Discours en français et en anglais par M. Patenaude et autres orateurs bien connus. Les discours seront transmis par radio.

M. Patenaude quittera son comité de la Ville-Emard, 299, boulevard Monk, à 7 h. 30 p.m. Les amis avec automobiles décorés seront les bienvenus.

ARENA MONT-ROYAL

Avenue Mont-Royal et rue St-Urbain



Quand vous irez visiter l'Exposition des Produits alimentaires et d'appareils électriques, dans l'immeuble Morgan, jetez un coup d'oeil sur le magnifique pavillon où la maison L. CHAPUT FILS & CIE, LIMITEE, expose les produits "PRIMUS" et dont la vignette ci-dessus constitue la photographie. Il vous sera même donné d'y prendre une tasse de thé ou de café "PRIMUS", si vous en manifestez le désir, et vous pourrez juger, sur place, de la valeur des produits qu'on vous offre. Les produits "PRIMUS" sont du reste d'une grande variété. Il y a le thé, le café, les cordiaux, les essences "PRIMUS", les liqueurs (non alcooliques) "PRIMUS", la poudre à crème à la glace "PRIMUS", le sucre à glacer "PRIMUS", la crème de tartre "PRIMUS", le soda à pâte "PRIMUS", le vinaigre blanc "PRIMUS", le vinaigre de malt "PRIMUS" et la poudre à pâtisserie "PRIMUS". Il y a les poudres "PRIMUS" pour tartes au citron, à l'orange et aux ananas.

La maison CHAPUT FILS sert également le thé "PRIMUS" dans le salon d'attente que les autorités de l'Exposition ont mis à la disposition des dames.

Demain: SAMEDI, 24 octobre 1925.
Saint Raphaël, archange.

Lever du soleil, 6 h. 27.
Coucher du soleil, 4 h. 14.
Lever de la lune, 1 h. 14.
Coucher de la lune, 10 h. 23.

Pleine lune, le 2, à 0 h. 23 m. du matin.
Dernier quartier le 9, à 1 h. 34 m. du soir.
Nouvelle lune, le 17, à 1 h. 08 m. du soir.
Premier quartier le 24, à 1 h. 35 m. du soir.
Pleine lune, le 31, à 0 h. 17 m. du soir.

NEIGEUX ET FROID
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 42.
Minimum 25.
Demain maximum 47.
Minimum 25.
Même date l'an dernier 35.
Même date l'an d'avant 35.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.93. 11 heures a.m. 29.95.
MIDI: 29.94.

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Magnifique assemblée de M. Bourassa à Papineauville

(Suite de la première page)

de proies, ont sacrifié les intérêts du pays aux intérêts du parti, je me suis levé pour le dénoncer. C'est ainsi qu'en octobre 1899 quand le gouvernement libéral, après avoir promis de ne pas envoyer de soldats en Afrique du Sud, faisait volte face sous la pression des jaunes de Toronto, je n'hésitai pas à me séparer de mon parti. Il s'agissait de maintenir un principe que je défends depuis cette époque. Il y a 26 ans aujourd'hui, le 22 octobre 1899, sur la galerie de la maison que j'habitais alors, chez M. Hudon, ici même, à Papineauville, je disais à mes amis:

"Si aujourd'hui, l'on demande 500 soldats au Canada pour aller combattre contre une nation de 300,000 âmes, que sera-ce quand l'Angleterre aura à lutter contre un peuple puissant?"

"La voyez-vous aux prises avec la Russie? Alors l'on fera lever des milliers de Canadiens qu'on arrachera à nos paisibles campagnes et aux douceurs de la vie domestique pour les envoyer dans les steppes glacées de la Sibirie."

"Que serait-ce encore si la mère-patrie allait porter la guerre en Allemagne?"

"A ce compte, nos fils devront s'attendre à partir au premier signal pour les quatre coins du globe sans profit pour eux-mêmes ni pour la patrie qui a tant besoin de leurs bras et de leur intelligence pour prospérer et grandir."

"Voulez-vous arrêter le mal à sa naissance? Il faut élire des députés indépendants, des députés qui sachent ne pas suivre aveuglément quand le parti sort du droit chemin."

On insulte les électeurs de Labelle

"Ces mêmes paroles, je puis vous les répéter aujourd'hui. Quand on parle des indépendants avec mépris, comme M. Jodoin l'a fait, on vous insulte, vous électeurs de Labelle, car en novembre 1900, c'est vous qui m'avez renvoyé en Chambre comme député indépendant pour combattre l'impérialisme qui menaçait le Canada."

"Les années passèrent et le gouvernement anglais tenta encore une fois de mettre la vis sur la tête de nos députés. En mars 1909, le gouvernement libéral à Ottawa faisait voter à l'unanimité, par les députés moutons, moutons comme celui que vous venez d'entendre, engagés d'avance à supporter aveuglément leur contribution en argent. C'était autant de sauvés, malgré les députés moutons qui ne pensent jamais qu'à leur part du pacage."

"Cinq années plus tard la guerre éclatait. Les chefs de M. Jodoin, d'accord avec le parti de M. Meighen, qui détestait alors le pouvoir, promettaient la participation du Canada. Ils promettaient d'abord 20,000, puis 50,000, puis 150,000, puis 250,000 et finalement 500,000 hommes."

"M. Jodoin a parlé avec raison du régime néfaste de 1911 à 1920, mais il a oublié de dire que ce régime, les hommes qu'il accepte de suivre aveuglément, l'ont voulu. Rouges et bleus ont voté toutes les mesures de guerre. M. Jodoin est prêt à faire la même chose si ses chefs le lui demandent. Ce qui d'ailleurs ne l'empêche pas à grand'chose personnellement parce qu'il sait bien qu'il n'ira pas."

Les billets que nous avons payés

"Pendant toute la guerre on a donné à l'Angleterre des billets promissaires payables à long terme. D'autres en donnaient payables en argent qu'ils n'ont pas et que les endosseurs doivent payer. Les chefs qu'adore M. Jodoin, pieds et mains joints et qui promettent solennellement de suivre sans même savoir où il ira, ont signé avec Meighen ces billets promissaires, payables en argent et en sang."

"Qu'il défende le peuple avertis! Seul avec mon journal j'ai jeté le cri d'alarme. Je disais aux députés: Si vous promettez plus d'hommes qu'il ne s'en enrôlera volontairement, vous devrez nécessairement imposer la conscription pour faire honneur à vos engagements. M. Héroux répétait souvent, presque chaque semaine, les mêmes choses. Le résultat de cela? demandez-vous."

"Nous avons obtenu d'abord que Laurier et Borden s'entendent pour ne pas imposer la conscription. Grâce à notre action, cette mesure a été retardée de trois ans. C'était autant de gagné et cela prouve ce que peut obtenir un petit groupe d'indépendants capables de faire vibrer les fibres de la conscience nationale et de forcer ainsi les gouvernements à en tenir compte."

"Ces gens qui avaient pas de mine à exploiter pour se faire une popularité aux dépens des autres ont tout de même réussi à retarder de trois ans la loi de conscription. Quand bien même je n'aurais fait que cela, si j'ai pu sauver la vie à quelques milliers de jeunes gens, même sous la menace de la corde, j'en suis fier. Cette seule chose sera suffisante pour être la conscience de ma vie, et pour laisser à mes enfants un héritage dont je n'aurais pas à rougir."

Quand la conscription est venue

"Mais à la fin, elle est venue la conscription. Mais ça n'a pas mar-

ché tout seul ni comme on le voulait. Pourquoi? Parce que nous avions développé un esprit de résistance. Nous avions mis des bâtons dans les roues du parti. On nous a dénoncés comme traitres. Une telle accusation n'est pas pour me faire honte, loin de là. (Applaudissements prolongés.)

"Ca n'est pas la violence que j'ai prêchée à mes compatriotes. Au contraire j'ai dénoncé quelques démagogues qui profitaient des circonstances pour soulever la foule et qui parlaient de prendre d'assaut les manèges militaires et les arsenaux. Encore là, j'ai la conviction que nous avons épargné des vies humaines. Nous avons prêché une résistance qui avait chance de réussir et qui eût réussi, la résistance légale."

"Pourquoi la conscription a-t-elle été votée en 1917? Parce que les chefs de M. Jodoin ont donné la main aux chefs conservateurs pour prolonger, en violation de la constitution, le terme du Parlement d'une année. Seul un député indépendant, Paul-Emile Lamarche (ce nom est longuement acclamé) a protesté tandis que les moutons, marqués en bleu ou en rouge, emboîtaient le pas des chefs."

Les actions qui traînent

"M. Jodoin vous a dit qu'il ne gouvernait pas avec des paroles mais avec des actions. Ça dépend de la sorte d'actions. Je sais qu'il traîne dans les banques et chez les courtiers beaucoup d'actions sans valeur qui ne peuvent servir ni à gouverner un pays ni même à rembourser les gogos qui les ont payées en bel et bon argent. Si au contraire on entend des actes politiques, ceux-ci ne peuvent être que la résultante d'une opinion publique éclairée par des gens d'étude ayant étudié à fond les questions publiques et qui se servent de la parole, écrite ou parlée, pour exprimer leur pensée. La principale action du prêtre à l'église, n'est-elle pas de prêcher?"

"Qu'a fait M. Laurier jusqu'en 1896, sinon que parler? Mais cela a suscité une opinion publique qui lui a permis d'atteindre le pouvoir et de diriger l'administration du pays. Il en est de même de tous les grands hommes d'Etat. M. Laurier n'aurait rien fait avant d'avoir atteint 56 ans? Il a fait usage de sa parole pour faire naître dans l'esprit du peuple une pensée qui a germé. Les idées sont toujours éclairées par la parole des hommes. La parole, le verbe, depuis le commencement du monde jusqu'à la fin des temps, a été et sera le grand excitateur d'énergie. La parole enfante les actions. Mais pour cela il faut des hommes qui parlent avec conviction et qui sont capables de traduire leur pensée et celle de leurs commettants, de dire aux chefs de partis: Nous sommes libres et vous atteindrez le pouvoir et vous faites bien mais non pas si vous agissez contre l'intérêt du pays au bénéfice du parti."

Il faut des indépendants

"Si les indépendants étaient des hommes à peine bons pour voter de tous côtés sans principe directs, M. Jodoin aurait raison de les dénoncer. Nous en avons eu qui ont fait l'opprobre de notre vie publique. Mais s'il s'agit d'indépendants qui savent pourquoi ils le sont et qui savent parler, ils ne peuvent que rendre de grands services au pays."

"Si en 1899, au lieu d'être 8 libéraux et 5 conservateurs, soit en tout 13 députés, nous avions été trente à Ottawa pour dénoncer le nouveau principe de solidarité impériale que l'on voulait reconnaître, M. Laurier n'aurait pu envoyer de soldats en Afrique."

"Si en 1911, il y avait eu plus d'indépendants fidèles à leur parole, nous n'aurions pas eu la politique de guerre qui a fait la ruine du pays. Le Canada aurait peut-être pris une part mais non par raisonnable. C'est parce que le gouvernement n'avait pas à compter avec un nombre suffisant d'indépendants, qu'on a pu faire tout ce qui a été fait et ce qui l'est encore. 'Ruins des pays', selon le mot de M. Meighen."

Le programme de M. Bourassa

M. Bourassa dit qu'il n'est pas nécessaire de répéter les déclarations qu'il a faites depuis le commencement de la campagne. Tous ont pu les entendre ou les lire dans le Devoir. Aujourd'hui comme en 1896 et en 1904, il est partisan d'une politique tarifaire raisonnable, c'est-à-dire de nature à encourager les industries qui emploient les matières premières que produit le Canada, comme les bois, la laine, les cuirs, plutôt que les industries artificielles qui vont chercher la matière première dans les pays étrangers au seul profit des spéculateurs de Montréal ou de Toronto. Il faut un tarif pour protéger celles-là suffisamment, non pas pour les gaver mais pour leur permettre de survivre. La nouvelle industrie de la compagnie Singer à Thurso est justement de celles qu'il faut aider parce qu'elle emploie les bois francs dont nos montagnes Laurentides sont remplies. De même les fabriques de laine canadienne comme il en est une à Thurso également. L'industrie de la chaussure est encore à protéger parce qu'elle emploie le cuir des veaux canadiens, pas des veaux que l'on trouve au Parlement, mais des bons veaux, ceux qui servent à quelque chose, qui donnent de la viande et qui fournissent leur peau pour en faire du cuir."

M. Bourassa dit qu'en matière de tarif il a encore la même politique qu'en 1896 et que sur ce point il reste d'accord avec la politique de

M. Laurier, moins la préférence britannique, dont la portée a encore été aggravée en 1904 pour faire plaisir à quelques gros messieurs de Londres. L'influence anglaise s'exerce toujours de la même façon dans les Dominions. On décore les béliers et ceux-ci amènent les moutons. M. Bourassa serait en faveur d'une préférence britannique raisonnable et réciproque, à condition qu'elle ne s'applique qu'aux produits anglais et non pas aux produits de tous les pays d'Europe qui font un stage en Angleterre pour subir quelques légères transformations et être réexpédiés chez nous comme produits anglais."

Mais en matière de tarif les deux partis ont suivi une politique pratiquement identique. Un parti qui passe de l'opposition au pouvoir continue de faire ce qu'il avait critiqué précédemment chez ses adversaires. De même en matière de chemin de fer. Les libéraux qui avaient dénoncé les entreprises ferroviaires des conservateurs n'ont rien eu de plus pressé en arrivant au pouvoir que d'entreprendre la construction d'un nouveau transcontinental. Le chemin de fer pour les partis politiques a toujours été une véritable action de mine."

Que M. Jodoin ait donc le courage de dire, en ôtant ses lunettes rouges, que si les trois quarts de nos embarras proviennent de notre participation à la guerre, l'autre quart tient de nos folies de grandeur. Pour ceci et pour cela, les deux partis portent une part égale de responsabilité."

Le passé de M. Bourassa

Pour dire cela en Chambre, il faut des hommes indépendants des deux partis, tenant leur mandat d'électeurs libres et honnêtes et non pas des députés bâillonés d'avance."

M. Bourassa rappelle que, depuis sa sortie de la vie politique active, il a établi un foyer et fondé un journal. Il ne recherche pas le succès politique pour son propre avantage. Il a eu sa large part de gloire et d'opprobre, de dégoût et d'injures. Il a connu tous les degrés du triomphe et il a été couvert de pierres et d'ouffes pourris. Les honneurs ne lui ont pas tourné la tête et n'ont pas altéré ses convictions. Il pensait cependant avoir le droit au repos. On lui représente qu'il est de son devoir de se remettre à la tâche. Non seulement de la province de Québec, mais de l'Ontario et des autres provinces anglaises où est allé le demander. Des Anglo-Canadiens qui, il y a dix ans, voulaient qu'il fût jeté en prison, maintenant les expériences de la guerre ont éclairés, lui demandant maintenant d'aller exposer à Ottawa la doctrine qu'il prêche depuis trente ans: Le Canada aux Canadiens et les Canadiens au Canada, et dans toutes les provinces, la même mesure de justice pour toutes les minorités. Les épreuves de la guerre ont ouvert les yeux à bien des gens et il est temps que les Canadiens de toutes les provinces se donnent la main pour faire du Canada un pays grand et fort parce qu'un. C'est cette demande venue de tout le pays qui a décidé à accepter la candidature."

Ses hésitations

M. Bourassa dit qu'il a hésité 24 heures avant de se décider à accepter d'être candidat. Il n'a pas hésité 24 secondes à choisir Labelle comme le comté où il se présenterait. Comme en 1900, il savait qu'il rencontrerait là de vieux amis, hommes de la plaine et de la montagne, ayant tous le cœur bien placé, et qui lui permettraient d'entrer au Parlement par la grande porte, en homme libre."

Des liens de sympathie l'unissent encore à ce comté. Ce sont les gens de Labelle qui ont pu le voir dans sa jeunesse tirer les lignes de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Paroisse, dans le territoire de la Seigneurie de son grand-père. Jeune homme, il a aidé à organiser l'industrie laitière, beurrierie et fromageries, dans plusieurs paroisses du comté. Il a été maire de Montebello. Le plus humble colon de Labelle lui tient au cœur."

En venant de Montréal en automobile, il passait dans le même chemin qu'il avait parcouru autrefois en charrette et en traîneau à bâtons, il pouvait dire à ceux qui l'accompagnaient: "Il doit y avoir ici des Dallaire, des Boucher, des Ladouceur, arrière-petits-fils des premiers colons qui, il y a 150 ans, sont venus avec mon aïeul alors que celui-ci construisait un premier manoir en bois ronds sur l'île Rousseau."

Partout dans le nord du comté, où il a tenu des assemblées ces dernières semaines, M. Bourassa a rencontré des fils et des filles de ceux qu'il a connus autrefois dans les vieilles paroisses de Montebello et de Papineauville. Il a retrouvé de vieilles connaissances jusque dans le haut de la Lièvre, région où il se rendait autrefois alors qu'il n'y avait encore aucun colon d'établissement. M. Bourassa peut dire avec raison que son cœur est resté dans Labelle où reposent son père et sa mère. Comment ne serait-il pas naturel, dit-il, que j'aime mieux en ce coin de mon pays que les autres? En retournant en Chambre pour l'accomplissement de ce que je considère mon devoir national, j'aime mieux que ce soit comme l'envoyé de mon pays de Labelle, sentant derrière moi l'appui des gens de chez nous, avec leur bon cœur et leur cerveau sain."

M. Bourassa a ensuite dit quelques mots en anglais, résumant les principales parties de son programme.

LA CAMPAGNE DE M. JODOIN

Accusations gratuites, affidavits sans authenticité

M. Henri Jodoin, candidat officiel de M. Mackenzie King, s'est produit en pleine lumière à Papineauville hier. Les cinq mille spectateurs ont constaté qu'ainsi le candidat officiel de M. Mackenzie King n'est pas dangereux. Mais hors la discussion en pleine lumière, devant l'adversaire, tous les moyens sont bons pour battre M. Bourassa.

Des agents de M. Jodoin ont répandu dans le comté une pluie de circulaires et des affidavits dépourvus de tout caractère d'authenticité. Elles ne portent même pas, contrairement à la loi électorale, le nom et l'adresse de l'imprimeur."

Où M. Jodoin reconnaît la paternité de ces circulaires, ou il ne la reconnaît pas. S'il ne la reconnaît pas, il se doit — et les électeurs libres doivent l'y aider en lui posant la question dans ses assemblées — de les répudier. S'il en reconnaît la paternité, elles sont fausses à leur face même, puisqu'il y est dit entre autres choses qu'il n'y a pas de jugement de cour contre lui, alors que hier après-midi à Papineauville une saisie a été enregistrée.

LE PACTE DE LOCARNO

Un télégramme de M. Armand Lavergne

M. Armand Lavergne, candidat dans Montmagny, nous adresse le télégramme suivant:

Au sujet du pacte de Locarno, mon programme comporte aucune participation du Canada aux guerres de l'Empire, excepté pour la défense même du sol canadien, et je défendrai cette politique contre n'importe quel parti.

Armand Lavergne.

LA LUTTE DANS SAINT-JACQUES

A LA MISE EN NOMINATION HIER M. FERNAND RINFRET ET LE DR RUBEN LAURIER EXPOSERONT LEUR PROGRAMME POLITIQUE

Le docteur Ruben Laurier et M. Fernand Rinfret, les deux candidats de Saint-Jacques, se sont rencontrés hier à la nomination, à une assemblée qui a eu lieu immédiatement après la mise en nomination.

Le docteur Laurier a été le premier à parler. Il se présente comme un partisan de la protection. Il est opposé à la participation aux guerres impériales, sans consultation populaire et il ne veut pas d'un gouvernement d'union."

Le Dr Ruben Laurier dit qu'il est de l'école de sir Wilfrid Laurier, qu'il appartient à une famille libérale mais qu'il est en faveur de la protection, c'est pourquoi il se présente comme libéral-protectionniste. Il prétend que la protection est nécessaire à l'heure actuelle pour permettre aux ouvriers de recevoir des salaires qui leur permettent de vivre convenablement et de donner à leurs enfants une éducation. Il leur permettra de gagner honnêtement leur pain. Le Dr Laurier s'oppose au principe que lorsque l'Angleterre est en guerre, le Canada est aussi en guerre. Il est en faveur d'un referendum pour décider si nous devons prendre part à une guerre, et dans ce referendum, il donnerait le droit de vote aux personnes de 18 ans. Le Dr Laurier se dit opposé à M. Meighen et qu'il ne lui donnera pas son vote."

M. Rinfret lui répond. Il ne traitera pas du problème de la protection qu'il garde pour ses autres assemblées. M. Rinfret croit que le meilleur moyen d'éloigner de nous la conscription est de voter pour les candidats à King, car avec le premier ministre actuel il n'y aura même pas de participation, comme le prouve son attitude lors de la guerre de Turquie."

M. Rinfret dit qu'il ne doit pas y avoir d'équivoque entre le parti libéral ou le parti conservateur: c'est l'un ou l'autre, car les titres de libéral-protectionniste ou de mutualiste n'ont rien. Au parlement, il faut voter pour King ou pour Meighen. C'est pourquoi, il dit: "Si le docteur Laurier n'est pas pour nous, il est pour Meighen."

M. King à Toronto

Toronto, 23 (S.P.C.). — M. King tiendra une assemblée ce soir à la salle Massey. Il sera accompagné de MM. Ernest Lapointe, Chs Dunning, premier ministre de la Saskatchewan, Vincent Massey et des candidats libéraux de la région. M. Meighen parlera à Guelph en au cours d'une récente réunion conservatrice, que le premier ministre de la Saskatchewan lui a demandé et aurait été naturalisé citoyen américain lorsqu'il a demeuré aux Etats-Unis. Assisot que le premier ministre a pris ces propos, il a immédiatement pris des mesures pour que cette déclaration soit rétractée."

Cette déclaration de M. Hatch a reçu une grande publicité ici et des journaux l'ont commentée."

M. King veut une rétractation

Hamilton, 23 — M. Henry Carpenter, avocat, a avisé le colonel Arthur Hatch, industriel, qu'il doit rétracter certaines allégations qu'il a faites récemment sur le compte du premier ministre et faire des excuses, ou qu'un mandat pour diffamation sera pris contre lui. M. Hatch aurait déclaré publiquement, au cours d'une récente réunion conservatrice, que le premier ministre de la Saskatchewan lui a demandé et aurait été naturalisé citoyen américain lorsqu'il a demeuré aux Etats-Unis. Assisot que le premier ministre a pris ces propos, il a immédiatement pris des mesures pour que cette déclaration soit rétractée."

Cette déclaration de M. Hatch a reçu une grande publicité ici et des journaux l'ont commentée."

M. Trépanier présidera

La grande assemblée de M. Patenaude à l'Arena Mont-Royal, demain soir, sera présidée par l'échevin Léon Trépanier. Il y aura aussi un président de langue anglaise, mais à midi il n'avait pas encore signé son acceptation aux organisateurs. Les orateurs de cette assemblée seront MM. Patenaude, Hubert Desjardins, Léon Doyon, Aldéric Blain, C. H. Gahan, J. E. C. Bumbay et Mme E. R. Gagnon."

On arrête les camions de M. Patenaude

Les voitures annonçant l'assemblée de demain soir à l'Arena n'ont pas le droit de circuler — La loi électorale le défend

La police de Montréal vient d'avertir les organisateurs de M. Patenaude que la promenade dans les rues de la ville de leurs camions portant les portraits de Cartier, Macdonald et Patenaude constitue un acte illégal.

On sait que les organisateurs de M. Patenaude, pour annoncer la grande assemblée de l'Arena Mont-Royal, faisaient circuler dans les rues de la ville des camions entourés de banderoles portant les portraits de Cartier, Macdonald et Patenaude. Or un article de la loi électorale défend une telle pratique, après la mise en nomination."

Voici le texte de l'article 255 de la loi électorale 1925 qui défend cette action: "La fourniture ou l'emploi, le jour de l'élection ou dans les huit jours qui précèdent, de pavillons, de rubans, d'étiquettes ou d'insignes de parti est illicite, et constitue une contravention électorale non seulement pour la personne qui fournit le pavillon ou l'insigne, mais également pour celle qui la porte."

Voici le texte de l'article 255 de la loi électorale 1925 qui défend cette action:

"La fourniture ou l'emploi, le jour de l'élection ou dans les huit jours qui précèdent, de pavillons, de rubans, d'étiquettes ou d'insignes de parti est illicite, et constitue une contravention électorale non seulement pour la personne qui fournit le pavillon ou l'insigne, mais également pour celle qui la porte."

Maisonnette. — En faveur de M. Hubert Desjardins, à Rosemont, salle du comté, 5417, 4ème avenue, ce soir.

Saint-Henri. — En faveur de M. Léon Doyon, candidat libéral-protectionniste, école Ste-Irène, rue Albert, ce soir.

Dimanche le 25, assemblée à l'école Ste-Elisabeth, rue St-Jacques. M. Royall. — En faveur de M. R. St. White, coin Botrel et chemin St-Antoine, ce soir.

Hochelaga. — Ce soir à 8 h. 15, école St-Joseph, rue Desery. Dimanche à 2 h. 15, Académie Marie-Immaculée, coin Fabre et Marie-Anne.

Dimanche soir à 8 h. au parc Frontenac, école St-Arsène. St-Denis. — Ce soir, école St-Arsène, coin Christophe-Colomb près Bélanger.

Dimanche, école Champagnat, Laurier et St-André. Il y aura assemblée en faveur du docteur Arthur Denis, candidat libéral dans Saint-Denis, à la salle Saint-Vincent-Ferrier (No 3779, rue Drolet), ce soir.

M. Rhéaume

M. Théodore Rhéaume, candidat libéral dans Jacques-Cartier, tiendra une assemblée dans la salle publique à Bordeaux, ce soir.

Le Dr Ruben Laurier

Ce soir, à huit heures, le docteur Ruben C. Laurier, candidat libéral-protectionniste dans la division St-Jacques tiendra une importante assemblée à l'école Salaberry, et il sera accompagné de plusieurs orateurs.

Les dames sont cordialement invitées.

Un comité pour les dames a été ouvert aujourd'hui au No 472, rue Duluth est.

M. Aldéric Blain

Ce soir, à huit heures, M. Aldéric Blain, candidat de M. Patenaude dans la division Saint-Denis, tiendra une importante assemblée à l'école Saint-Arsène, rue Christophe-Colomb, près de Bellechasse, et il sera accompagné de plusieurs orateurs.

Les dames sont cordialement invitées.

Mlle Idola Saint-Jean

Mlle Idola Saint-Jean, qui a parlé à Sorel et à Laprairie, hier, parlera dans Saint-Denis, ce soir.

M. King parle dans Ontario

Markham, 23 (S.P.C.). — Le premier ministre a passé une journée fort occupée hier. Il a porté la parole d'abord hier après-midi à Newmarket après la présentation des candidats puis hier soir à Markham et à Stouffville devant ses électeurs de South-York. Après ses discours à Toronto et à Ottawa, le premier ministre reviendra passer à North-York les trois derniers jours de la campagne.

M. King remercie les progressistes de North-York de ne pas avoir désigné un troisième candidat. Il parle de la campagne de dépression qui nuit au crédit du Canada à l'étranger. Nous espérons, dit-il, obtenir des capitaux et des immigrants, mais ceux de l'ancien Canada ne placeront pas de capital au Canada et n'amèneront pas leurs familles ici tant que cette espèce de détraction durera."

M. King énumère les difficultés auxquelles a dû faire face le gouvernement aux Communes et au Sénat. Après ce que nous avons vu faire en présence de ces difficultés, déclare M. King, je crois que nous avons droit à une plus grande confiance de la part du public."

Durant toute la campagne, dit-il, personne n'a jamais pu porter une accusation de corruption contre le gouvernement."

"Je n'ai qu'une politique pour tout le Dominion, ajoute M. King, et c'est la nécessité de l'unité nationale."

... La Politique ...

Le Dr Yvon Laurier

Le docteur Yvon Laurier, candidat libéral-protectionniste dans la division Sainte-Marie, portera la parole ce soir dans la salle paroissiale de la paroisse du Sacré-Cœur, rue Plessis, près Ontario. Orateurs connus, au programme.

Les dames sont cordialement invitées à l'assemblée, qui commencera à 8 heures.

A Louiseville

Les Trois-Rivières, 23 (D.N.C.). — Le Dr Théodore Gervais, député sortant de Berthier et candidat libéral dans la présente lutte et le notaire J.-A. Barrette, ancien député de Berthier de 1911 à 1917, candidat conservateur indépendant, se sont rencontrés pour la 24ème et dernière fois en assemblée contradictoire hier après-midi à Louiseville.

L'assemblée a eu lieu en face de l'hôtel de ville et l'on estime à environ trois mille le nombre des électeurs qui ont écouté les discours prononcés par les candidats et MM. François Lajoie, Maurice Durell, Siméon Lafrenière, député de Berthier à Québec, et Adolphe Bellemare, ancien député de Maskinongé à Ottawa. Sur l'estrade, outre les orateurs, avaient pris place MM. Rodolphe Tourville, député de Maskinongé à Québec, J.-W. Gagnon, maire de Louiseville, et M. Teasdale, maire de la paroisse de la Rivière-du-Loup. Ces deux derniers présidaient l'assemblée."

A part quelques interruptions de peu d'importance, l'assemblée fut des plus paisibles.

Québec et Loretteville

Québec, 23 (D.N.C.). — Dans les vingt-trois divisions électorales du district de Québec 32 candidats se sont fait inscrire, hier après-midi, aux divers endroits où devait se faire la mise en nomination. La journée de l'appel nominal a donné lieu à plusieurs grandes assemblées où les meilleurs orateurs avaient été mobilisés et en plusieurs endroits la foule a manifesté avec bruit. Dans la ville même de Québec, tout a été paisible et les candidats déjà mentionnés sont restés dans la lutte."

Dans les comtés voisins de la ville, il y a eu du tumulte, ainsi à Loretteville où les deux candidats, MM. Lavigne, libéral, et Chauveau, conservateur, ont dû demander à la foule de se séparer après qu'ils eurent eux-mêmes parlé."

Comme dans le comté de Québec, l'appel nominal dans la Beauce a donné lieu à un chahut. MM. Ed. LaCroix, libéral et Louis Morin, candidat conservateur, ont été bien écoutés par la foule, pourtant, mais le Dr Bélard a dû subir quelques interruptions, M. L.-J. Gauthier, qui parlait après M. Bélard, n'a pu parler que grâce à l'intervention de celui-ci. M. H. Fortier, qui terminait l'assemblée, n'a pu prononcer que quelques phrases, après que les partisans libéraux eurent été invités à suivre les orateurs en dehors de l'endroit où s'était tenue la réunion."

M. Paul Mercier

Demain soir, en la salle Saint-Thomas d'Aquin, 70, rue du Couvent, M. Paul Mercier, candidat libéral officiel dans Saint-Henri, tiendra une assemblée pour les électeurs de langue anglaise."

Dimanche, à 3 h., il parlera dans la salle du collège Sainte-Elisabeth, angle de Courcelles et de Saint-Jacques, pour les membres de la colonie italienne de Saint-Henri."

Dimanche soir, à 8 h. 30 il parlera dans la salle du collège de Saint-Irène, rue Albert."

A ces trois assemblées le candidat libéral sera accompagné de M. Alfred Leduc, les échevins J.-H. Bédard et J.-M. Gahies, D. MacDonald, Emile Marcotte, avocat, Louis Morin et Georges Cramp, orateurs ouvriers. Sièges réservés aux dames."

Les incidents greco-bulgares

Paris, 23 (S.P.A.). — A titre de président du Conseil de la S.D.N., M. Briand a consacré une réunion de ce conseil pour lundi prochain afin d'étudier la situation qui résulte de la crise greco-bulgare. Cette initiative résulte d'une protestation de la Bulgarie, basée sur les articles 10 et 11 du pacte de la Société, contre une prétendue violation du territoire bulgare par les troupes grecques."

M. Briand a aussi envoyé des notes aux gouvernements de Grèce et de Bulgarie pour leur rappeler leur obligation, d'après le pacte même de la Société, de régler amicalement leur différend."

Londres, 23 (S.P.A.). — Une dépêche d'Athènes à l'Exchange Telegraph dit que les Grecs ont eu six soldats de tués, hier, et huit blessés, au cours du combat qui a résulté dans la prise du poste 69."

Une dépêche de l'Agence télégraphique bulgare dit que les troupes grecques ont pénétré sur le territoire bulgare et ont bombardé plusieurs villages."

D'O'BRIEN A ROUYN

LA CONSTRUCTION DU CHEMIN DE FER EST COMMENCÉE. — UN EMPRUNT DE \$5,000.

Thornton, président du Chemin de fer national du Canada, des bureaux chefs du réseau:

"On a plus ou moins discuté dans la presse la construction d'un chemin de fer d'O'Brien sur la ligne transcontinentale nationale à Rouyn, Qué. pour desservir un grand territoire minier que d'importants intérêts se proposent de développer. Une enquête faite il y a quelques temps par des experts du chemin de fer National du Canada a révélé l'importance du district et la nécessité de la doter de facilités de transport afin de développer de nouvelles entreprises ainsi que le trafic du chemin de fer National du Canada.

"Plus d'un projet de construction pour un chemin de fer dans le district de Rouyn semblaient être en marche et pour ne pas être éliminé de ce territoire le chemin de fer National du Canada devait il fut décidé que la ligne serait construite par une compagnie indépendante et financée sans toucher aux ressources du chemin de fer National du Canada.

"Le parcours de la ligne projetée entre O'Brien et Rouyn a été fixé et les travaux sont commencés. Le contrat a été accordé au plus bas soumissionnaire parmi plusieurs constructeurs bien connus. On évalue à un peu moins de \$5,000,000 le coût de la ligne et les arrangements financiers, suivants ont été conclus par l'intermédiaire de banquiers en vue.

"A mesure que les travaux avancent l'argent destiné à payer les constructeurs sera avancé par les banquiers. Un intérêt de quatre et demi pour cent par année sera payé, mais seulement quand et à mesure que les fonds seront employés. A la complétion des travaux et après que le coût exact de la construction aura été déterminé des obligations couvrant le montant seront émises et vendues. Le produit de la vente servira à payer l'emprunt temporaire consenti par les banquiers durant la construction. Tout paiement en rapport avec l'entreprise, soit au point de vue financier, portera le certificat d'un haut fonctionnaire du service des ingénieurs, légal ou financier du chemin de fer National du Canada.

"La Couronne a été autorisée de la façon habituelle à louer la propriété de la compagnie de construction pour une période de 30 ans pour un loyer basé sur un intérêt de quatre et demi pour cent et un fond d'amortissement sur les obligations émises. La Couronne a le droit, d'après le bail, d'acquiescer en aucun temps le titre de la propriété entière à condition d'assumer les obligations. A l'expiration du bail la Couronne acquiesce le titre de toute la propriété sans autre formalité, le loyer ayant acquitté toutes les obligations.

"Pouvoir a été obtenu d'émettre des obligations jusqu'à concurrence de \$5,000,000. Sur ce montant il sera émis environ \$3,000,000 d'obligations pour terminer la ligne proposée entre O'Brien et Rouyn, soit 45 milles. Le reste des obligations, environ \$2,000,000 sera gardé, mais non pas émis, pour servir aux extensions et aux améliorations qui pourraient devenir nécessaires. Ces précautions sont souvent prises dans le cas d'entreprises similaires lorsque des extensions et des améliorations peuvent devenir nécessaires à un plus grand développement, ce qui est prévu dans le présent cas.

"Il peut être déclaré définitivement qu'aucune commission, honoraire ou émolument a été ou sera payée à personne.

"La province de Québec a subventionné l'entreprise d'un montant de \$50,000 dollars par année pendant cinq ans et la Noranda Mine Company s'est aussi engagée à contribuer vingt mille dollars par année, pendant cinq ans, pour combler tout déficit qui pourrait se produire. Des mesures ont été prises pour rembourser à la compagnie minière ses contributions, sans intérêt, lorsque les revenus nets du réseau le justifieront.

Feu M. N.-V. Lacasse

On apprend le décès de M. Napoléon-Victor Lacasse, avocat du Barreau de Montréal, survenu dans la nuit de mercredi à jeudi.

Né le 11 juillet 1877, à St-Vincent de Paul, M. Lacasse était le fils de feu Zéphirin Lacasse, cultivateur, et de Rose-de-Lima Fortier.

Il avait fait ses études au collège Sainte-Marie et il avait été diplômé bachelier-ès-arts. Il avait étudié le droit à l'Université de Montréal, et le 11 juillet 1901, le Barreau l'admettait dans ses rangs. M. Lacasse avait pratiqué sa profession avec M. J.-A.-N. Pruneau, de 1901 à 1912, ensuite avec M. Philémon Cousineau, maintenant juge de la Cour supérieure et enfin avec M. Anthime Fortin. Il avait été créé conseil du roi, le 26 juin 1918; élu membre du conseil du Barreau en 1923-1924.

Il était gouverneur de l'hôpital Notre-Dame.

Le défunt laisse, outre sa femme, née Yvonne Barbeau, neuf enfants: Bernard, étudiant en droit, Vincent, finissant au Mont-Saint-Louis, Marcelle, Suzanne, Marie-Marthe, Marce, André, Rachel et Robert.

Les funérailles auront lieu lundi prochain, à 8 heures, en l'église St-Jean-Baptiste.

Les cadets du Mont-Saint-Louis

Défilé des cadets du Mont-Saint-Louis, samedi le 24 octobre.

Départ du Mont-Saint-Louis, à 2 heures 30.

Parcours par les rues: Sherbrooke, Maisonneuve, Lafontaine, Doherty, Dorchester, Maisonneuve, Doherty, St-Hubert, Chertier, St-Denis, Ave des Pins, Laval.

LETTRES DE FADETE

3ème et 4ème séries, 55c franco
5ème série 80c franco

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

OBSEQUES DE M. VALENTINE

Hier matin, à 8 heures, en l'église de la paroisse Saint-Enfant-Jésus, ont eu lieu les funérailles de M. F. Valentine, décédé ces jours derniers à l'âge de 70 ans. Un grand nombre de parents et d'amis avaient tenu à rendre les derniers hommages au regretté disparu. Le convoi funèbre quitta vers 7.45 heures la résidence du défunt, située au numéro 1710 de l'avenue Esplanade.

C'est M. le curé Philippe Perrier de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus qui fit la levée du corps. M. l'abbé Rosaire Préville chanta le service, assisté des abbés Louis-Marie Borrel et Joseph-Aimé Prud'homme, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue, tenu par M. Alfred Mignault, la chorale de la paroisse, sous la direction de M. A. Lefebvre, exécuta la messe de Lavalée-Smith.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt, MM. Paul, Jacques, Robert, Raymond, Gabriel et Jean Valentine; son gendre, M. Adhémar de Chausse de Lamsac; ses frères, MM. McGill, Harry et Charles Valentine et son cousin M. Walter Valentine.

On remarquait dans le cortège: le juge Fabre Surveyl, M. Alfred Cinq-Mars, avocat, MM. Adrien Pélouin, H.-S. Ralph, Rodolphe Guillemette, Paul Longpré, A.-N.-T. Chamberland, E. Dérôme, A.-H. Lévêque, Gustave Labine, F. Sarrazin, MM. Uldéric Gibeault, Arthur Bayard, Joseph Hamelin, Thomas Brossard, représentants des sections de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, MM. J.-F. Martin, Théodule Cardinal, Roméo Wisniewski, J.-A. Julien, président général de la société Saint-Vincent de Paul, H. Lapointe, G.-A. Rose, D. Brunet, J.-E. Brunet, docteur A. La-salle, Lucien Leblanc, J.-T. Poulin, J.-A. Lachance, Alphonse Villeneuve, Eugène Bélanger, E.-R.-B. Taylor, W.-F. Race, W.-E. Milward, E.-F. Pelton, Ovide Roy, H.-A. Mitchell, F.-B. Dixon, J.-C. Gauvreau, le docteur Joseph Gauvreau, J. Girard, C.-E. Gravel, C. McKercher, F.-X. de Grandpré, le docteur J.-H. Chiffoux, J.-P.-A. Gagnon, C.-C. Gaulin, Henri Germain, J.-L. Clément, Arthur Laramée, John-A. Gariépy, Alexandre Dupuis, Henri Kieffer, Bruno Charbonneau, J.-J. Burke, T.-S. Jalbert, A.-A. Pouliot, docteur Roméo Turgeon, J. Hébert, le révérend Frère Pierre Lefebvre, directeur de l'orphelinat Saint-Arsène et le révérend Frère Paul J. Huysman, J.-E. Lajoie, J.-C. Martineau, M. J.-F. St-Cyr, J.-A. Guilmet, Alphonse Lévêque, Jules Gauvreau, Alfred Durand, G.-D. Joubert, J.-P. Gauvin, Achévin, J.-W. Jalbert, P.-A. Paquin, G.-G. Gellinas, Hercule Guérin, Alphonse Raymond, J.-A. Huot, G.-A. Labelle, A.-A. Brodeur, A.-E. Desllets, L.-E. Jalbert, J.-E. Giasson, R. Lessard, J.-B. Marsois, J. Lefebvre, H. Pepin, J.-F. Guimard, N.-P. E. Trudeau, Jean Olinas, W.-S. Brown, R. Langlois, E. Charbonneau, W. Cartier, Paul Perreault, R. Bergeron, P.-J.-A. Lande, B. Livert, E. Beauchamp, H. Cartier, J.-G. Jodoin, E. Racette, E. Materozo, L.-R. Valiquette, J.-E. Frénette, E. Richard, C. Allard, E. Roy, Emile Lamontagne, W.-D. Kell, A. Thémens, J.-P.-A. Valiquette, T. Coffin, E. Chartrand, Ovide Legault, J.-W. Bastien, C. H. Dingman, Georges Bourassa, docteur L.-P. de Longpré, L.-A. Houli, E. Houli, C.-A. Chapeau, Paul Forget, F. Prud'homme et un grand nombre d'autres dont nous n'avons pu obtenir les noms.

LA PNEUMONIE

NOTES DE LA "LIGUE DE MONTREAL" CONTRE LA TUBERCULOSE ET POUR LA SANTE PUBLIQUE

C'est une erreur de croire que la pneumonie est une maladie de l'âge adulte. Durant l'année 1923, il est survenu à Montréal 580 décès causés par la broncho-pneumonie, et de ce nombre 498 étaient des enfants de moins de cinq ans. Il est survenu aussi 542 décès attribués à d'autres formes de pneumonie dont 201 se sont produits chez les enfants.

Feu M. N.-V. Lacasse

On apprend le décès de M. Napoléon-Victor Lacasse, avocat du Barreau de Montréal, survenu dans la nuit de mercredi à jeudi.

Né le 11 juillet 1877, à St-Vincent de Paul, M. Lacasse était le fils de feu Zéphirin Lacasse, cultivateur, et de Rose-de-Lima Fortier.

Il avait fait ses études au collège Sainte-Marie et il avait été diplômé bachelier-ès-arts. Il avait étudié le droit à l'Université de Montréal, et le 11 juillet 1901, le Barreau l'admettait dans ses rangs. M. Lacasse avait pratiqué sa profession avec M. J.-A.-N. Pruneau, de 1901 à 1912, ensuite avec M. Philémon Cousineau, maintenant juge de la Cour supérieure et enfin avec M. Anthime Fortin. Il avait été créé conseil du roi, le 26 juin 1918; élu membre du conseil du Barreau en 1923-1924.

Il était gouverneur de l'hôpital Notre-Dame.

Le défunt laisse, outre sa femme, née Yvonne Barbeau, neuf enfants: Bernard, étudiant en droit, Vincent, finissant au Mont-Saint-Louis, Marcelle, Suzanne, Marie-Marthe, Marce, André, Rachel et Robert.

Les funérailles auront lieu lundi prochain, à 8 heures, en l'église St-Jean-Baptiste.

Les cadets du Mont-Saint-Louis

Défilé des cadets du Mont-Saint-Louis, samedi le 24 octobre.

Départ du Mont-Saint-Louis, à 2 heures 30.

Parcours par les rues: Sherbrooke, Maisonneuve, Lafontaine, Doherty, Dorchester, Maisonneuve, Doherty, St-Hubert, Chertier, St-Denis, Ave des Pins, Laval.

LETTRES DE FADETE

3ème et 4ème séries, 55c franco
5ème série 80c franco

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

M. LEONCE PLANTE

L'ADVERSAIRE LIBERAL DU DR DENIS DIT QU'IL FERA LA LUTTE JUSQU'AU BOUT

M. Léonce Plante, candidat libéral dans la division Saint-Denis, a tenu hier soir une grande assemblée, dans le sous-sol de l'église St-Etienne. La salle était remplie.

L'assemblée était présidée par M. le Dr Hurtubise, directeur de la Société des Artisans canadiens-français, et M. Uric Lagarde.

Les orateurs étaient MM. Plante, D. Sauriol, H. Gagnier, Albert Berthiaume, Honoré Parent et autres. La mise en nomination, dit M. Plante, résume péremptoirement les rumeurs déloyales et perfides répandues par mes adversaires, disant que je me retirerais. Je suis dans la lutte jusqu'au bout, jusqu'à la victoire. M. Plante s'attaqua ensuite à la politique de camouflage des candidats patenaudistes et il demanda aux électeurs d'être sur leurs gardes et de ne pas laisser répéter le jeu de 1911. Le meilleur moyen d'éloigner la nation canadienne du gouffre de l'impérialisme, c'est de voter pour King, qui lutte pour notre autonomie nationale.

Sur la question du tarif, M. Plante en appelle aux industriels de la division, dont les établissements loin d'avoir été mis en péril par la politique libérale, ont connu dans ces dernières années un nouvel essor et une prospérité grandissante.

Le candidat termine par cette déclaration: "Je suis ici pour faire la lutte des électeurs et pour remporter la division Saint-Denis au parti libéral. L'appui, l'encouragement, l'enthousiasme que vous manifestez me permettent de vous dire que sans aucun doute, je serai élu le 29 octobre prochain. Je ne trahirai pas votre cause, car Plante n'a jamais été, n'est pas et ne sera jamais à vendre".

M. Plante a expliqué les raisons d'être de sa candidature et a demandé à tous de voter en faveur d'un candidat libéral. Ce serait un désastre, dit-il, si M. Blain allait être élu. Il a déclaré qu'il approuvait la commission d'avisers nommés pour étudier la question fiscale.

Un grand nombre de dames assistaient à cette assemblée.

fants de moins de cinq ans. Ces chiffres sont une démonstration de ce fait, démonstration qui se répète tous les ans, que la pneumonie est une cause importante de décès chez les nourrissons et chez les enfants.

Il y a des moyens de prévention contre la pneumonie que nous pouvons employer en faveur de ces enfants. Le premier consiste à les protéger contre le rhume, parce que souvent le rhume est une infection qui se propage dans les voies respiratoires et atteint le poumon, il devient ainsi de la pneumonie. Il faut habiller l'enfant, la nuit comme pour le jour, conformément à la température que nous indique le thermomètre et non pas suivant le mois du calendrier. Qu'on le recouvre assez pour le tenir chaudement, mais sans l'échauffer; un plus grand nombre d'enfants souffrent d'écouls plutôt que de manque de vêtements. Une surcharge de vêtements met le bébé en transpiration, ce qui le prédispose au refroidissement qui prépare le rhume. Les rhumes sont contagieux, aussi faut-il tenir l'enfant éloigné de toute personne qui a le rhume. Il ne faut jamais embrasser un enfant sur la bouche. Ce procédé est dangereux. Il facilite la transmission des germes, causes de maladies, d'une grande personne à l'enfant. Quand un enfant prend le rhume, il faut en prendre soin et ne pas le négliger; les rhumes négligés dégénèrent souvent en pneumonie.

La pneumonie est souvent une complication de diverses maladies contagieuses, comme la rougeole ou la coqueluche. Cette complication survient fréquemment au cours de la convalescence, alors que le malade semble guéri. L'enfant demande donc beaucoup de soins aussi bien pendant la convalescence que durant la période aiguë de la maladie. Dans ces cas les soins deviennent des moyens préventifs.

Son DESSUS FERME
CONSERVE LA CHALEUR,
LES BRULEURS FONT PLUS D'OUVRAGE

ECONOMISEZ 25% DE GAZ

Six ou sept choses peuvent cuire à la fois sur le dessus spacieux de ce poêle remarquable. Et trois brûleurs suffisent.

Le SMOOTHTOP

Poêle à gaz Cabinet Compact avec brûleurs rapides.

La surface lisse et fermée empêche les vaisseaux de renverser, la graisse de tomber sur les brûleurs, et se nettoie aussi facilement que le dessus d'une table.

Le nouveau niveau confortable n'oblige pas la cuisinière de se pencher et lui évite des maux de reins.

De toute façon, vous trouverez que ce poêle est le plus commode et le plus économique que vous ayez jamais vu. Une grosseur pour chaque besoin. Fournissez-moi d'un régulateur de chaleur si désiré — voyez-les à nos magasins.

Nous offrons des prix spéciaux et des conditions spéciales sur les poêles à gaz Smoothtop et Regent et nous achetons votre vieux poêle afin de donner à nos clients les meilleurs appareils possibles. Achetez maintenant.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER, CONS.

Immeuble Power, 83, rue Craig, Main 4646.
405, rue Saint-Denis, angle Mountain, Uptown 6000-6001.
1407, rue Saint-Denis, près Saint-Catherine, Est 5938.
2575, rue Saint-Denis, près Saint-Catherine, Est 5938.
4407, avenue Papineau, près Mont-Royal, Ambart 5553.
4062, rue Saint-Denis, près Dalhousie, Est 5938.
5145, avenue du Parc, près Laurier, Est 5938.
2622, avenue, rue Sherbrooke, Nord-Dam-de-Grâce, Walnut 0106.
4150, Wellington, Verdun, Rue 1400.
D. Macpherson, 83, rue de l'Église, St-Laurent, Atlantic 3923-W.
A. Desjardins, 172, 1ère avenue, Lachine, Lachine 05.

Voyez nos expositions à l'Exposition des Produits Alimentaires et d'Utensiles de ménage modernes, à l'Edifice Morgan.

Les Fourrures Desjardins peuvent s'acheter en toute Sécurité



C'est la qualité de la fourrure et la satisfaction qu'on en obtient qui font la valeur de ce que nous vous offrons, ce n'est pas seulement une affaire de prix.

Les fourrures Desjardins possèdent au plus haut point ces qualités et, malgré cela, ne coûtent pas plus cher que ce que vous pouvez trouver ailleurs.

Nous fabriquons des fourrures depuis deux générations.

CHAS DESJARDINS & Co

1170, rue St-DENIS
(près Ste-Catherine)

A Ste-Brigide, dimanche

L'Association des anciens élèves de l'Ecole va célébrer par des fêtes solennelles, le 80e anniversaire de la fondation de l'Ecole.

Cette fête prendra un éclat inaccoutumé par la présence de Sa Grandeur Mgr A.-E. Deschamps, qui chantera la grande messe solennelle, le sermon de circonstance sera donné par le R. Père Couture, Dominicain, qui est un ancien élève de l'Ecole; M. R. Bélaie présidera à l'orgue; et le chœur de chant, sous la direction de M. Armand Renaud, et composé d'anciens élèves, chantera une messe en musique.

Les anciens sont priés de se réunir dans la cour de l'école pour 10 heures précises, afin de former les rangs d'une procession qui partira de cet endroit, pour, par les rues Champlain, Dorchester, Papineau, Ste-Catherine et Maisonneuve, se diriger à l'église, faire en tête composée toute d'anciens de l'école, pour entendre la messe qui commencera à 11 heures précises.

Aussitôt après la messe aura lieu la prise de photographie de tous les anciens élèves ainsi que de tous les invités d'honneur, puis, tous se dirigeront vers la salle de l'école où aura lieu le banquet, à une heure précise.

Au cours du banquet, des discours seront prononcés par Sa Grandeur Mgr A.-E. Deschamps, Athanase David, le juge Martineau, M. le curé Desrosiers, M. Charlemagne Rodier, M. l'évêque Honoré Emond, M. le Dr Dalghe, M. Conrad Gauthier et M. Philippe Aubé.

Pour la soirée récréative, un beau programme a été préparé; les artistes qui seront au programme sont tous des anciens élèves de l'école, et qui ont une grande renommée. L'orchestre sous la direction de M. Armand Renaud, et aussi composé d'anciens élèves exécutera plusieurs morceaux; qu'il suffise de nommer parmi les artistes au programme, M. Asselin, ténor, M. Albert Chamberland, violoniste, et M. Conrad Gauthier, comédien.

La vente des cartes pour le banquet est terminée.

Ceux qui voudront d'autres in-

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — trait Lafontaine

Avocats

Tél. Main 4062-4063
Archambault & Marcotte
24, ST-JACQUES, MONTREAL
Joseph Archambault, C.R., M.P. — Emilie Marcotte
Avocat de la Couronne. L. L. B.

Avocat

Alfred Blain, L.L.B.
Rés. 4548 St-Denis
Tél. Calumet 0799-W
Tél. Calumet 3593-J
BLAIN & FAUTEUX
Immense Duluth, chambre 21, Main 5229
50, rue Notre-Dame, Montréal

Avocat

Tél. Bureau: Main 5555
Domicile: Est 6993
Eugène Simard B.A., L.L.B.
IMMEUBLE "SAUVAGARDE"
92, Notre-Dame Est Montréal

Avocats

Vanier & Vanier
André Vanier Guy Vanier
Tél. Havre 2041 97 SAINT-JACQUES

Avocat

Main 0999-0991 En face du Palais de Justice
René Thérberge
IMMEUBLE "SAUVAGARDE"
92 NOTRE-DAME EST, suite 51. MONTREAL

Dentiste

Bureau: Upt. 5993 Tél. Rés. West 6178
Dr J.-E. Chalifoux
Extraction sans douleur — Méthodes modernes
149, RUE VINET — ANGLE SAINT-JACQUES

Dentiste

Téléphone Est 5403M
Dr Ernest Laporte
1725 ST-DENIS
Extraction des dents dentaires en 5 à 10 minutes absolument sans douleur.
Et-assistant et possesseur des brevets de Dr J.-N.-Paul Fortin, de St-Hyacinthe. C'est un SMOOTHTOP.

Dentiste

Téléphone Est 9238
Dr A. Heynemand
1569 rue Saint-Denis
près Doherty — Montréal

Dentiste

Bureau: 468, rue Atwater, angle Notre-Dame
Dr R. Laporte
Spécialité:
EXTRACTION DE DENTS DIFFICILES
Téléphone: Westmount 6994

Dentiste

Dr Ad. L'Archevêque
440, PARC LAFONTAINE
Tél. Bélar 1301 Angle Christophe Colomb

Dentiste

En face du théâtre St-Denis.
Dr Julien Piché
DENTISTE
1908 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL
Tél. Rés. 6107.

Dentiste

Tél. Calumet 0917W.
Dr Wilfrid Bourgie
DENTISTE
1488 STE-CATHERINE EST, MONTREAL
Côté Frontenac. 7-11-35

Dentiste

Tél. Calumet 6003-W Consultation: 9 a.m. à 5 p.m.
Dr Roméo Beland
CHIURGIEN-DENTISTE
Traitement des gencives
2436 Christophe-Colomb.
(Côté Nellochasse) 3-12-35

Dentiste

Tél. Lancaster 4076
Dr Jules Hector Falardeau
CHIURGIEN-DENTISTE
Extraction sans douleur — Méthodes modernes
2406 ST-DENIS, coin Sherbrooke, MONTREAL
1-3-35

Huissier

Théo. Guy Grothé
Résidences 1726 Wolfe Tél. Rés. 6814-J
Huissier de la Cour Supérieure
Bureau: 15, ST-JACQUES, Chambre 11
Tél. Harbord 1393

Médecin

Téléphone Plateau 6647
Dr J.-M.-E. Prevost
des hôpitaux de Paris, Londres, et New-York.
Voles orinaires, rhume, grippe, maladies vénériennes — Clinique privée
51 HUTCHISON MONTREAL

Médecin

Consultation: de 12 à 6 p.m.
Dr J.-M.-A. Valois
Spécialité:
Voles urinaires — Electrothérapie
Tél. Est 5417 48, RUE SAINT-DENIS

Calculateur

Il n'y a plus de raison pour que le "maître à danser" de Figure prenne la place du "calculateur". Grâce à notre BOTTIN on sait maintenant où trouver les gens compétents.

La Seule Compagnie Canadienne Française d'assurance sur la Vie.

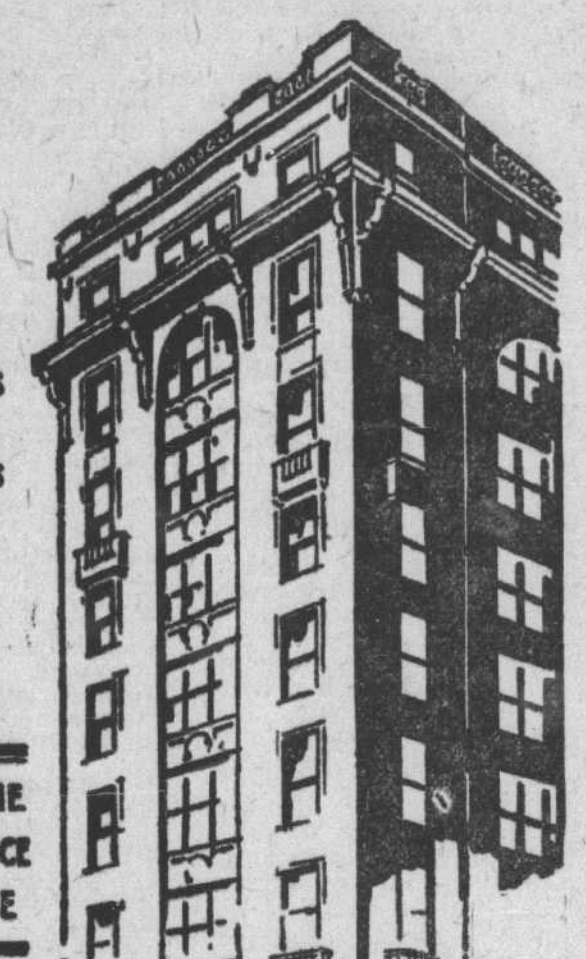
FORMATION ET ADMINISTRATION CANADIENNE FRANÇAISE.

POLICES MODERNES—AVANTAGES PRÉCIEUX AUX ASSURÉS.

Polices avec clauses d'invalidité et de double indemnité

Polices réglées promptement sans formalités inutiles

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE



La Sauvegarde MONTREAL

formations sont priées d'écrire au Frère Georges, 204, rue Maisonneuve, Montréal.

Retraite fermée

Une retraite fermée sera prêchée pour les dames, à la villa Saint-Joseph, du 26 au 30 octobre courant. Prière de s'inscrire dès ce jour en s'adressant à la villa Saint-Joseph, d'alimenter la caisse du journal.

4122, avenue de Lorimier, appel téléphonique: Amherst 2944. Les retraitantes sont priées de se munir de leur petit nécessaire de toilette. (Communiqué.)

Donnez-nous, faites-nous donner des annonces. C'est l'un des bons moyens d'alimenter la caisse du journal.

Notaire

Tél. Bélar 2143
Chs Archambault, c.c.s
Bureau de bureau: 1 à 5 p.m. 4 à 8 le soir
755 MONT-ROYAL EST

Notaire

L.-D. Clément
30, rue St-Jacques
Tél. Main 8558 Rés. Westmount 1190-J

Notaire

Ovide Tétrault, B.A., L.L.L.
de la société légale BÉRIAU & TETRAULT
Bureau du jour: 45 Côte Place d'Armes
Tél. Harbord 1817
Le soir: 4021 Wellington, Verdun. Tél. York 2937
28-10-23

Notaire

Téléphone: Main 3225
Horace Lippé
Placements d'argent — Règlement de successions — Administration de propriétés, etc.
11, PLACE D'ARMES MONTREAL

Optométriste

Bureau de bureau: 9 à 6
Salon d'Optique St-Germain
Ajustement de lunettes ex-pièces
2097, RUE SAINT-DENIS.
Ancien numéro 1817
Tél. Est 3793 Près rue Sherbro

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SUCCES DES EMPLOYES DE MAGASIN

Le syndicat catholique national des employés de magasin a donné mardi soir une soirée sociale qui a remporté le plus vif succès. Trois cents employés de magasin, dont un grand nombre de dames et de demoiselles, remplissaient la salle principale des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. On a procédé à l'installation solennelle des officiers. On remarquait sur l'estrade, en plus des officiers du syndicat, M. l'abbé Boileau, aumônier général, M. C. Bernier, président du Conseil central, M. G. Tremblay, secrétaire général, M. E. Poiras, président honoraire du syndicat, M. E. Massie et Mme Massie, représentant le syndicat No 2 des employés de magasin.

M. E. Pigeon a ouvert l'assemblée et a invité M. Bernier à installer les officiers suivants: Président, E. Pigeon; vice-président, E.-R. Beaudry; trésorier, S. Latraverse; secrétaire, O. Giroux; 1er censeur, A. Sénécal; 2ème censeur, A. Bois. Visiteurs des maires: MM. J.-A. Gaudette et J.-A. Daoust. Visiteuses: Mlle B. Auger et M. G. Giroux et Mme A. Perreault. Commissaire-ordonnateur, M. A. Couture; auditeurs: MM. M. Lalonde, R. Plourde, Mlle E. Lajoie.

Les officiers ont prononcé des allocutions très applaudies. M. E. Pigeon, président, a donné le programme d'action du syndicat relativement aux griefs des employés, à la fermeture à bonne heure, etc. MM. l'abbé A. Boileau, C. Bernier, G. Tremblay ont aussi porté la parole.

Au programme des amusements ont figuré: Mlle Fittes, cantatrice de talent qui s'est fait beaucoup applaudir; Mlle Bissonnette, diseuse émérite; M. E. Loisel, déclamateur; M. Gervais, magicien de renom qui a beaucoup amusé l'assistance par de savants tours de passe-passe. Les membres se sont bien amusés et sont partis enchantés, après le chant en chœur d'*O Canada*. Le syndicat des employés de magasin No 1 compte maintenant 850 membres. Il est l'un des plus nombreux syndicats catholiques de la province.

Le syndicat organise une soirée musicale pour le 19 novembre. La Société d'opéra donnera à son profit "Le Voyage en Chine" qui a été si apprécié déjà par le public amateur de belle musique. Cette soirée aura lieu au Monument National.

CONSEIL CENTRAL

Le conseil central des syndicats catholiques s'est réuni le soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle No 1, édifice des syndicats. Rapport des officiers et des délégués. Communications importantes. Tous les délégués sont priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DES CORDONNIERS

C'est demain soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle des syndicats catholiques, 655, de Montigny est, qu'aura lieu la grande fête annuelle du syndicat des cordonniers, à l'occasion de l'installation des officiers. M. C. Bernier présidera lui-même l'installation. Il y aura service de rafraîchissements, musique et chant. Tous les membres sont cordialement invités. Par ordre.

Ce soir, assemblée des locaux No 2 et 5 pour les cordonniers machinistes et tailleurs de cuir. Les membres sont priés d'assister.

PETIT CARNET

GALIBERT-GUAY

M. l'abbé Brosseau a béni mercredi matin, le 21 octobre, à neuf heures, en la chapelle privée de l'église de St-Jérôme, le mariage de Mlle Anne-Marie Guay, fille de M. et Mme F.-D. Guay, avec M. Frédéric Galibert, fils de M. et Mme Paul Galibert, de Montréal.

M. Paul Galibert était le témoin de son fils. Pendant le mariage un joli programme musical a été exécuté. Après la cérémonie il y a eu réception chez les parents de la mariée. M. et Mme Frédéric Galibert sont partis ensuite pour voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils habiteront Montréal.

Sentences aux Assises

Le juge Wilson a condamné Pierre Marcotte, coupable d'assaut grave, à 7 ans de pénitence.

Il a condamné Giuseppe Graciotto, coupable d'attentat, à 5 ans. Georges Gauthier, R. Poiras et Charles O'Reilly ont été condamnés à 3 ans de pénitence chacun sur des accusations semblables. Josephine Lamothe, coupable d'opération illégale sur une jeune fille, a été condamnée à 2 ans de pénitence. John Webb a été condamné à 9 mois de prison.

Mandamus contre Montréal-Est

Le bureau central des commissaires des écoles protestantes de Montréal a demandé, hier, l'émission d'un bref de mandamus contre la ville de Montréal-Est pour forcer cette dernière à augmenter à douze millions la taxe scolaire sur les neutres. Elle est de trois millions actuellement. Le juge Bruneau a accordé le bref.

Deux victimes

Wilfrid Beauchamp, 27 ans, 7938 rue St-Denis, s'est tué en tombant dans la carrière Villeray, mardi matin. Il s'est fracturé le crâne dans sa chute et a succombé hier à ses blessures.

A. Leduc, 45 ans, 90A, avenue Rich, s'est tué hier après-midi, rue St-Jacques, coin boulevard Décarie, lorsque ses chevaux se sont emportés et qu'il a été précipité de sa voiture.

LE RADIO

POSTE C F C R MONTREAL

Le poste Marconi donnera, ce soir, le programme suivant:

A 7 heures, concert pour les enfants. A 7 heures 30, concert de l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal. En voici le programme: 1. Ouverture, Cavalerie légère, de Suppé. 2. Valse du ballet "Dornroschen", de Tchaikowsky. 3. Suite no 2, Peer Gynt, de Grieg. 4. Solo de piano: "Arabesque", de Debussy, par M. Rex Battle. 5. Sélection "Kid Boots" de Tiersy. 6. Chant: "Ah Moon of my Delight", de Lehmann.

POSTE C N R A, MONCTON, N.B.

Ce soir à 8 heures, le poste du chemin de fer National, à Moncton, donnera le programme suivant:

Demi heure des enfants, par Tante Ida. Rapports du marché sur la vente des produits agricoles. Programme musical exécuté par le Ladies' Double Quartette, of Moncton. Chants en parties: "Annie Laurie" et "O here Tell me Where", par le quatuor double. Piano: "Mazurka" (Tessard) et "Mélodie en mi majeur" de Rachmaninoff, par Mlle Marion Marray. Chant: "La Neige", de Wagar, par le quatuor double. Lecture, par M. Tilmann Melanson. Chant: "Indian Lullaby" de Vogt, par le quatuor double. Chant par Mme O.-V. Melanson. Chant: "Barcarolle", de Offenbach, par le quatuor double. Lecture, par M. Tilmann Melanson. Chant par le quatuor double. Chant par Mme O.-V. Melanson. Musique populaire par l'orchestre du poste C N R A.

Dans Saint-Henri

Les deux candidats en présence dans St-Henri, MM. Poiras et Léo Doyon, ont prononcé chacun une allocution hier après-midi. Ils ont déclaré qu'ils entendaient faire la lutte seulement sur le terrain politique et qu'ils feraient tout leur possible pour empêcher la campagne de dégénérer en lutte de personnalités.

Nominations ecclésiastiques

Par décision de S. G. Mgr l'archevêque, ont été nommés: M. l'abbé Wilfrid Caumartin, curé de St-Victor. M. l'abbé Philéas-Eug. Thérien, curé de St-Norbert (Val-Morin). M. l'abbé Armand Perrier, aumônier général de la Fédération des Imprimeurs catholiques de la province de Québec.

M. l'abbé Arsène Dufresne, chapelain à la maison-mère des Soeurs Grises.

Québec, ville au cachet européen

Perchée sur la falaise regardant le majestueux Saint-Laurent, la ville de Québec n'a pas de rival dans le nouveau monde. C'est un joyau de l'architecture européenne et égaré dans le 20ème. Il flotte encore autour d'elle comme un parfum subtil de Fleur de Lys, un vieux air de romance, de ces vieux galants tout de soie vêtus et de belles dames de l'ancien régime. De quelque côté que l'on regarde la ville, il y a toujours des scènes nouvelles et pittoresques à découvrir et le voyageur européen, en parcourant ses rues étroites et tortueuses, s'imagine se trouver dans quelque ville de Normandie.

Les reliques du passé y sont nombreuses et variées tout en étant encore à la mode. De superbes églises et des sanctuaires splendides s'embellissent. L'un de ces derniers, et non le moindre, est Ste-Anne de Beaupré, tout près de là. L'un de ses plus importants édifices est le Château Frontenac qui rappelle, dans son architecture moderne le vieux air de la ville. Son charme est tout à fait personnel et la distance n'est pas grande de Montréal.

Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous mettre en relation avec l'agent des billets du Canadien Pacifique, ou de communiquer avec P. C. Lydon, agent des voyageurs en ville 143, rue St-Jacques, Tél. Harbord 4211. (réc.)

Le croquant exquis du TRISCUIT

Le Biscuit au Blé Concassé

repose délicieusement du pain ordinaire, et il est si nutritif et si fortifiant! Plus vous le mastiquez et plus vous l'aimez. Délicieux avec beurre, fromage doux ou marmelade.

Achetez vos marchandises pour la grande fête "Hallowe'en" le 31 octobre.

SPECIAL cette semaine Papier "Dennison" uni, 15 sous chacun, 1.65 la douz. Grand assortiment de jeux domestiques, Parchesi, dames à jouer, échecs, etc.

LIBRAIRIE PEPIN Limitée 500, rue Ste-Catherine Est, Montréal. Tél. Est 0920

PACIFIQUE CANADIEN DEPARTS

De Montréal à Liverpool	Montrose
6 novembre	Montclair
20 novembre	
Pour Belfast et Glasgow	Metagama
5 novembre	Marburn
19 novembre	
Pour Cherbourg, Southampton, Anvers	Melita
4 novembre	Minneapolis
18 novembre	
De Québec à Liverpool	Montclair
30 oct., 25 nov.	
Pour Cherbourg, Southampton, 11 novembre	Empress of France

S'adresser à l'agent local D. G. KENNEDY, agent général département des passagers Téléphone Main 7700 141 rue St-Jacques Montréal

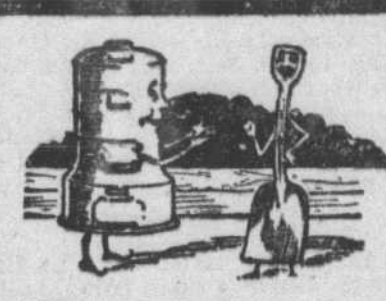
Pourquoi?

Le Radio-Club canadien-français "Brandy" est indépendant de toute entreprise manufacturière et commerciale. Cette attitude et son caractère nettement canadien-français lui ont valu d'être exclu de la dernière exposition de radio à Montréal, ce qui fait ressortir clairement la largeur d'esprit de nos compatriotes anglais qui ont organisé cette exposition. Nous nous en tiendrons, quand même, à notre programme initial, quelles que soient les guerres mesquines que l'on nous fasse.

Cet honteux traitement que nous venons de subir devrait être une raison pour les Canadiens français de faire partie, en plus grand nombre, du club Radio-Club canadien-français "Brandy" 217, rue Ste-Catherine, Montréal. (réc.)

Le secret du bonheur

La plus grande menace au bonheur, ici-bas, c'est le mauvais état de santé qui afflige tant de femmes. La jeune fille est sujette à la douleur et aux irrégularités, la mère aux tortures des déplacements avec les douleurs, maux de tête, nervosité qui en résultent; la femme sur le retour de l'âge, aux conséquences pénibles qui surviennent à cette période critique. L'unique remède qui contrôle ces conditions et rend au système la santé normale, c'est le composé végétal de Lydia E. Pinkham, qui, depuis cinquante ans, a rétabli les femmes souffrantes en leur rendant la santé et au bonheur. (réc.)



"Je me sens toute excitée"

dit la Fournaise à la Pel. "Je me sens de même", dit la Pelle, "nous n'avons rien fait depuis si longtemps, j'ai hâte de recommencer à travailler". "Oui", dit la Fournaise, "j'ai encore plus hâte cette année qu'avant parce que je sais que le patron a commandé du charbon anthracite Weaver-Welsh, le meilleur charbon au Canada". "Trois heures pour l'heure", dit la Pelle, "Oui", dit la Fournaise, "et trois heures pour le Weaver-Welsh".

Commandez le charbon anthracite "WEAVER-WELSH" par son nom. L'autre n'est pas le même. Si votre vendeur ne peut remplir votre commande, téléphonez-nous. Préparations spéciales — Stove, Egg, Chestnut ou Pea.

MAIN 4224

WEAVER WEAVER
CHARBON ANTHRACITE
GALLOIS
F. P. WEAVER COAL CO. LIMITED

Wagon-observatoire entre Montréal et St-Jean, N.-B.

Un wagon-observatoire à compartiments est actuellement attaché au train du Pacifique Canadien qui part de Montréal, gare Windsor, à 7 heures tous les soirs sauf le dimanche et arrive à Saint-Jean, N.-B., à 11 h. 35 du matin tous les jours sauf le lundi. Cette commodité nouvelle sera sans doute grandement appréciée du public voyageur. (réc.)

Chez EATON

Magasin ouvert de 9 a. m. à 5.30 p. m.

Coquets Chapeaux

Pour porter avec le manteau de fourrure



ILS viennent d'arriver à notre Salon Français et forment une charmante variété de claires couleurs et de reflets métallisés. Ce sont de souples chapeaux très coiffants, des petites toques plutôt, dont la fantaisie originale et les teintes vives conviennent bien pour égayer la sévérité du manteau de fourrure.

En velours ou satin combiné avec du tissu lamé uni ou de fantaisie, tous sont à bord relevé droit en avant, parfois peint à la main et souligné de poussière d'or, ou orné de fleurs de velours, ou d'un ornement doré qu'on dirait enlevé d'un diadème égyptien. 18.00.

Au deuxième, chez Eaton.

C'est la Semaine du Bébé chez EATON

Les "Deux-Pièces" en Balbriggan

Ornent leur simplicité de fantaisie variées



VOUS en jugerez lorsque vous verrez notre variété de costumes deux-pièces en souple Balbriggan uni ou de teintes chinées. Les uns s'égayent de boutons formant rangée dans le milieu du dos et en avant, d'autres s'ornent d'une nervure de teintes nettement opposées, d'autres de motifs brodés surmontés d'un monogramme, d'autres de biais de velours.

Les jupes sont à plis plats intérieurs pour la plupart, quelques-unes sont entièrement plissées en plis étroits. Les cols sont variés, ouverts en pointe, ou genre tortue attachant sur les épaules. Une ou plusieurs poches s'ouvrent sur le blouson. Nous voyons les nuances nouvelles de vert, sable, bois de rose, amande, orchidée, poudre, etc. 19.50.

Au deuxième, chez Eaton.

Orchestre à notre Restaurant, au troisième étage, de 11.30 à 1.45 heure chaque jour.

Avec du Ruban

On fait de fort jolies choses

IL est temps, pour celles qui font leurs cadeaux elles-mêmes, de commencer à y songer. Lorsque vient novembre, les Fêtes ne sont pas loin. Le ruban, dans vos doigts habiles aidés de votre fantaisie imaginative, se transformera en choses ravissantes qui seront reçues avec plaisir par ceux à qui vous les destinez.



Ruban de crêpe de Chine péche, rose, orchidée, jaune ou blanc, 1/4 à 1 1/2 pouce de largeur. 10 à 35 la verge. Un choix est vraiment embarrassant dans nos rubans de fantaisie tant la variété en est étendue. Rubans fleuris, lamés, cordés, brodés, en toutes les couleurs imaginables et largeurs variées. 15 à 2 25 la verge. Au rez-de-chaussée, chez Eaton.

Service de Commandes Téléphoniques Uptown 7000

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Boeuf de qualité supérieure

Voici quelques morceaux de boeuf, supérieurs et juteux, pris dans la première et la seconde coupe du bœuf: le faux filet. C'est du bœuf de l'Ouest engraisé jeune et nourri de façon à ce que la chair en soit aussi tendre que possible. Chaque morceau porte une grosse entaille à la partie inférieure et est tout juste assés entremêlé à la et de manière pour posséder cette saveur riche et délicate que seul peut posséder le bœuf de la meilleure qualité. Si vous recherchez quelque chose de particulièrement délicat, essayez cette aubergine de boeuf.

Surlonges de boeuf avec large entaille en dessous, la livre... 38
Gigots de brebis, la dernière brebis du printemps qu'il fût possible d'obtenir, la livre... 34
Pommes de terre sucrées, la livre 10; 3 livres pour... 25
Courges à moelle, jeunes et tendres, chacune... 25

ORANGES DE JAMAÏQUE, très juteuses, la douzaine 45

Champignons frais
Pois verts
Fèves vertes
Fèves cuites

HUITRES MALPEQUE.
paniers de 2 p.
tes, chacune... 60

Stanford's Limited
128 Mansfield Street
12 Telephones-Uptown 6300

FEUILLETON DU "DEVOIR" CHIFFON!

Par Pierre de Saxel

19 (Suite)

Elle joignait convulsivement les mains; ses yeux agrandis par la maladie, se fixaient sur Denyse avec une angoisse touchante.

Denyse l'embrassa.

— N'ait pas peur. Où est ton père?

— Derrière la maison, il coupe du bois sous le hangar.

— Venez Nancy; allons le rejoindre.

Elles trouvèrent en effet l'ouvrier où l'avait dit sa fille. Il resta comme pétrifié à leur vue. D'un mouvement brusque il abaissa le bord de son chapeau sur ses sourcils, et sa hache à la main, il attendit.

— Je viens de voir Rose, fit Denyse en l'abordant; elle m'a dit que je vous trouverais ici. J'ai à vous parler.

Manuel garda le silence.

— Mes chiens ont été tués cette nuit; on les a lâchement égorgés...

L'homme fit un geste qui signifiait:

— "Cela ne me regarde pas."

— Pendant la tempête, afin que l'on ne put entendre leurs

plaintes.

— Et c'est vous, Juels Manuel qui avez fait ce mauvais coup. C'est vous qui avez tué mes chiens.

A cette attaque directe, faite d'une voix ferme, l'ouvrier se troubla. Il essaya de rire, cependant, et leva les épaules:

— Moi! j'ai tué vos chiens! en voilà une bonne!

— Oui c'est vous qui les avez tués. Vous avez franchi le mur du parc en vous aidant d'une grosse branche...

— Ah! ah! ah!...

— Ensuite vous vous êtes approché de leur niche et vous avez égorgé les pauvres bêtes.

— Ah! ça, fit l'ouvrier affectant tout à coup une assurance qu'il n'avait guère, en auez-vous bien-tôt fini avec cette histoire? Je n'ai tué les chiens de personne, et je veux qu'on me fiche la paix.

— Seulement, reprit Nisette avec un sang-froid étonnant, vous étiez si pressé de vous sauver une fois votre coup fait, que vous êtes reparti sans vous apercevoir qu'un objet compromettant était tombé de votre poche, un objet qui j'ai ra-

pu pour votre fille. Est-ce vrai?

— Un grognement répondit seul à cette question.

— Je puis donc vous livrer à la justice. Ce serait mon droit, et vous seriez certainement condamné. Mais Rose m'a supplié de vous épargner. J'aime votre fille, Manuel, et quelles que soient vos prétentions contre nous, je vous veux du bien. Je me tairai donc; je ne vous dénoncerai pas; mais à la condition que vous me promettiez de ne plus vous attaquer au château, et que vous me laissiez venir voir Rose tant que je le voudrai. Est-ce promis?

— Tout de même, répondit le paysan.

Il avait bien envie de redemander son mouchoir; il trouvait dange-reux de le laisser entre les mains de Denyse; mais il n'osa pas le réclamer et résolut tout bas d'y employer sa fille. Il se remit silencieusement au travail, honteux d'avoir été découvert mais soulagé de n'avoir rien à craindre.

— Est-elle sotte, tout de même, marmotta-t-il, courbé sur le bois qu'il fendait; elle me tenait. Ah! si c'avait été moi!

— Avez-vous remarqué que cet homme ne vous a même pas dit merci, observa Nancy en suivant de nouveau Nisette dans la chambre de la petite malade.

— Je m'y attendais, répondit tristement la jeune fille. Au lieu de m'être reconnaissant de l'avoir épargné, il m'en veut de l'avoir découvert.

Mais la joie de Rose dédomma-ga Denyse de cette ingratitude; sa mère et elle ne savaient comment

la remercier.

— Je viendrai de nouveau te voir tous les jours, dit joyeusement Mlle le Tiersier en coupant court à leurs actions de grâces. Et je veux te trouver mieux portante qu'aujourd'hui. Comme tu es rouge, tu as certainement une forte fièvre; et hier tu allais si bien.

La petite fille fit signe à Denyse de se pencher sur elle.

— Cette nuit j'ai entendu sortir le père. J'ai deviné où il allait, car il avait dit dans la soirée que vos chiens auraient bientôt leur affaire. Alors je me suis levée pour courir après lui et l'empêcher; mais je suis tombée dans le jardin je n'avais pas la force... et je suis revenue me recoucher.

— Quelle folie, s'écria Nisette consternée.

Rose mit un doigt sur ses lèvres en désignant sa mère occupée à bourrer le petit poêle de fonte:

— Elle ne le sait pas; il ne faut pas le lui dire... Depuis cette nuit j'ai mal là.

Elle montrait sa gorge.

— Ce sera passé demain.

— J'enverrai savoir de tes nouvelles dès le matin, et si tu ne vas pas mieux, je ferai venir le médecin, Rose.

Denyse et Nancy s'éloignèrent après quelques mots d'encouragement.

— Comment la trouvez-vous Nancy?

— Je la trouve mal; sa voix est rauque et la fièvre doit être violente.

— Il me tarde d'être à demain; j'ai peur d'une rechute.

(à suivre)

Ce journal est imprimé aux Nos 336-344, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (la responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

Multiplicité de candidats

PAS UNE SEULE ELECTION PAR ACCLAMATION A LA MISE EN NOMINATION, HIER. — CANDIDATS CONSERVATEURS : 239. LIBERAUX : 216. INDEPENDANTS : 36. QUATRE FEMMES SUR LES RANGS. — DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

Ottawa, 23, (S.P.C.). — Cinq cent quatre-vingt-un candidats briguent les suffrages des électeurs dans les 241 divisions fédérales du pays. Le parti libéral a 216 candidats officiels sur les rangs; le parti conservateur 239 et le parti progressiste 69. Les ouvriers, y compris les agraires-travailleurs, ont 21 candidats et les indépendants sont au nombre de 37.

Le nombre extraordinaire des candidats indépendants provient du fait que quinze candidats dans la province de Québec se présentent comme libéraux indépendants ou indépendants protectionnistes ou indépendants tout court sans l'appui officiel de l'un ou de l'autre parti. Dans Ontario, on compte 11 de ces candidats officiels.

Dans les trois provinces maritimes, 28 libéraux font la lutte à 29 conservateurs. Dans le Nouveau-Brunswick, il y a deux indépendants.

Dans Québec, 149 candidats se disputent les 65 sièges: 68 libéraux, 63 conservateurs, 4 libéraux indépendants protectionnistes; 11 libéraux indépendants; un ouvrier, un progressiste et un indépendant tout court.

Ontario compte 186 combattants dans ses 82 sièges: 64 libéraux, 82 conservateurs; 23 progressistes; 6 ouvriers et 11 indépendants.

Au Manitoba, 11 libéraux, 11 conservateurs, 4 ouvriers et un indépendant se font la lutte.

La Saskatchewan choisira entre 19 libéraux, 19 conservateurs, 21 progressistes et un indépendant. Les seize sièges de l'Alberta sont disputés par 14 libéraux, 15 conservateurs, 12 progressistes, 3 travailleurs et un indépendant. La Colombie-Anglaise compte 11 libéraux, 14 conservateurs, 5 ouvriers et 5 indépendants dans ses 14 comtés. Dans le Yukon, un conservateur et un libéral se livrent bataille.

Un fait saillant c'est que dans tout le Dominion, il n'y a pas une seule acclamation. Ce fut le cas à l'élection générale de 1921 où il y a eu lutte dans tous les comtés.

Les trois chefs de parti ont chacun un adversaire, mais un seul. Dans North-York, le premier ministre Mackenzie King a pour adversaire le colonel T. H. Lennox, conservateur. M. Arthur Meighen, chef conservateur, fait de nouveau la lutte à Harry Leader, candidat progressiste et ancien député du comté, dans Portage-la-Prairie. Dans Brandon, M. Robert Forke, chef progressiste, a pour adversaire M. David W. Beaubien, candidat conservateur.

Un des événements de la journée est la présentation de trois femmes. L'une au Nouveau-Brunswick et deux dans l'Ontario. Mme Minnie Bell Adney se présente comme indépendant dans Carleton-Victoria, Nouveau-Brunswick. C'est la première femme qui brigue les suffrages dans cette province.

Elle aura pour adversaire M. T. W. Caldwell, député sortant de charge, qui se présente maintenant comme progressiste-libéral-indépendant, et J. K. Fleming, ancien premier ministre de la province, candidat conservateur.

Toronto Nord-Ouest, où se disputent cinq candidats, pourra également voter pour une femme. Le Dr Caroline Brown s'affiche conservatrice indépendante. Les autres candidats dans le comté sont T. L. Church, député conservateur de Toronto-Nord au dernier parlement; James Gilchrist, libéral; W. Cochran, conservateur indépendant, et James Simpson, candidat ouvrier.

Mlle Agnes MacPhail, progressiste, la première femme à siéger à la Chambre des communes, n'a qu'un candidat à évincer dans le comté de Grey Sud-Est: le Dr L. G. Campbell, conservateur.

Seize des dix-huit ministres briguent les suffrages contre un seul adversaire. Les autres, W. R. Motherwell, ministre de l'Agriculture et Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, ont deux adversaires à battre. Le premier se présente dans Melville, Saskatchewan, et le second, dans West-Edmonton.

Assemblées libérales

Une grande assemblée aura lieu ce soir, dans la division Saint-Antoine, en faveur de la candidature de M. W. J. Hushion, candidat libéral dans la présente lutte et député sortant de charge. L'hôte d'honneur de cette réunion sera M. Arthur Cardin, ministre de la marine et des pêcheries, qui adressera la parole. Le candidat sera également accompagné de MM. Georges Bolvin, ministre des douanes et de l'Accise, du Dr J. J. Guerin, de MM. Médéric Martin, Fernand Rinfrel, Paul Mercier, l'échevin J. J. Creelman et J. H. Dillon.

Cette assemblée aura lieu dans la salle Saint-Joseph, 141 rue Saint-Martin. Tous les électeurs sont cordialement invités.

Demain soir aura lieu dans la salle de l'école Saint-François-Xavier, une assemblée conjointe en faveur de MM. E.-C. St-Père, candidat libéral dans le comté d'Hochelaga, et du Dr Hermas Deslauriers, candidat libéral dans la division Sainte-Marie.

Des assemblées d'ici dimanche soir prochain, seront tenues par M. Théodule Rhéaume, c.r., candidat libéral dans Jacques-Cartier. La première aura lieu ce soir à 8 heures, dans la salle publique.

Voici la date des autres assemblées: Demain soir à 8 heures, à Dorval; dimanche après-midi, à 2 heures et dernière grande assemblée de ralliement libéral à Saint-Laurent, dans la salle de l'école Beaudet; dimanche soir, à 8 heures, grande assemblée à Ville-Emard, dans le sous-bassement de l'église Saint-Jean-de-Matha, en construction.

Des orateurs distingués accompagneront le candidat.

Les dates des assemblées de Pointe-Claire, Sainte-Anne de Bellevue, Verdun et le reste seront données plus tard.

M. Clément Robitaille, candidat libéral dans Maisonneuve, tiendra une assemblée, ce soir, dans le sous-bassement de l'église de Tétraultville, angle des rues Azilda et Langremont.

Demain soir, M. Robitaille tiendra une autre assemblée à Montréal-Nord. Les autres assemblées de M. Robitaille seront les suivantes:

Dimanche, 25 octobre, à 2 heures et demie dans la salle de l'école Saint-Paul de la Croix, dimanche soir, à 8 heures dans la salle de l'école Bruyère, Longue-Pointe; lundi, à 8 heures p.m., dans la salle du couvent, angle Boyce et Louis Veilliot; le même soir, en la salle de l'hôtel de ville, Pointe-aux-Trembles; mardi, le 27 octobre, en la salle du marché de Maisonneuve.

Une assemblée aura lieu samedi soir, en faveur de Me J.-A. Mercier, candidat libéral dans Laurier-Outremont, à l'école Saint-Michel, 2031 rue Clarke.

Au nombre des orateurs, outre le candidat, on remarque MM. H. Marler, J. H. Dillon, l'échevin J.-O. Gareau, W. Patterson, C. P. Sperber, c.r., et J.-P.-L. Bérubé. Les dames sont respectueusement invitées à y assister.

Dimanche soir, à 8 heures, une assemblée conjointe aura lieu à l'école Saint-Jean-Berchmans, 672 rue Marie-Anne est, entre Chambord et de Lanaudière, pour les électeurs d'Hochelaga et de Saint-Jacques, partie nord.

MM. Edouard-C. St-Père, candidat libéral dans Hochelaga, et Fernand Rinfrel, candidat libéral dans Saint-Jacques, seront accompagnés de plusieurs orateurs.

Les dames sont cordialement invitées.

Un ralliement libéral aura lieu dimanche, à Saint-Laurent, où M. Théodule Rhéaume, le candidat libéral, rencontrera ses électeurs.

Un bon nombre de personnalités politiques accompagneront le candidat libéral, à cette occasion, et en plus de M. Rhéaume, plusieurs orateurs adresseront la parole. Parmi ces derniers, se trouvera probablement un membre du cabinet Mackenzie King.

Plusieurs assemblées seront tenues par le Dr Hermas Deslauriers, candidat libéral dans Sainte-Marie, aux dates et aux endroits suivants:

Dimanche, le 25 octobre, à l'école Saint-Eusebe, angles des rues Rouen et Fullum; lundi le 2 octobre.

bre dans la salle de l'école Ste-Bridgette; mardi, le 27 octobre, dans la salle de l'école Champlain; et mercredi, le 28 octobre, dans la salle paroissiale du Sacré-Cœur, où, entre autres orateurs, M. Médéric Martin, ancien maire de Montréal, adressera la parole.

Dans Toronto

Toronto, 23. — La nomination inattendue de M. Francis Murphy comme candidat libéral indépendant dans Toronto Ouest Centre a mis du nouveau dans la campagne dans cette division la plus populaire de Toronto.

M. Murphy est un catholique en vue. Les autres candidats de Toronto-Ouest Centre sont M. H. C. Hocken, député de la division au dernier parlement, conservateur, et l'éditeur de "Orange Sentinel", et M. Joseph Singer, libéral, ancien commissaire et Juif en vue.

M. Murphy a déclaré qu'il brigue les suffrages en protestation contre la situation injuste faite aux catholiques.

Division Laurier-Outremont

Liste des électeurs qui ont signé le bulletin de présentation de M. Monty: Quintal, Joseph; Mongeon, Alexandre; Hogue, Martial; Bellefleur, Henry G.; Shinnick, John A.; Daignault, Henri; Lamoureux, S.; Oumet, W.; MacGregor, H. R.; Lachapelle, R.; Delphis Mathieu, Paul; Demers, L.-T.; LaSalle, Norbert; Fisher, Joseph; Fortin, J.-E.; Blanchard, Joseph; Milstein, L. McEwen, R. J.; Latimer, Arthur; Milot, Adol.; Klein, A. Mandeville, David; Labelle, A.-H.; Gendron, P.-Auguste; Mousseau, Aug.; Chausse, L. Keller, J.-N.; Dupuis, Man. Levitt, Denis; Tansey, Eugène; H. Godin, Maxime; Jarry, A. Caron, A. J. Luxton, J.-W.; Lachapelle, Victor; Gélinas, Albert; Jones, John; Crawford, Wm. G. Hopper, C. H. Woodhead.

Dans Sherbrooke

Sherbrooke, 23 (D. N. C.). — Comme le prouve la nomination, la lutte dans Sherbrooke sera à trois candidats. Comme l'Association libérale avait appris de bonne source que M. F.-N. McCrea était décidé à se retirer de la lutte, mercredi soir, elle tint une troisième convention et choisit cette fois définitivement M. C.-B. Howard, comme candidat libéral, qui accepta lui aussi définitivement. La convention libérale avait même adopté un vote de remerciements pour la générosité de M. McCrea. M. McCrea est apparemment revenu sur sa décision hier, vu qu'il s'est présenté libéral-indépendant-protectionniste à la nomination. Comme M. Howard avait donné sa parole, il s'est engagé à la tenir. Sherbrooke a donc fini avec son embrouillamini politique et se trouve avoir trois candidats opposés sur les rangs. La lutte promet

d'être l'une des plus contestées de la province.

Trois assemblées de M. Monty

M. Rodolphe Monty, candidat dans Laurier-Outremont, a tenu trois assemblées hier soir et à chacune d'elles il a reçu un accueil enthousiaste.

L'assemblée de l'école Lajoie était présidée par M. E.-W. Sayer, député provincial, et l'échevin Messier. Les orateurs furent M. Monty, M. J.-C. Lamothe, M. Jacob Dewitt, le major Archambault et M. W. R. Bullock. M. P.-E. Brown présidait l'assemblée de la salle Saint-Michel. Outre le candidat, MM. Frank Curran, Hector Dupuis, C.-H. Descoteaux et H.-C. Bellefleur parlèrent.

La troisième réunion était réservée aux électeurs juifs. M. I. Lande présidait. MM. Alfred Duranleau, Manuel Levitt, W. R. Bullock, B. Lipschitz, A. H. Wolfe, S. Mursky et Fred Cooper et M. Monty parlèrent.

Saint-Antoine

M. Leslie G. Bell, candidat conservateur dans Saint-Antoine, a tenu hier soir une grande assemblée à la salle Stretton. La réunion était sous la présidence de M. Harry Stewart et les orateurs, outre le candidat, furent M. C.-A. Smart, député provincial, Mme Henry Joseph, Mme Gilbride, le major E.-A. Alston et M. W.-I. Bell.

M. Bell a critiqué sévèrement le gouvernement King pour son administration imprévoyante, pour avoir manqué à ses promesses électorales de 1921. M. Bell dit que nos industries périssent, vu l'absence d'une politique tarifaire stable.

Parlant de l'immigration, M. Bell dit que la précarité de notre situation économique est cause que nos immigrants ne font qu'un court séjour en notre pays, puis traversent la frontière.

Dans Cartier

L'assemblée qui a suivi la mise en nomination dans la division sir

Georges-Etienne Cartier, a été fort houleuse et a failli dégénérer en une bagarre générale. M. Bernier et M. Popliger étaient présents, mais M. Jacobs, qui était allé secourir M. J.-A. Robt dans le comté de Châteauguay-Huntingdon, était représenté par M. Jos Cohen.

M. Bernier fut le premier orateur. Il ne se plaint pas de la lutte de M. Popliger, mais il désapprouve les tactiques de M. Jacobs. En terminant, il dit être le candidat de M. King.

M. Cohen nie à M. Bernier le droit de dire qu'il est le candidat du parti libéral dans cette lutte. De plus, M. Cohen est d'avis que la division doit être représentée au parlement par un Juif, parce qu'il y a dans le pays 300,000 Juifs qui ont droit à un représentant à Ottawa. Le représentant de M. Jacobs fut interrompu par plusieurs auditeurs et l'un d'eux lui dit: "Mais M. Jacobs ne peut parler en yiddish".

M. Cohen répondit que M. Jacobs parlait cette langue et il continua en disant que les Canadiens français de la Nouvelle-Angleterre abandonnaient leur langue. Le chahut devint alors général: l'officier-rapporteur dut intervenir et M. Cohen se retira.

M. Popliger réfuta l'assertion de M. Cohen qui avait dit qu'il y avait une entente entre M. Bernier et M. Popliger. Il est candidat, dit-il, parce qu'il n'est pas satisfait de la manière dont M. Jacobs a représenté la division au parlement.

Visiteurs du Danemark

Le comte Heinrich Carl Schimmelmann, l'un des plus grands propriétaires terriens du Danemark, est arrivé à Montréal hier en compagnie de la comtesse, après avoir passé trois semaines à la chasse dans les grands bois du Nouveau-Brunswick. Enthousiaste de la vie au grand air, le comte s'est déclaré enchanté de son premier contact avec la forêt canadienne, qu'il a pu admirer dans tout l'éclat de sa beauté automnale.

Malheureusement, la température

plutôt inclemente de ces derniers temps a plutôt compromis les succès de la chasse. C'est pourquoi, avant de s'embarquer pour l'Europe à bord du "Montclair", du Pacifique Canadien, le 30 courant, le comte ira probablement passer quelques jours dans le nord de la province de Québec, dans l'espoir de tuer un original, objet de ses ambitions.

Il désirerait même pouvoir se procurer quelques spécimens du "roi de la forêt canadienne", en vue de l'acclimater dans le nord de son pays.

Sur mer comme durant leur séjour au Canada, les visiteurs danois voyagent sous les auspices du Pacifique Canadien, dont ils louent fort les excellents services.

St-Laurent --- St-Georges

C.-H. CAHAN, C.R.

candidat conservateur, tiendra une

ASSEMBLÉE PUBLIQUE

vendredi soir, le 23 octobre,

au

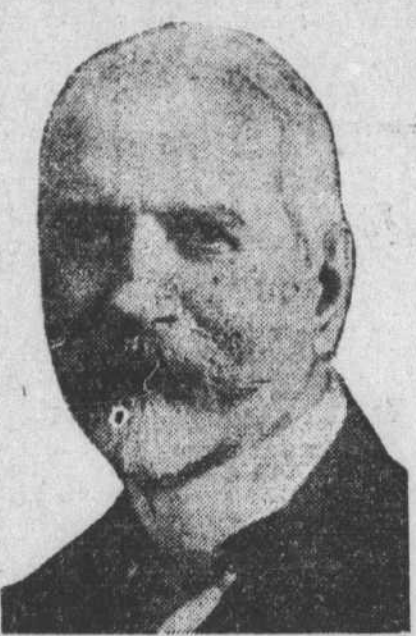
CONGRESS HALL

278 rue Dorchester ouest

L'échevin Tom O'Connell

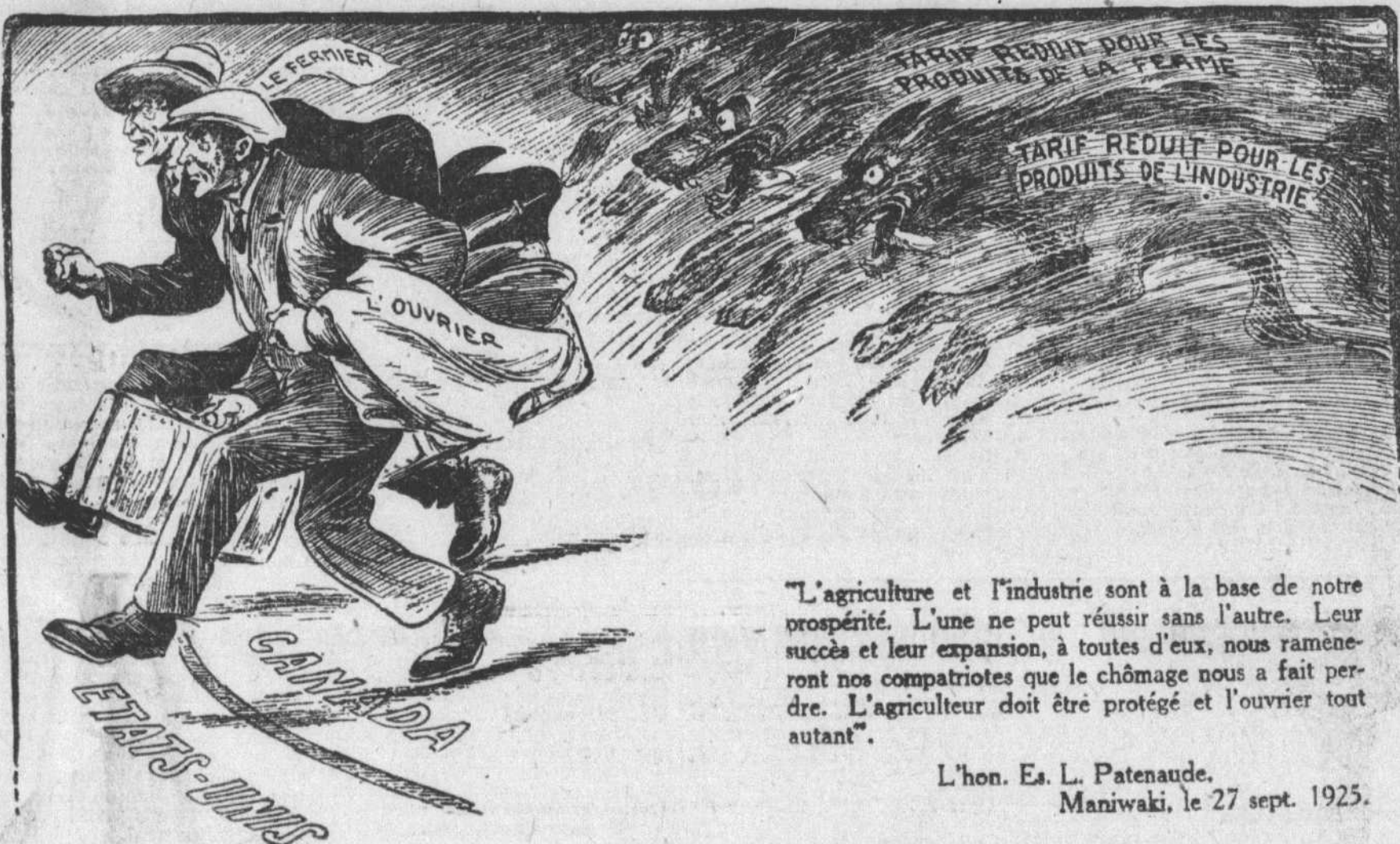
présidera

MM. Frank Curran, c.r., Thos. J. Coonan, c.r., D. Killikelly, Chas Pariseau, Chas A. Ogden et autres porteront aussi la parole.



C.-H. CAHAN, C. R.

Salle de comité : immeuble Sommer, no 37 rue Mayor. Plateau 3303 Plateau 3828 Plateau 3373 Plateau 3838



"L'agriculture et l'industrie sont à la base de notre prospérité. L'une ne peut réussir sans l'autre. Leur succès et leur expansion, à toutes d'eux, nous ramèneront nos compatriotes que le chômage nous a fait perdre. L'agriculteur doit être protégé et l'ouvrier tout autant".

L'hon. Es. L. Patenaude.
Maniwaki, le 27 sept. 1925.

Bulletin no 7

Radio du DEVOIR

Trois bulletins numérotés consécutivement et \$4.50, plus 20 sous pour le port, donnent droit à un Radio complet du DEVOIR.

RADIO — LE DEVOIR

336 Notre-Dame Est - - - Montréal

Faire remise par chèque accepté et au pair.



Mutuelle de Radio LIMITEE

Téléphone Lancaster 6875

217 rue Ste-Catherine est, Montréal

Organisée pour la protection et le bénéfice des membres du Radio-Club Canadien-Français "Branyl", de Montréal, P.Q.

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU s'attache à tout poste de n'importe quel circuit.

Change votre poste immédiatement en un poste d'ondes courtes (10 à 200 M)

Entendez les postes éloignés en plein jour. Allez en France, en Allemagne, en Nouvelle-Zélande et sur les côtes du Pacifique. Pas de connexions de batteries à changer **32.00** avec lampe (courbée)

Nos postes de Luxe "Branyl" contiennent ce circuit, quelque chose que vous n'avez pas vu à l'exposition, dont nous avons été exclus. Venez voir un poste de Radio "Branyl" fait au Canada, par des Canadiens. Il est plus efficace que n'importe quel autre poste et coûte moins que la moitié.

Dispositifs au prix du gros. Lampes courbées par notre ingénieur, \$0.50 — Téléphonez-nous vos commandes, nous faisons la livraison. Ouvert le soir.

Le Jambon Contant

est un jambon de

"Chez nous"

Le nom CONTANT est sur la couenne de chaque jambon.

Exigez-le



Tél. Bélar 7214
565, RUE MARQUETTE

L'Honorable Patenaude et ses candidats qui tous réclament un tarif suffisamment protecteur.

La Grande Maison Canadienne Française de Commerce par la poste

Trois jolis modèles à votre choix pour 11.95

Nos magasins
sont ouverts
tous les jours
de 9h. a.m.
à 5.30h. p.m.



Serge Fox tout laine

33A-536 — Paletot du genre Chesterfield, confectionné soigneusement de serge Fox tout laine. Doublure sur toute la longueur. Bonnes poches résistantes. C'est un paletot qui vous donnera certainement la plus grande satisfaction. Nuance : noir. Poitrine : 36, 38, 40, 42, 44.

PRIX :

Régulier \$12.50

\$11.95



Drap "covert" de bonne qualité

Paletot du genre "slip-on" en drap "covert" d'excellente qualité et de coupe irréprochable. Doublé au quart en soie de couleur. Deux poches à revers. Devant simple fermant à trois boutons. Col convertible très commode. Triple couture aux manchettes à parements.

33A-540—Nuance : gris vert
33A-540B — Nuance : gris beige.

Poitrine : 36, 38, 40, 42, 44.

PRIX :

Régulier \$14.95

\$11.95



N'oubliez pas
que nos prix
du magasin
sont les
mêmes que
ceux du
catalogue

Comparez nos prix
avec ceux des
autres maisons

Cravanette Imperméable

33A-546 — Paletot en cravanette beige caoutchoutée contre la pluie. Large col commode. Devant croisé à trois boutons. Epaules "raglan", manches confortables à fortes coutures et boutons de fantaisie. Ceinture complète avec boucle en avant. Larges poches appliquées. Poitrine : 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46.

PRIX : Régulier \$14.95

\$11.95

Nos marchandises
sont de toute
première qualité

Nous vous invitons
cordialement à visiter
nos magasins

Tous ces modèles sont
à grande réduction



Vécuna bien doublé

Paletot de vécuna noir tout laine. C'est un modèle Chesterfield de bonne longueur. Confection ample et confortable. Epaisse doublure sur toute la longueur. Boutons dissimulés. Poches amples à bords solidement cousus.

33A-539 — 33A-539B

Nuance : noir.

Poitrine : 36, 38, 40, 42, 44.

PRIX :

\$22.50



"Chesterfield" en tweed tout laine

33A-542 — Un paletot confortable en tweed tout laine. Confection généreuse avec doublure épaisse sur toute la longueur. Poches amples bien cousues sur les bords. Boutons dissimulés donnant une meilleure apparence. Nuance : gris.

Poitrine : 36, 38, 40, 42, 44.

PRIX :

\$22.50



Paletot en beaver tout laine

33A-543 — Bon paletot genre Chesterfield en beaver d'excellente qualité. Le col se boutonne ou s'ouvre à volonté. Poche à gauche pour le mouchoir. Ferme à trois boutons avec devant croisé. Il y a deux plis sur le côté au-dessus des poches. Le bout des manches est fini avec deux boutons de fantaisie. Nuance : bleu.

Poitrine : 34, 36, 38, 40, 42, 44. PRIX :

\$26.50

A l'épreuve de la pluie

33A-541B — Modèle "slip-on" à l'épreuve de la pluie. Il est en drap "covert" à revers carreaux. Large col convertible.

Devant simple à trois boutons et jolis parements. Grandes poches à revers de confection soignée. Nuance : beige.

Poitrine : 36, 38, 40, 42, 44.

PRIX :

\$21.25



Paletot d'automne

33A-541 — Un paletot d'automne en drap "covert" dans le genre "slip-on". Larges poches appliquées et solidement cousues. Col pouvant se porter boutonné ou ouvert. Devant simple à trois boutons. Manches à coutures solides et parements de fantaisie. Peut aussi se porter comme imperméable. Nuance : gris foncé.

Poitrine : 36, 38, 40, 42, 44.

PRIX :

\$21.25



Voici une bonne valeur

Paletot en vécuna de belle qualité dans le populaire modèle Chesterfield. Les poches sont larges et peuvent résister à un dur usage. Un paletot de confection soignée avec bonne doublure sur toute la longueur. Boutons dissimulés.

33A-538B : noir

33A-538 : gris fer.

Poitrine : 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46.

PRIX :

\$12.50

Paletot semi-ajusté en Serge

33A-537 — Serge Fox de qualité très durable, genre Chesterfield. Col de velours. Poche commode sur le côté. Devant croisé fermant à trois boutons. Pli de chaque côté. Poches larges et solides. C'est un paletot confortable et assez chaud. Nuance : bleu.

Poitrine : 34, 36, 38, 40, 42, 44.

PRIX :

Régulier \$18.95

\$15.95



ALBERT J. BÉLAND
LIMITÉE

124 BLVD. ST. LAURENT MONTREAL

TEL. LANCASTER 4281

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DU CAOUTCHOUC

Jusqu'en 1920, la production mondiale du caoutchouc était supérieure à la consommation, et les stocks importants se constituèrent, et les prix baissèrent jusqu'au point où le développement considérable de l'automobile, l'extension de l'emploi du caoutchouc et l'application du plan Stevenson produisirent un déséquilibre inverse, dont l'importance s'est accrue chaque année, ainsi qu'il ressort de la lecture du tableau suivant:

Années	Production	Consomm.
1920.....	343,731	385,000
1921.....	293,960	382,000
1922.....	403,960	430,000
1923.....	399,415	426,000
1924.....	405,000	465,000

Il ne paraît pas que la courbe ascendante de la consommation prenne une allure moins accentuée dans l'avenir. Déjà, la consommation américaine qui était en 1924 de 320,000 tonnes et avait été estimée pour 1925 à 375,000 tonnes, semble devoir cette année dépasser ce chiffre puisque, rien que dans le premier semestre, les États-Unis ont employé 203,800 tonnes.

D'après la Rubber Association of America, les prévisions de consommation mondiale s'établiraient comme suit:

Années	Production	Consomm.
1926.....	575,000	
1927.....	608,000	
1928.....	641,000	
1929.....	672,000	
1930.....	703,000	

LE BLANCHIMENT DU CELERI

Des expériences sur le blanchiment du celeri ont été conduites en 1923 sur la station expérimentale fédérale de La Ferme, la station la plus reculée vers le nord de la province de Québec. Les plants ont été mis en rangées de quinze pieds de long, espacées de 4 pieds et à 6 pouces d'intervalle dans la rangée. Le groupe No 1, a été blanchi avec de la terre, le No 2, avec du papier à couverture, le No 3, dans une tranchée avec de la terre, le No 4, avec des planches et le No 5 avec de la paille.

Le pétrole brut

D'après des renseignements provenant du Bureau fédéral de la Statistique, la production de pétrole brut au Canada s'est élevée en 1924 à 160,773 barils d'une valeur de \$467,400; durant l'année précédente elle avait été de 170,169 barils valant \$522,018. La production pétrolière s'est continuée dans les régions de Coult-Sweetgrass et de Wainwright (Alberta). Dans l'Ontario, le rendement d'environ 3,000 barils obtenu au puits Romney a encouragé les gens à forer plusieurs autres puits dans la formation de Trenton.

COURS DU CHANGE

Cours moyens le 23 octobre 1925	Montreal
Angleterre.....	\$4.324
France.....	0.434
Belgique.....	0.456
Italie.....	0.395
Suisse.....	1.958
Hollande.....	4.022
Espagne.....	1.455
Suède.....	2.675
Norvège.....	2.145
Danemark.....	2.480
Bresil.....	1510
Etats-Unis.....	3-16 esc.

Chaux et quartz

La production de chaux au Canada durant l'année 1924 a atteint 9,137,009 boisseaux, comprenant 7,820,209 boisseaux de chaux vive et 1,316,800 boisseaux de chaux hydratée, d'une valeur globale de \$2,178,541. En 1923, la production a été de 10,035,319 boisseaux valant \$3,266,608.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GIFFORD & CIE, courtiers, 161, rue Notre-Dame est, Montréal.

LE CIMENT

PRODUCTION ET VENTE

Aux États-Unis comme au Canada, les statistiques officielles concernant la production et la vente de ciment constatent une augmentation, non seulement sur les années passées, mais encore d'un mois à l'autre, à mesure que la saison avance. D'après la Revue de l'actualité économique (Survey of Current Business) publiée par le ministère du Commerce américain, la production du ciment aux États-Unis atteignit en juin 1925 15,387,000 barils, en juillet 15,641,000 barils et en août, 16,419,000 barils, comparativement à 13,538,000, à 14,029,000 et à 15,128,000 barils en juin, juillet et août 1924, soit, pour les mois correspondants d'une année à l'autre, une augmentation, dans le premier cas de 1,965,000 barils, dans le second, de 1,512,000 barils et dans le dernier, de 1,291,000 barils.

A noter également cette année une augmentation très sensible de juillet sur juin et d'août sur juillet, sans oublier que juin marquait déjà une avance considérable sur mars, avril et mai.

Les expéditions de juin 1925 se chiffrent à 17,501,000 barils, celles de juillet à 18,131,000 barils et celles d'août à 18,383,000 barils, soit, comparativement aux mois correspondants l'année dernière, une augmentation de 2,465,000 barils en juin, de 1,517,000 barils en juillet et de 1,528,000 barils en août. Même remarque que ci-haut en ce qui concerne les résultats du mois de juin par rapport aux mois précédents.

Enfin, les stocks s'élevaient à la fin de juin cette année à 10,409,000 barils, ceux de la fin de juillet à 13,895,000 barils et ceux de la fin d'août à 11,931,000 barils; tandis que l'année dernière on comptait des stocks de 14,903,000 barils à la fin de juin, de 12,319,000 barils à la fin de juillet et de 10,666,000 barils à la fin d'août. Le prix du ciment n'a pas varié.

Les compensations de banques

Les débits bancaires des chambres de compensation des principaux centres du Canada, tels que publiés par le bureau fédéral des statistiques, ont été, en septembre, de \$2,195,000,000, comparativement à \$2,090,200,000 le mois précédent. C'est une augmentation de \$104,800,000, ou 5 pour 100 sur août, mais si on tenait compte des fluctuations saisonnières depuis dix ans, cette augmentation serait réduite à 3 pour 100. Comparativement à septembre 1924, les dépôts des banques ont été à peu près maintenus, la différence des totaux n'étant que d'environ 1-5 de 1 pour c.

Les virements bancaires, en septembre ont été de \$1,332,400,000 comparativement à \$1,248,100,000 en août dernier et \$1,363,700,000 en septembre 1924, représentant une augmentation de 7 pour cent et une diminution de 2 pour cent, respectivement, pour les deux comparaisons.

Les débits cumulatifs des neuf premiers mois de l'année courante ont été de \$19,346,695,000 comparativement à \$19,202,605,000 pendant la période correspondante de 1924, soit une augmentation d'à peu près 1-2 de 1 pour cent. La plus grande augmentation proportionnelle parmi les centres économiques du pays a été enregistrée en Colombie-Britannique où un total cumulatif de \$1,335,380,000 a été atteint, soit une augmentation de 6.5 pour 100. Le gain de la province de Québec a été de plus de 1 pour 100, et les débits de l'Ontario ont aussi été légèrement plus élevés. Il y a eu diminution dans les provinces des prairies.

A WALL STREET

New-York, 23 — Les prix ont repris leur marche en avant avec le groupe des moteurs et des huiles. Les courtiers sont influencés par la déclaration du secrétaire Mellon, qui a réduit l'impôt sur le revenu et par le nouveau taux d'escompte de la Banque fédérale de New-York.

Mack Trucks a gagné 2 points; American Can 4 points pour avoir dépassé 253 3/4, nouveau record de l'année. Studebaker, General Motors, Jordan, Hudson, General Electric ont fait des gains de 2 points et plus.

Bourse des mines

(Cours fournis par MONT & CIE, Ltd., 4, rue de l'Hôpital, Montréal)	off. dem. off. dom.
Argenta Gold	1815 1/2
Atlas	2 1/2
Baldwin	2 1/2
Barry Holly	24 1/2
Beaumont	2 1/2
Bidwell	7 1/2
Buckingham	50 3/4
Canada Copper	50 3/4
Capitol	50 3/4
Castle	54 1/2
Chaparral	54 1/2
Comstock	170 1/2
Cons. West Dome	124 1/2
Crown Mines	142 1/2
Goldfield	19 1/4
Hattie	31 1/2
Hollinger	1650 1/2
Indian	6 1/2
Kelsey	14 1/2
Kirkland Lake	13 1/2
Lake Shore	780 3/4
La Rose	40 1/2
Laurin Consolidated	40 1/2
Laurin Trout Lake	40 1/2
McIntyre	1960 1/2
Mining Corp.	206 1/2
Moore	35 1/2
Neways	16 1/2
Nipissing	323 1/2
Preston Exp.	225 1/2
Rough Gold	27 1/2
St. Lawrence	192 1/2
Tough Oakes	11 1/2
Vipond	11 1/2
Wright Harbours	645 1/2

Obligations du gouvernement canadien

(Cotes fournies par L.G. Beaulieu & Cie, 100, rue de la Victoire)	BONS DE LA VICTOIRE
1924: 98.15 acheteur; 98.40 vendeur.	
1927: 102.20 acheteur; 102.70 vendeur.	
1928: 100.35 acheteur; 100.60 vendeur.	
1931: 103.10 acheteur; 103.40 vendeur.	
1933: 103.75 acheteur; 104.00 vendeur.	
1934: 103.45 acheteur; 103.80 vendeur.	
1935: 104.10 acheteur; 104.50 vendeur.	
1936: 104.30 acheteur; 104.60 vendeur.	

LA MATINÉE A LA BOURSE

L'ALCOHOL TIEND LA TÊTE DU MARCHÉ AVEC LE SMELTING

Canadian Industrial Alcohol est la vedette du marché aujourd'hui; rapidement, il est passé à 16 dans une série d'opérations qui ont englobé douze cents actions. Le Consolidated Smelting et le Canada Steamship Lines ont également déployé beaucoup d'activité.

Le Smelting a repris ses pertes d'hier pour atteindre 157 3/4 en peu de temps, et le Canada Steamship Lines s'est tenu solide à 63 1/2. Le Shawinigan a gagné un point et l'Atlantic Sugar est resté à 35 1/2. On a remarqué de l'activité chez le National Breweries, le Canadian Canners, le Dominion Bridge, l'Ontario Steel, et le Spanish River. Le franc français est tombé à 0.42 1/2 et le milreis du Brésil est monté à 1.525 sous. Les fonds américains sont pratiquement au pair à un escompte de 11-64 de 1 p.c.

BOURSE DE MONTREAL

10 heures à 10 heures 30.
National Breweries, 125 à 63 1/2.
Asbestos Corp., 90 à 94.
Atlantic Sugar, 75 à 35 1/2 à 35 3/4.
Brazilian Traction, 65 à 78 1/2 à 78 3/4.
150 à 78 1/2 à 78 3/4.
Brit. Emp. Steel, 30 à 30 1/2.
Canada Cement, 10 à 10 1/2.
Cons. Smelting, 30 à 157 1/2 à 157 3/4.
157 1/2 à 157 3/4 à 157 1/2 à 157 3/4.
157 1/2 à 157 3/4 à 157 1/2 à 157 3/4.
157 1/2 à 157 3/4 à 157 1/2 à 157 3/4.
Canada Steamship, 315 à 63 1/2 à 63 3/4.
63 1/2 à 63 3/4.
Spanish River, 50 à 97 1/2.
Spanish River, 50 à 97 1/2.
Shawinigan Rights, 7 à 3 à 3 1/2 à 107 à 3.
Can. Ind. Alcohol, 585 à 15 1/2 à 15 3/4.
15 1/2 à 15 3/4 à 15 1/2 à 15 3/4.
15 1/2 à 15 3/4 à 15 1/2 à 15 3/4.
Winnipeg Electric, 44 1/2 à 44.
Dominion Bridge, 30 à 35.
R. C. Fishing, 45 à 54 1/2 à 54 1/2.
Atlantic, 30 à 35.
Beajo, 30 à 35.
Ontario Steel, 50 à 73 1/2.
Can. Canners, 100 à 50.
Textile, 10 à 86 1/2.
Twin, 10 à 86 1/2 à 86 1/2.

DE 10 H. 30 À 11 H. 30

National Breweries, 125 à 63 1/2 à 63 3/4.
Asbestos Corp., 40 à 94 1/2 à 94 3/4.
Atlantic Sugar, 25 à 35 1/2.
Bell Telephone, 5 à 140.
Brazilian Traction, 5 à 78 1/2 à 78 3/4.
20 à 78 1/2 à 78 3/4.
Brit. Emp. Steel, 30 à 30 1/2.
Hollinger, 1650 à 1650 1/2.
Dominion Bridge, 30 à 35.
Cons. Smelting, 30 à 157 1/2 à 157 3/4.
157 1/2 à 157 3/4 à 157 1/2 à 157 3/4.
157 1/2 à 157 3/4 à 157 1/2 à 157 3/4.
Canada Steamship, 315 à 63 1/2 à 63 3/4.
63 1/2 à 63 3/4.
Spanish River, 50 à 97 1/2.
Spanish River, 50 à 97 1/2.
Shawinigan Rights, 154 à 3 à 3 1/2 à 107 à 3.
3 à 3 1/2 à 3 1/2 à 3 1/2.
Spanish River, 50 à 97.
Shawinigan, 77 à 163 1/2 à 163 3/4.
Can. Canners, 100 à 50.
75 à 80.
Can. Ind. Alcohol, 415 à 16 1/2 à 16 3/4.
16 1/2 à 16 3/4 à 16 1/2 à 16 3/4.
Winnipeg Electric, 44 1/2 à 44 1/2 à 44 1/2.
44 1/2 à 44 1/2 à 44 1/2 à 44 1/2.
Dominion Bridge, 25 à 35 1/2 à 35 3/4.
R. C. Fish, 200 à 54 1/2 à 54 3/4.
Can. Converters, 30 à 90.
Lyall Construction, 5 à 20.
Goodyear, 3 à 92 1/2 à 92 3/4.
Can. Woodco, 50 à 50.
National Brick, 20 à 15.
S. C. Power, 5 à 10.
Beajo, 35 à 35.

BANQUES

Montreal, 125 à 265; 3 à 265 1/2 à 266.
Quebec, 15000 à 93 1/2 ventes.
Mont. Tramways, 2000 à 97 ventes.

Nos mines de cuivre

La production canadienne de cuivre a atteint 104,457,447 livres évaluées à \$13,604,538, comparativement à \$6,881,537 livres valant \$12,529,186 en 1923. Il y a donc eu augmentation de 20 p. c., en quantité et de 8 p. c., en valeur. C'est la première fois depuis 1918 que le rendement des mines du Dominion a dépassé les 100 millions de livres. De 1915 à 1918 inclusivement le production avait été chaque année supérieure à ce chiffre.

La production totale comprenait: 36,970,424 livres contenues dans la matte de nickel-cuivre produite durant l'année par les mines de Sudbury et dont une partie a été exportée et l'autre affinée au Canada; 35,109,895 livres sous forme de cuivre cémentaire dont une petite quantité a été affinée à Trail (Colombie-Britannique) et le reste aux États-Unis; 31,825 livres sous forme de sulfate de cuivre préparé à Trail (Colombie-Britannique) et à Thorold (Ontario); et 32,338,303 livres récupérées des minerais, des concentrés et des résidus affinis à l'étranger. Les chiffres correspondants pour 1923 étaient les suivants: cuivre cémentaire 31,384,817 livres; cuivre en matte 31,384,817 livres; sous forme de sulfate 76,784 livres; cuivre extrait de minerais, des concentrés et de résidus affinis à l'étranger 23,881,228 livres.

PRODUCTION DE CUIVRE PAR PROVINCE

Quantité	Valeur
Quebec.....	1,893,008 246,546
Ontario.....	37,113,193 4,833,622
Colombie-Brit.	65,451,246 8,524,370
Canada.....	104,457,447 13,604,538

Fruits et légumes

COURS FOURNIS PAR LA CIE J.A. COTE	LISTE, MONTREAL
Asbestos, 125 à 265; 3 à 265 1/2 à 266.	
Quebec, 15000 à 93 1/2 ventes.	
Mont. Tramways, 2000 à 97 ventes.	
Asbestos, 125 à 265; 3 à 265 1/2 à 266.	
Quebec, 15000 à 93 1/2 ventes.	
Mont. Tramways, 2000 à 97 ventes.	
Asbestos, 125 à 265; 3 à 265 1/2 à 266.	
Quebec, 15000 à 93 1/2 ventes.	
Mont. Tramways, 2000 à 97 ventes.	

Le "Devoir" n'appartient à aucun parti. Il n'a d'intérêt à vous vanter ni l'un ni l'autre.



Elles Viennent au Canada.

Aujourd'hui, l'industrie quitte ces territoires où elle dépendait du charbon pour aller chercher du charbon qui ne se consomme pas — l'électricité!

Au Canada, les sources d'énergie hydraulique produisent assez d'électricité pour faire fonctionner des milliers d'usines. Déjà de nombreuses usines se sont établies au Canada pour profiter de l'économie que permet l'usage de notre énergie.

Nous venons d'établir une brochure qui décrit quelques-unes des Exploitations Hydro-Electriques canadiennes. Nous nous efforçons de vous l'envoyer, sur demande.

NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED

145 rue Saint-Jacques, à Montréal
Toronto Hamilton Winnipeg

Nouvelle Emission l'Hôpital Notre-Dame

5 1/2 %

DENOMINATIONS : \$100, \$500, \$1000

Echéances : 1926 à 1950

Capital et intérêts payables à toutes les succursales de la BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Intérêts : 1er mai et 1er novembre

La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES

3600 DUNDAS, Président J.W. SIMARD, Vice-Président
1600 DUNDAS, MONTREAL, QUEBEC 7 PLACE D'ARMES, MONTREAL
Téléphone 6932 Téléphone Main 1824

Nouvelle émission:

\$250,000 d'obligations 5 %

Paroisse de Saint-Vincent-de-Paul de Montréal

Echéance de 1927 à 1935.

Objet de l'emprunt : reconstruction d'une église, sise au coin des rues Fullum et Ste-Catherine, à Montréal.

Prix : le pair (100) plus l'intérêt couru

Tous renseignements supplémentaires sur demande.

Versailles Vidricaire

Bouillais

MONTREAL TROIS-RIVIERES QUEBEC

BUREAU-CHIEF

Imm. Versailles, MONTREAL. Tel: M. 7060

A Sorel hier

après-midi

ASSEMBLEE CONTRADICTOIRE A L'OCCASION DE LA MISE EN NOMINATION

Sorel, 23. — Après la mise en nomination, à Sorel, hier, une assemblée a mis en présence le ministre de la marine, M. Arthur Cardin, et son adversaire, M. W.-J. Morgan. Une foule des plus considérables s'était amassée sur la place du marché pour entendre les orateurs. Le maire, M. J.-W. Robitoux, président. Le docteur Aimé Chartier ouvrit la série des discours. Après avoir comparé l'administration libérale du premier ministre à celle de MM. Borden et Meighen, le docteur Chartier a fait l'éloge de M. Cardin. Le notaire L.-B. T. Lafrenière, le notaire M. Cardin de l'avis de donner la réplique, a commencé par accuser M. Cardin de n'avoir pas tenu les promesses faites aux électeurs de Richelieu. Les interruptions l'ont empêché de finir son discours. M. Morgan, qui se présente comme candidat indépendant, succéda au notaire L.-B. T. Lafrenière. M. Morgan a soutenu que son adversaire ne pouvait pas bien représenter le comté de Richelieu parce qu'il ne parle pas suffisamment l'anglais, puis il a fait l'éloge de M. Patenaude, et a finalement promis, s'il était élu, de défendre les intérêts de tous, mais plus spécialement ceux des ouvriers et des agriculteurs. Le député du comté à la Législature, le notaire L.-B. T. Lafrenière, a répondu à M. Morgan. Il a dénoncé en lui un représentant de M. Meighen. Il a ensuite taxé M. Patenaude d'hypocrisie, et a terminé en faisant l'éloge du parti libéral et celui de M. Cardin.

Le ministre de la marine a parlé après M. Lafrenière. Il a été vivement applaudi. M. Cardin, des ses premières paroles, dit que l'accueil chaleureux et sympathique qui lui est fait est de nature à lui donner confiance dans le succès de la cause libérale non seulement dans Richelieu, mais dans toute notre province comme dans le Canada tout entier.

M. Cardin a déclaré ensuite qu'il ne répondrait pas à certaines insinuations faites par des orateurs précédents. Cependant, il a pris à partie M. Morgan et lui a dit que si, à cause de son humble origine, il n'a pu se familiariser avec la langue anglaise, il ne craint pas de supporter la comparaison avec son adversaire, à qui il reproche de n'avoir rien fait dans l'intérêt des citoyens de Sorel.

M. Cardin a ensuite parlé politique. Il a fait une rapide revue de l'administration King qui, dit-il, a tiré le pays du marasme où l'avait laissé le régime Tory. Ceux qui proclament les États-Unis comme une terre promise, et M. Patenaude de ceux-là, sont de mauvais patriotes, et le ministre les tient responsables du départ des notres pour les États-Unis. Ne vaudrait-il pas mieux pour ces gens précher un évangile de confiance au lieu de décourager les notres et les encourager à quitter leur sol natal?

Parlant de la question de protection et de préférence impériale, il a nommé son adversaire de dire en quoi et sur quels items son chef, M. Patenaude, augmenterait le tarif, s'il arrivait au pouvoir, et le ministre a dit que si le gouvernement Patenaude ou Meighen ferait disparaître la préférence impériale qui, après tout, du moment qu'elle est modérée, et qu'elle procure, est nécessaire au développement de notre commerce.

Il a reproché à M. Patenaude de ne pas indiquer de remèdes aux maux qu'il dit voir.

M. Anthime Fortin, avocat, a tenté vainement de donner la réplique au ministre, des interruptions persistantes l'en ont empêché.

M. Morgan et ceux qui l'accompagnaient se sont retirés à leur comité après leur échec.

M. Cardin, reconduit triomphalement à son domicile, a prononcé un autre discours. Dans la soirée, il a tenu une assemblée à son comité.

LE PARTI OUVRIER

Aux Ouvriers et Ouvrières

LA VIE SPORTIVE

CE SOIR, A L'ARENA

Tout est prêt pour ce soir et lorsque les lutteurs entreront dans l'arène les nombreux amateurs, qui assisteront à cette séance du "catch as catch can", seront servis à souhait. Car des rencontres de ce soir l'on attend beaucoup, particulièrement de celle qui mettra aux prises Georges Deslongchamps et l'Ecosais Sandy McDougall, dans la finale.

Le programme, tel qu'il a été dressé, comprend les luttes suivantes: Oronoff vs Dave Kennedy, Nicolas Lutz vs Bill Petersen, G. Deslongchamps vs S. McDougall. Il y aura peut-être une autre rencontre à ce programme, dans laquelle on verrait Paul LeBrun, l'athlète suisse, contre un valeureux adversaire. Il convient de dire de suite que le programme de ce soir est merveilleusement agencé et parfaitement équilibré.

Oronoff et Kennedy devraient se faire une belle lutte dans la préliminaire. Le Russe a une bonne réputation à soutenir et ceux qui l'ont vu à l'œuvre au parc Poutpart, l'été dernier, savent ce qu'il est capable de faire. Dave Kennedy est un de nos meilleurs amateurs qui vient de tourner professionnel et qui a de grandes ambitions. Il sera donc intéressant de le voir aux prises avec Oronoff.

Dans la semi-finale, Nicolas Lutz, le brillant professeur de lutte de l'Université Notre-Dame, aux Etats-Unis, reviendra devant le public local après une absence de dix-huit mois. Ayant figuré avec grand succès au tournoi international de 1924, à l'Arena Mont-Royal, Lutz fut un des favoris des amateurs locaux. Il ne fut renversé que par Wladek Zbyszko, qui se fit rem-

tre le change quelque temps après à Cuba, lorsque Lutz reprit sa revanche. Lutz est une merveille de science, de souplesse et d'habileté. Il réunit toutes les qualités requises chez l'athlète idéal. D'un beau physique, il crée dès son entrée dans l'arène une impression nettement favorable. Mais il aura dans Petersen un redoutable adversaire. Le Suédois est furieux de son échec aux mains de Deslongchamps, la semaine dernière, et il prétend n'avoir pas été justement tombé. A qui veut l'entendre, il dit qu'il peut battre n'importe qui et, pour justifier ses avances, il a accepté avec plaisir une rencontre avec Lutz.

Deslongchamps s'attaquera à son plus dur adversaire lorsqu'il rencontrera Sandy McDougall, dans la finale. On sait que McDougall a pris la première chute sur "Strangler" Lewis la semaine dernière, en 10 minutes et qu'il maltraita le champion du monde jusqu'au moment où il dut s'avouer vaincu par la terrible prise de tête. Incapable de reprendre la bataille, McDougall perdit le match par défaut. En effet l'Université de Montréal y tiendra son tournoi sportif annuel, à deux heures.

Encore plus que par les années passées, ce festival sera un succès. Les étudiants se préparent à recevoir tous leurs amis, car c'est l'occasion, pour ainsi dire unique, de témoigner son sympathie à la gente étudiante. Beaucoup se disent ses amis, ils le démontreront demain.

La fête de demain sera un triomphe comme on n'en a pas encore vu à l'Université. L'enthousiasme est à son comble chez les vrais athlètes de la rue Saint-Denis, car chacun se fait un honneur de figurer dans ce tournoi.

Il y aura courses dans les 100, 220, 440, 880 verges et un mille, à relais inter-faculté. Sauts en hauteur et en longueur. Lancer du poids. Concours du sac de sable. Ce dernier concours est tout nouveau au tournoi athlétique. N'importe quel club en sera l'une des grosses attractions. Une grande entrée a été faite surtout parmi les carabins de Polytechnique.

Un nouvel encouragement, une hausse considérable parmi les concurrents a été constatée, dès que l'association athlétique fut annoncée qu'elle enverrait peut-être à l'extérieur les coureurs et sauteurs qui feraient bonne figure dans ce tournoi.

De plus l'association athlétique semble vouloir gêner le public en offrant deux parties de rugby. La première entre les juniors du McGill et de l'U. de M. commençant à une heure. Dès la conclusion de cette rencontre, à deux heures, le tournoi athlétique battra son plein. Les éliminations auront lieu: toutes les courses 100, 220, 440, 880 et un mille seront courues; les sauts en hauteur et en longueur seront disputés; le lancer du poids détendra les muscles des forts-à-bras.

Vers trois heures, ces éliminations auront pris fin ou presque. Dès leur conclusion les athlètes du rugby rentreront en scène. L'intermédiaire du McGill fera face à l'intermédiaire de l'U. de M. A l'intermission (3h. 1-2) les finales du tournoi auront lieu, de même que la course à relais et le concours du sac de sable. Dès la fin de ces finales, les clubs intermédiaires joueront leur dernière partie.

Les joueurs de rugby sont fermement décidés à vaincre. Ils ont juré de ne plus tomber dans les erreurs qui jusqu'ici leur ont coûté la victoire. Lafrenge, Décar, Leroux, Abbé, Lesage, Almond, Marier, Gihault conduiront l'intermédiaire à la victoire. Pour le junior, Gaboury, Mathieu et les Lafond ainsi que Paul Ouellette leur donneront l'exemple. Avec un tel programme la journée sera bien remplie. Aussi les billets s'enlèvent rapidement. Tous les étudiants seront au stadium Molson pour recevoir la visite de leurs amis et amies qui répondront en foule à leur appel.

Encourageons nos étudiants lorsqu'ils se mêlent de sport. Ce sont des amateurs, de véritables amateurs qui ne jouent que pour l'amour du jeu, et rien que pour cela. C'est pourquoi le public doit les encourager avant tout autre s'il veut que le vrai sport ait une saveur encore et qu'il reprenne sa vogue d'autrefois.

Le gagnant aura droit à une rencontre avec "Strangler" Lewis mardi prochain à l'Arena, pour le championnat du monde, et l'on peut être assuré que Deslongchamps et McDougall feront des efforts inouïs pour être l'adversaire du champion mardi. Deslongchamps a la chance unique de faire valoir ses titres au championnat mondial et McDougall voudrait régler ses comptes avec le champion.

LE TRAVAIL DES LANCEURS DANS L'AMERICANAINE

STANLEY COVELESKIE, DU CLUB WASHINGTON, A OBTENU UNE MOYENNE DE 800 POUR LA SAISON 1925 EN GAGNANT VINGT PARTIES SUR VINGT-CINQ.

New-York, 23. — Le lanceur Stanley Coveleskie, du club Washington, que les Pirates ont défait deux fois durant la dernière série mondiale, a gagné le championnat des lanceurs de la ligue Américaine pour l'année 1925. Il a remporté 20 victoires en 25 joutes, pour une moyenne de 800. Coveleskie a joué 15 parties complètes et enregistré trois blanchissages. Sa moyenne est supérieure à celle de tous les lanceurs qui ont gagné 20 joutes depuis 1921.

Stanley Coveleskie est né le 11 juillet 1891, à Shamokin, un district minier de Pennsylvanie. Il débuta en 1908, avec le club Shamokin et passa aux Indiens en 1916. Les Sénateurs l'ont acquis cette année. Il s'est particulièrement signalé pendant la série mondiale de 1919 alors qu'il a gagné trois parties contre les Robins de la ligue Nationale.

C'est un lanceur de "spit ball". Il est très actif dans la boîte et surveille les coureurs de buts avec attention. Les voleurs de buts ne peuvent le démolir.

Quatre lanceurs ont gagné 20 parties cette année, contre quatre en 1924, cinq en 1923 et six en 1922. Johnson, Pennock, Rommel, Shocker et Uhlé sont entrés dans cette catégorie deux fois chacun. Rommel a enregistré le plus grand nombre de victoires pendant la même saison, soit 27 en 1922, mais il n'a conservé qu'une moyenne de 0.75.

Les gagnants de 20 joutes se classent comme suit:

Blankenship, Ch.	17	8	680
Gray, P.	16	8	680
Giard, St-L.	10	5	607
Ferguson, B., N.Y.	8	4	667
Baumgartner, P.	6	3	667
Rommel, P.	21	11	656
Lyons, Ch.	21	12	636
Van Gilder, St-L.	14	8	636
Buckeye, Cl.	14	8	636
Davis, St-L.	11	7	611
Harris, P.	19	13	594
Dauus, D.	16	11	593
Quinn, B. P.	13	11	542
Uhlé, Cl.	13	11	542
Gaston, St-L.	16	14	533
Stoner, D.	10	9	526
Faber, Ch.	12	11	522
Whitehill, D.	11	11	500
Connally, Ch.	6	6	500
Pennock, N.Y.	16	17	485
Shocker, N.Y.	12	13	480
Karr, Cl.	11	12	478
Groves, P.	10	11	476
Wingard, St-L.	9	10	474
Zachary, W.	12	15	444
Mordridge, W. St-L.	4	5	444
Hoyt, N.Y.	11	14	440
Smith, Ch.	11	14	440
Jones, N.Y.	16	21	432
Cas, D. C.	3	4	429
Thurston, Ch.	10	15	400
Wells, D.	6	9	400
Yowell, Cl.	2	3	400
Miller, Ch.	9	14	391
Wingfield, B.	12	19	387
Robertson, Ch.	8	13	381
Dorforth, St-L.	6	10	375
Speece, Cl.	3	5	375
Walberg, P.	8	14	364
Collins, D.	11	11	353
Ruffing, B.	9	18	333
Royle, W.	4	8	333
Russell, W.	2	4	333
Ehmke, B.	9	20	310
Shawkey, N.Y.	6	14	300
Ross, B.	3	7	300
Zahuiser, B.	5	12	294
Cvengros, Ch.	3	8	273
Shaute, Cl.	4	12	250
Kallio, B.	1	4	200
Fuhr, B.	0	7	000

DES COURSES AU DELORIMIER

Le club Excelsior-Henderson est à l'origine d'organisation d'un grand festival sportif, lequel restera longtemps dans la mémoire des sportsmen.

L'argent n'est pas une question quand le président du club Excelsior-Henderson fait un événement sportif et dimanche prochain, les amateurs seront servis à souhait, car ils assisteront à de magnifiques courses de motocyclettes dans lesquelles prendront part les meilleurs coureurs de la province, dont Arthur Bougie, Elzéar Laroque, S. Cotnoir et R. Bideau, dans la classe professionnelle. Dans la classe amateur, nous verrons R. Després, A. Deneault, A. Grenier, et le champion du Canada amateur, H. Desautels, le plus jeune motocycliste du Canada.

S. Trovero, Lucien Larose, D. Figliuzzi, G. Sylvestre, A. Stuart et F. Lespérance et plusieurs autres prendront part aux courses de bicyclettes pour le championnat du Canada.

Nous verrons de vraies courses et les amateurs seront bien servis. Deux classes de chevaux seront aussi au programme, une classe de 2.17 et une de 2.20.

Toutes les mesures sont prises afin que le programme marche rondement et les amateurs sont assurés d'assister à une des plus belles organisations jamais faite au Delorimier. Le programme commencera à 1 heure précise.

Polo aquatique au National

Après une période consacrée à l'entraînement, l'équipe du polo aquatique du National va rencontrer le Ste-Rose, vendredi prochain, le 23.

Les deux équipes sont en parfaite condition et se disputeront chaudement la palme de la victoire. Le National compte bien gagner, mais les joueurs comprennent qu'ils auront à faire forte partie car le Ste-Rose n'est pas le premier venu.

La partie aura lieu au bain du National et commencera à 8 h. 30 p.m. précises. Le public en général est invité. L'entrée est gratuite. Les dames seront particulièrement les bienvenues.

LIGUE AMERICANAINE

Voici maintenant les records des lanceurs de la ligue Americanaine pour l'année 1925:

Coveleskie, W.	G	P	P.C.
Holloway, D.	13	4	765
Johnson, W.	20	7	741
Leonard	11	4	733
Ruefner	18	8	692
Marberry, W.	9	4	692

Edouard Mascart perd aux points

New-York, 23. — Edouard Mascart, champion poids plume d'Europe, et Lew Hurley, de New-York, se sont rencontrés hier soir dans un combat de boxe de douze rounds et cette bataille fut des plus intéressantes.

Grâce à un ralliement dans les trois dernières rondes, Lew Hurley a pu obtenir la décision des juges aux points.

Le Français pesait 125 livres tandis que le poids de l'Américain était de 124 1-2 livres.

LE TOURNOI SPORTIF DES ETUDIANTS

Il y aura une grande foule au stadium du McGill demain après-midi. En effet l'Université de Montréal y tiendra son tournoi sportif annuel, à deux heures.

Encore plus que par les années passées, ce festival sera un succès. Les étudiants se préparent à recevoir tous leurs amis, car c'est l'occasion, pour ainsi dire unique, de témoigner son sympathie à la gente étudiante. Beaucoup se disent ses amis, ils le démontreront demain.

La fête de demain sera un triomphe comme on n'en a pas encore vu à l'Université. L'enthousiasme est à son comble chez les vrais athlètes de la rue Saint-Denis, car chacun se fait un honneur de figurer dans ce tournoi.

Il y aura courses dans les 100, 220, 440, 880 verges et un mille, à relais inter-faculté. Sauts en hauteur et en longueur. Lancer du poids. Concours du sac de sable. Ce dernier concours est tout nouveau au tournoi athlétique. N'importe quel club en sera l'une des grosses attractions. Une grande entrée a été faite surtout parmi les carabins de Polytechnique.

Un nouvel encouragement, une hausse considérable parmi les concurrents a été constatée, dès que l'association athlétique fut annoncée qu'elle enverrait peut-être à l'extérieur les coureurs et sauteurs qui feraient bonne figure dans ce tournoi.

De plus l'association athlétique semble vouloir gêner le public en offrant deux parties de rugby. La première entre les juniors du McGill et de l'U. de M. commençant à une heure. Dès la conclusion de cette rencontre, à deux heures, le tournoi athlétique battra son plein. Les éliminations auront lieu: toutes les courses 100, 220, 440, 880 et un mille seront courues; les sauts en hauteur et en longueur seront disputés; le lancer du poids détendra les muscles des forts-à-bras.

Vers trois heures, ces éliminations auront pris fin ou presque. Dès leur conclusion les athlètes du rugby rentreront en scène. L'intermédiaire du McGill fera face à l'intermédiaire de l'U. de M. A l'intermission (3h. 1-2) les finales du tournoi auront lieu, de même que la course à relais et le concours du sac de sable. Dès la fin de ces finales, les clubs intermédiaires joueront leur dernière partie.

Les joueurs de rugby sont fermement décidés à vaincre. Ils ont juré de ne plus tomber dans les erreurs qui jusqu'ici leur ont coûté la victoire. Lafrenge, Décar, Leroux, Abbé, Lesage, Almond, Marier, Gihault conduiront l'intermédiaire à la victoire. Pour le junior, Gaboury, Mathieu et les Lafond ainsi que Paul Ouellette leur donneront l'exemple. Avec un tel programme la journée sera bien remplie. Aussi les billets s'enlèvent rapidement. Tous les étudiants seront au stadium Molson pour recevoir la visite de leurs amis et amies qui répondront en foule à leur appel.

Encourageons nos étudiants lorsqu'ils se mêlent de sport. Ce sont des amateurs, de véritables amateurs qui ne jouent que pour l'amour du jeu, et rien que pour cela. C'est pourquoi le public doit les encourager avant tout autre s'il veut que le vrai sport ait une saveur encore et qu'il reprenne sa vogue d'autrefois.

Le gagnant aura droit à une rencontre avec "Strangler" Lewis mardi prochain à l'Arena, pour le championnat du monde, et l'on peut être assuré que Deslongchamps et McDougall feront des efforts inouïs pour être l'adversaire du champion mardi. Deslongchamps a la chance unique de faire valoir ses titres au championnat mondial et McDougall voudrait régler ses comptes avec le champion.

Stanley Coveleskie, du club Washington, que les Pirates ont défait deux fois durant la dernière série mondiale, a gagné le championnat des lanceurs de la ligue Américaine pour l'année 1925. Il a remporté 20 victoires en 25 joutes, pour une moyenne de 800. Coveleskie a joué 15 parties complètes et enregistré trois blanchissages. Sa moyenne est supérieure à celle de tous les lanceurs qui ont gagné 20 joutes depuis 1921.

Blankenship, Ch.	17	8	680
Gray, P.	16	8	680
Giard, St-L.	10	5	607
Ferguson, B., N.Y.	8	4	667
Baumgartner, P.	6	3	667
Rommel, P.	21	11	656
Lyons, Ch.	21	12	636
Van Gilder, St-L.	14	8	636
Buckeye, Cl.	14	8	636
Davis, St-L.	11	7	611
Harris, P.	19	13	594
Dauus, D.	16	11	593
Quinn, B. P.	13	11	542
Uhlé, Cl.	13	11	542
Gaston, St-L.	16	14	533
Stoner, D.	10	9	526
Faber, Ch.	12	11	522
Whitehill, D.	11	11	500
Connally, Ch.	6	6	500
Pennock, N.Y.	16	17	485
Shocker, N.Y.	12	13	480
Karr, Cl.	11	12	478
Groves, P.	10	11	476
Wingard, St-L.	9	10	474
Zachary, W.	12	15	444
Mordridge, W. St-L.	4	5	444
Hoyt, N.Y.	11	14	440
Smith, Ch.	11	14	440
Jones, N.Y.	16	21	432
Cas, D. C.	3	4	429
Thurston, Ch.	10	15	400
Wells, D.	6	9	400
Yowell, Cl.	2	3	400
Miller, Ch.	9	14	391
Wingfield, B.	12	19	387
Robertson, Ch.	8	13	381
Dorforth, St-L.	6	10	375
Speece, Cl.	3	5	375
Walberg, P.	8	14	364
Collins, D.	11	11	353
Ruffing, B.	9	18	333
Royle, W.	4	8	333
Russell, W.	2	4	333
Ehmke, B.	9	20	310
Shawkey, N.Y.	6	14	300
Ross, B.	3	7	300
Zahuiser, B.	5	12	294
Cvengros, Ch.	3	8	273
Shaute, Cl.	4	12	250
Kallio, B.	1	4	200
Fuhr, B.	0	7	000

LES QUILLES

Résultats des dernières séries disputées de la Ligue de quilles des maisons canadiennes de produits comestibles:

Coopérative Fédérée de Québec

Tessier	131	152	140	423
Bourbeau	159	135	151	294
Bibeau	118	194	119	422
Blais	175	193	138	506
Venne	165	118	165	444
Meunier	109	109	109	109

Totaux 748 792 658-2198

Moyenne: 146

J.-J. JOUBERT, Ltée.

Baymond 118 149 115-382

Roch 129 131 150-410

Tessier 173 142 142-547

Major 159 182 180-521

Prévost 134 146 157-437

Totaux 713 750 744-2207

Moyenne: 147

A. DIONNE ET FILS

Coriveau 105 115 88-308

Leduc 102 159 159-396

Chantelais 144 108 101-352

Malo 129 111 150-390

Florence 139 167 155-461

Totaux 618 660 629-1907

Moyenne: 127

P. POULIN ET CIE

Laurier 142 173 173-488

Morin, Ad. 145 129-274

Marie 156 152 161-459

Cordeau 132 172 123-427

Savard Art. 108 156 120-384

Asselin 120 120 120-120

Totaux 658 798 706-2162

Moyenne: 144

LES QUILLES

Résultats des dernières séries disputées de la Ligue de quilles des maisons canadiennes de produits comestibles:

Coopérative Fédérée de Québec

Tessier	131	152	140	423
Bourbeau	159	135	151	294
Bibeau	118	194	119	422
Blais	175	193	138	506
Venne	165	118	165	444
Meunier	109	109	109	109

Totaux 748 792 658-2198

Moyenne: 146

J.-J. JOUBERT, Ltée.

Baymond 118 149 115-382

Roch 129 131 150-410

Tessier 173 142 142-547

Major 159 182 180-521

Prévost 134 146 157-437

Totaux 713 750 744-2207

Moyenne: 147

A. DIONNE ET FILS

Coriveau 105 115 88-308

Leduc 102 159 159-396

Chantelais 144 108 101-352

Malo 129 111 150-390

Florence 139 167 155-461

Totaux 618 660 629-1907

Moyenne: 127

P. POULIN ET CIE

Laurier 142 173 173-488

Morin, Ad. 145 129-274

Marie 156 152 161-459

Cordeau 132 172 123-427

Savard Art. 108 156 120-384

Asselin 120 120 120-120

Totaux 658 798 706-2162

Moyenne: 144

Tennis d'intérieur

Jack Wright, du McGill, champion du tennis d'intérieur, est arrivé aux semi-finales du tournoi de cette année en battant, hier après-midi, R.N. Watt par 6-4, 6-3.

Willard Crocker et E.H. Laframboise ont facilement eu raison de C.H. Roper et K. Mills, par 6-1, 6-2.

L'équipe de Toronto, composée de A. W. Ham et Gilbert Nunn, a triomphé des locaux, le Dr. Rose et Cleveland et A. L. S. Mills dans une rencontre de trois sets par 6-3, 5-7, 6-2.

Charlie Leslie et L. McLean ont gagné contre R.N. Watt et C. Aitken par défaut.

W. Foley et B. Doherty, aussi de Toronto, ont été défaits par R. Beaudry et P. Fontaine par 6-4, 6-3.

A. Ham a défait Charlie Leslie par 6-4, 6-1.

Crocker a défait Whitlock par 6-3, 6-1.

Wright et Reford ont défait Grier et Dunlop par 6-4, 6-4.

Les échecs à Québec

Le jeune champion des joueurs d'échecs de Québec, M. Campagna, a remporté 11 victoires et annulé cinq parties contre 18 concurrents à la séance de toutes simultanées du cercle paroissial de Saint-Malo. Il a donné une intéressante exhibition de jeu rapide et précis qui a duré 4 heures.

Campagna a défait MM. J.-P. Cantin, A. Villeneuve, G. Lacroix, R. Pageau, T. Deslauriers, A. Paquet, J.-C. Darveau, L. Paradis, A.-L. Blouin, L. Gingras et R. DeVarennes; il a fait partie nulle avec MM. J. Lelièvre, L. Sylvain, A. Beaulieu, G.-L. Dorion et J.-A. Morissette, et subi un échec aux mains de MM. G. Ouellette et A. Vaillancourt.

Ouvert tous les jours de 8.30 à 6 p.m.

Ouvert le Samedi de 8.30 à 10 p.m.

Le Nouveau Bas de Cachemire

Vert olive avec surquadrillé de brun et blanc — brun sève façonné avec vert et gris — sable avec des tan et rouge brique — brun avec dessins géométriques en bleu pastel. Jamais il n'y eut de si belles idées dans le bas pour hommes cette saison Les bas de cachemire sont les bas de l'époque.

A partir de \$1.00 la paire.

Chez Case les commis parlent français.

607, rue St-Catherine Ouest

Dans l'immeuble Drummond

CASE LIMITED

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Jacques Cartier, LL. L. Tél. Main 5225
Jean-Victor Carlier, LL. L.
L.-J. Barcelo, LL. L.

CARTIER ET BARCELO

AVOCATS
Chambre 708A, Immeuble "Power"
35, rue Craig, Montréal

ARTHUR LALONDE

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Etudes Forest, Lalonde, Coffin et Rivard
Edifice de Crédit Fédéral — Montréal
Résidence, téléphone: Est 2281

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND

AVOCATS
Tél. Main 5154 30, rue St-Jacques
P. St-Germain, LL. L., L. Guérin, LL. L.,
F. Panet-Raymond, LL. L.

MAURICE DUPRE, LL. L., C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR
de l'Étude
Fitzpatrick, Dupré Gagnon et Parent
Immeuble Morin
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphone 212 et 213
QUEBEC

COMPTABLES LARUE & TRUDEL

M. Patenaude, sûr du résultat

A Ville Saint-Pierre, hier soir, le chef conservateur a dit : "Par les rapports que j'ai reçus, je suis sûr du résultat de jeudi prochain" dans Jacques-Cartier.

A Ville Saint-Pierre, hier soir, M. Patenaude s'est dit sûr du résultat de jeudi prochain. Il rappelle qu'il vient de parcourir le bas de la province et qu'il y a rencontré beaucoup de sympathie, même de l'enthousiasme.

L'orateur répète qu'on mène contre lui une campagne de haine et qu'on laisse de côté, chez ses adversaires, les questions purement politiques.

M. Patenaude répond ainsi à ceux qui doutent de sa sincérité : Il y a quelques années, j'occupais un poste important et je l'occupais par la confiance que me donnaient les électeurs et du chef du gouvernement. Une question se présente : ou je diffère d'avis avec le gouvernement et avec mes chefs. Si j'avais été mu par mon intérêt, je serais resté à cette haute situation. Qu'ai-je fait? J'ai tenu parole. J'ai renoncé aux honneurs et aux honneurs que j'avais gagnés et au poste que j'occupais. Aux yeux de certains adversaires, celui qui fait cela n'est pas un homme sincère. Evidemment ils ne comprennent pas comme vous et moi la sincérité.

Après la séparation est venue l'élection de 1921. Vous avez demandé de supporter des candidats du gouvernement? Je ne l'ai pas fait. J'ai cru à tort ou à raison que je ne devais pas le faire. Et au début de cette lutte, après une assez longue séparation, je suis rentré dans l'arène et j'ai déclaré que j'étais libre; je suis libre et j'entends rester libre des hommes; mais pas de ma parole et pas des opinions que j'ai prêtées, que je me croirai obligé de faire prévaloir non seulement jusqu'au 29 octobre, mais jusqu'à ce que ces idées aient définitivement triomphé.

Voyons un peu ce que font nos adversaires, ajoute M. Patenaude. En 1921, leurs candidats dans la province ont laissé entendre et nous ont même dit qu'on pouvait avoir confiance en eux. Il s'engageaient à régler la question des chemins de fer, ils n'en ont rien fait. Ils vous promettaient une prospérité plus grande en vous disant que vous n'aviez rien à craindre du côté du tarif. Nous les avons crus. Ils disaient alors que les progressistes n'étaient que des bolchevistes et qu'il fallait les détruire et féliciter en passant la province de Québec d'être indemne de ceux qu'ils appelaient la peste du pays.

Voyons donc un peu tout cela. La question des chemins de fer est-elle réglée? M. King s'en va en répétant : si vous me réélisez, je vais la régler. Quant aux députés de la province de Québec, ils n'en parlent pas; mais ils ont dit deux fois : "Et la prospérité du pays, qu'en ont-ils fait? Ils l'ont délaissée, une grande page publiée par les amis du gouvernement de M. King où l'on faisait dire au Premier Ministre : la prospérité revient. Avant-elle donc disparu? Comme dans l'histoire de Soeur Anne, je ne vois rien venir, sinon un peu de poussière.

Et le tarif? Qu'est-ce qu'on a fait de-là-dessus? On l'a abordé à l'avant-dernière session et qu'est-ce qu'on a vu? Deux groupes de députés du gouvernement tant de l'Ontario que du Québec avec des opinions différentes. Puis, les uns se sont éloignés tranquillement des autres, de ceux qui avaient mis leur drapeau dans leur poche et oublié leur parole. Que faisaient alors M. King, ses ministres et ses députés? Ils s'allaient à ces mêmes bolchevistes de 1921, à ces "têtes folles", et vos députés, sous quelques-uns, consentaient à se remettre à M. King pour être livrés corps et âmes à M. Forke. Que faisaient-ils de leurs paroles, de leurs promesses, de leurs déclarations exagérées de 1921? — car pour

LES CANDIDATS FEDERAUX DANS QUEBEC

Voici la liste des candidats mis en nomination, hier :

COMTES	MINISTERIELS	CONSERVATEURS	INDEPENDANTS
Argenteuil	L.-L. Legault	Sir George Perley	
Bagot	J.-E. Marcil	André Fauteux	
Beauce	Ed. Lacroix	Louis Morin	
Beauharnois	Maxime Raymond	S.-W. Laroche	
Bellechasse	C.-A. Fournier	Murdoch Mackenzie	
Berthier-Maskinonge	Théo. Gervais	J.-A. Barrette	
Bonaventure	Charles Marcell	Théo. Paquette	
Brome-Missisquoi	W. F. Kay	E. L. Pickett, prog.	
Chamby-Verchères	Aimé Langlois	J.-H. Garneau	
Champlain	A.-L. Désautels	A.-J.-O. Bergeron	
Charlevoix-Montmorency	Pierre Casgrain	Jules Gobeil	
Châteauguay-Huntingdon	J.-A. Robb	John-A. Sullivan	A. Léger, lib.-ind.
Chicoutimi	L.-J. Lévesque	J.-C. Gagné	
Compton	J.-A.-E. Dubuc	J.-F. Letellier	
Dorchester	Samuel Gobeil	L.-J. Gauthier	
Drummond-Arthabaska	Lucien Cannon	Jos. Marier	L.-P. de Courval, progressiste
Gaspé	Wilfrid Girouard	Rodolphe Lemieux	
Hul	Rodolphe Lemieux	J.-E. Fontaine	
Jacques-Cartier	Théodule Rheaume	E.-L. Patenaude	
Jettette	Jean Denis	Emery Ladouceur	
Kamouraska	Georges Bouchard	Maurice Dupré	
Labelle	Henri Jodoin		Henri Bourassa
Lac-Saint-Jean	Armand Sylvestre	J.-N. Turcotte	
Laprairie-Napierville	Roch Lancelot	Arthur Brossard	J.-H. Lamarre, progressiste
L'Assomption-Montcalm	P.-A. Séguin	John Monahan	
Laval-Deux-Montagnes	Liguori Lacombe		A.-J. Blais, lib. A. Germain, c.f.
Lévis	J.-E. Dussault	Gédéon Gravel	
L'Islet	J.-F. Fafard	Adhémar Gagnon	
Lotbinière	Ulric Paris	Laurent Lauzé	
	O. Langlois, J. Verville		
Matane	L.-G. Dionne	Roméo Langlais	
Mégantic	J. Boherge	Wilfrid Laliberté	
Montmagny	Léo Laflamme	Armand Lavergne	
Nicolet	A. Descoteaux	Jos. Lamarche	
Pontiac	F.-S. Cahill	Lucien Ladouceur	John O'Shaughnessy, lib.-ind.
Portneuf	Siméon Delisle	G.-R. Ducharme	Arthur Lepage, lib.-ind.
Québec-Comité	H.-E. Lavigne	Charles Chauveau	A. Marcotte, ind.
Québec-Est	Ernest Lapointe	Pierre Audet	
Québec-Sud	J.-S. O'Meara	J.-S. O'Meara	
Québec-Ouest	G.-G. Power	Charles Ratté, ouvrier	
Rochelle	Georges Parent		
Richmond-Wolfe	P.-J.-A. Cardin	William Morgan	
Rimouski	E.-W. Tobin	J.-H. Paré	
Saint-Hyacinthe-Rouville	Sir Eugène Fiset	G. Simard	
Saint-Jean-Ilerville	L.-S.-R. Morin	J.-B. Bousquet	
Shefford	A.-J. Benoit	Ad. Forget	P. Gagnon, lib.-ind.
Sherbrooke	G.-H. Bolvin	James Davidson	
Stanstead	C. B. Howard	E.-B. Worthington	F.-N. McCrea, lib.-protection.
Témiscouata	W.-K. Baldwin	John Hackett	
Trebonne	J.-F. Pouliot	C.-E. Dubé	
Trois-Rivières-Saint-Maurice	J.-E. Prévost	Léopold Nantel	
	Arthur Bettez	Louis Normand	Robert Ryan
Vaudreuil-Soulanges	Lawrence Wilson	Eugène Leroux	
Wright	F.-W. Perras	E.-A. Labelle	
Yamaska	Aimé Boucher	Félix Boulais	

MONTREAL

Cartier	S.-W. Jacobs	Isidore Popliger
Hochelaga	J.-A. Bernier	J.-E.-C. Bumbay
Laurier-Outremont	E.-C. Saint-Père	Rodolphe Monty
Maisonnette	J.-A. Mercier	Hubert Desjardins
Mont-Royal	Clément Robitaille	
Sainte-Anne	R.-S. White	Thomas O'Connell
Sainte-Antoine	W.-J. Guerin	Leslie G. Bell
Sainte-Denis	J.-J. Hushion	Aldéric Blain
Saint-Henri	Thur. Denis	
Saint-Jacques	Léonide Plante	Léo Doyon
Saint-Laurent-Saint-Georges	Paul Mercier	Ruben Laurier, lib.-prot.
Sainte-Marie	Fernand Rinfret	C.-H. Caban
	H.-M. Marler	Yvon Laurier, lib.-prot.
	Hermas Deslauriers	

ma part je ne suis pas prêt à dire que les progressistes soient des bolchevistes. — Bien que le gouvernement se soit rapproché des progressistes, qu'il se soit rallié à eux, sa politique n'est pas devenue plus claire. Il n'y a qu'à lire ce qui s'est passé dans l'Ouest lors de la visite de M. King.

M. King et ses ministres reviennent devant l'électorat avec le même programme qu'en 1921. Si M. King est prêt à répéter ce qu'il a dit dans l'Ouest, vos députés comme d'habitude, n'oseront rien dire, puisqu'ils se sont remis pieds et poings liés, en aveugles, comme au chapeau de M. King. Si vous voulez un député qui consente à être ainsi livré comme une chose, vous voterez pour mon adversaire, moi je ne suis pas prêt à le faire. Quels que soient les appels aux préjugés, quels que soient les injures, je poursuivrai quand même la lutte telle

que je l'ai entreprise, sans amertume, ni personnalité. Ce n'est pas la personne de mes adversaires qui m'occupe, mais bien leur opinion et leur politique s'ils en ont une.

Je crois qu'il faut apporter une solution à la question des chemins de fer en commençant par les idées, parer absolument de la politique, et si cela ne suffit pas, je dis carrément, qu'il faut s'en débarrasser d'une façon ou de l'autre, les vendre ou les affermer. Depuis quelques années, vous avez absorbé dans les charges du chemin de fer national plus d'argent qu'il n'y en a dans le capital du Pacifique. Sur ce point, il ne faut pas se contenter de dire : je vais régler la question; il faut la régler à brève échéance et alléger le fardeau jusqu'à ce qu'il disparaisse.

Quant au tarif, je n'admettrai pour aucune considération au monde que l'étranger puisse dominer le Canada, que le produit de l'étranger fasse tort au nôtre sur notre marché, que nos gens soient déprimés au profit de qui se soit. Je suis prêt à faire disparaître la préférence britannique puisqu'elle nous fait du tort, et cela dès demain matin. Si, au lieu de tenir le gouvernement au pouvoir, pour le pouvoir même on cherchait vraiment le bien du pays, on tâtonnerait moins, on chercherait plus sérieusement les solutions et on verrait par l'application d'une politique vraiment canadienne renaître au pays la confiance. Vos industries paieraient mieux, emploieraient plus d'hommes et leur donneraient un travail de tous les jours, et surtout, vos fils resteraient chez vous.

L'immigration et l'émigration ne sont pas des problèmes en eux-mêmes. Ils ont ceci de commun avec le commerce qu'ils cherchent et suivent la route la plus avantageuse. L'immigrant cherche une terre où il puisse vivre à l'aise et en paix; il ne la trouve qu'en pays prospère. Sinon, non seulement il ne revient pas, mais les propres enfants du pays qui n'est pas prospère cherchent eux-mêmes à aller ailleurs. Depuis quatre ans, nous avons perdu 400,000 des nôtres, et ce chiffre formidable ne comprend que les émigrés nés au Canada.

S'ils sont partis, ce n'est pas pour rien; ils sont allés chercher à l'étranger une terre plus prometteuse. Nos adversaires disent : nos gens vont aux Etats-Unis, parce que Patenaude parle trop en bien des Etats-Unis. Oui? Patenaude ne parle que depuis quatre semaines et nos gens s'en vont depuis quatre ans. Je crois, en vérité, que le programme de nos adversaires peut se résumer ainsi : Cet homme dit la vérité et il est libre; c'est un homme dangereux. Dangereux pour eux, oui, pour vous, non. Il n'y a de danger pour soi-même que lorsqu'on n'est pas dans la vérité.

Pourquoi ne nous disent-ils pas s'ils seront demain avec M. Forke et M. Norris. Crovez-vous, par hasard, que M. King ait blâmé M. Norris quand ce dernier l'a félicité d'avoir baissé le tarif? Non. Il l'a invité à venir s'asseoir à sa droite, il a fait de lui son candidat officiel, il lui a promis qu'il serait ministre. De même à M. Stewart, l'homme qui somme le "glas de la protection" : il a fait de lui son ministre et il le gardera. Il invite d'ailleurs

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour dimanche prochain le 25 à l'église de Sainte-Catherine, rue Amherst, de 4 heures p.m., à l'office des Quarante-Heures.

Vient de paraître

Monsieur Harry Bernard, l'auteur avantageusement connu de L'HOMME TOMBE, vient de publier un nouveau volume qui a pour titre : LA TERRE VIVANTE, roman canadien.

75c au comptoir ou 85c par la poste. S'adresser au Service de Librairie du Devoir, 336 Notre-Dame est, Montréal.



Arrivant d'Angleterre

CHAUSSETTES

en cachemire tout laine, en de nouveaux dessins rayés ou quadrillés et de jolies nuances. Tricot épais et de pesanteur moyenne. Pointures : 10 à 11 et dans certains cas jusqu'à 11½. 1.50 La paire

CIGARES

33650 boîtes de 50 cigares

Lord Hamilton, boîtes en métal 1.69
Havana Second
Barry Lyndon
George IV, Lord Milford
Leader, en boîtes métal la boîte

Samedi — votre choix

Ce bas prix sans égal est le résultat d'une transaction avec H. St-Georges, manufacturier de cigares. Ces cigares sont faits à la main, de tabac bien mûri, dans une enveloppe Sumatra ou Java.

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée



Il est encore temps de vous procurer

Un Bon Paletot d'Hiver à 24.50

Souvenez-vous qu'il s'agit de paletots se vendant ordinairement 30.00, 35.00, 40.00 et 45.00.

Notre bas prix s'explique par le fait que nous avons acheté ces paletots à des concessions de prix extraordinaires, mais non pas au détriment de la qualité.

Ils sont en tweed anglais épais et laineux, avec envers quadrillé et demi-doubleure en soie. Confectionnés dans les modèles les plus en vogue cette saison : Ulster, Ulsterette, raglan ou slip-on. Avec ou sans ceinture. Tous d'ajustement parfait. Tailles pour hommes 24.50 et jeunes gens. Samedi, chez Dupuis

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée

PALETOTS D'HIVER 19.50

Bon assortiment de paletots d'hiver en tweed brun tout laine très pesant; envers quadrillé ainsi qu'en chinchilla bleu marin; demi-doubleure en peluche; modèle Ulster. Une véritable aubaine à ce prix. Samedi .. 19.50

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée

Echantillons de Chaussures POUR HOMMES — SAMEDI 3.98

Bons soulers en cuir résistant de modèles variés. C'est un lot d'échantillons et surplus de stock de manufacturier que nous avons achetés à de grandes concessions de prix. Au cours ordinaire des affaires, ces soulers se vendraient de 6.00 à 9.00. Spécial, 3.98 samedi

GUETRES POUR HOMMES

Modèle à 5 et 6 boutons; nuances : gris, castor et beige; la paire 1.29

"Caoutchoucs" Claques POUR HOMMES

Première qualité — toutes formes — La paire 1.00 Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée

CHOIX VARIE DE

Nouveaux Chapeaux de Feutre POUR HOMMES

Nous avons les marques et les modèles les plus en demande ainsi que les nuances en vogue. Notez nos bas prix : 2.95, 3.50, 4.00 et 4.50. Aussi bel assortiment de casquettes d'automne et d'hiver 1.00 à 2.50 Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée

LOT SPECIAL DE

Chauds Paletots d'Hiver

pour garçonnets de 4 à 9 ans offerts samedi à 10.95

au lieu de 13.95

Modèle Ulster, en tissu "frieze" épais tout laine, et demi-doubleure en drap polo. Choix de beige ou gris bleu. GRATIS : 1 casquette et 1 paire de guêtres avec chaque achat de l'un de ces paletots.

Paletots d'Hiver pour garçons de 10 à 17 ans

Modèle Ulster avec grand col transformable. Epaulés ordinaires ou raglan. Poches à même ou appliquées.

DEUX PRIX SPECIAUX

LOT NO 1

75 paletots en frieze gris ou brun laine 10.95

LOT NO 2

Paletots en tweed anglais gris bleu ou lavat; demi-doubleure en satin marquée piquée. Très chauds et confortables. Spécial 14.95

Dupuis Frères — Au premier

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Général rue Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.

Bousquet

Exploitation des Mines de Diamants

Pour donner une idée du travail nécessité par l'exploitation des mines de DIAMANTS, nous dirons comment on procède au Brésil. Les couches bienfaisantes proviennent d'une chaîne de montagnes aux environs de Tejaco. On extrait la terre féconde, le "carcalho", du fond des rivières, où un premier lavage a déjà expulsé les plus légères scories. De là on transporte le "carcalho" dans de vastes ateliers, destinés aux lavages particuliers.

On remue la masse avec des espèces de râteaux, sur de grandes tables inclinées, à la partie supérieure desquelles arrive un courant d'eau continu. Après un quart d'heure environ, toutes les parties terreuses sont enlevées; et il ne reste plus que le gros gravier dont on fait le triage à la main, afin d'en séparer les DIAMANTS.

Scott & Bousquet

Limitée
JOAILLERIE — BIJOUTERIE — ORFÈVRE
Siège social : 479, Ste-Catherine Est
Succursale : 2558 Saint-Hubert